

LES ALLIÉS SONT À MOINS DE QUATRE MILLES DE CHERBOURG

Montebourg est maintenant occupée par les Américains

Tilly-sur-Seulles est repassée aux Alliés — Canadiens et Britanniques refont leurs forces au secteur de Caen — L'ennemi tournera-t-il les canons de Cherbourg contre les assaillants? — Admissions d'Hitler

DU GRAND QUARTIER GÉNÉRAL ALLIÉ, le 20. — (PC) — Les troupes américaines sont à moins de 4 milles de Cherbourg, aujourd'hui, et se sont emparées de Valognes, à 10 milles du grand port, pendant que les Britanniques, dans le secteur de l'est, ont avancé au sud de la ville prise de Tilly-sur-Seulles pour occuper Hottot.

Combattant contre un mur de blindés nazis, les troupes britanniques ont pris la ville, à deux milles au sud de Tilly et repoussé les contre-attaques ennemies.

La situation demeure la même dans les autres secteurs canadiens et anglais, mais cela ne signifie pas que tout est calme, parce que les chars blindés britanniques et canadiens tiennent tête à quatre divisions panzer le long de ce front.

Les plages, dans ce secteur, sont constamment criblées d'obus par les batteries mobiles et à longue portée des Allemands, mais les croiseurs ALAN, ARETHUSA, BELFAST et SYRIUS répliquent au feu ennemi.

Dans la zone de Cherbourg, la 9e division américaine a envoyé des avant-gardes directement au sud de Cherbourg — un piège pour peut-être 50,000 Nazis — avançant sur Saint-Martin-le-Grand à seulement quatre milles plus loin.

Au sud-est du port, d'autres Américains ont pris Valognes, et poussé à un mille au delà pour chasser les Allemands des environs de Montebourg, à quatre milles au sud-est de Valognes.

Sur la côte est de la trappe, se resserrant sans cesse sur Cherbourg, une autre colonne américaine a avancé de deux milles au nord de Quineville.

Montebourg prise et perdue par les Américains au cours de violentes batailles de rues, et de (Suite à la page deux)

Wallace cite notre pays en exemple à la Chine et l'URSS

TCHOUNG-KING, le 20. — (P.A.) — Le vice-président Henry Wallace, visitant la Chine comme représentant personnel du président Roosevelt, est arrivé dans cette capitale provisoire du temps de guerre, aujourd'hui, et à tout de suite déclaré que des relations plus étroites se sont établies entre la Chine et la Sibirie.

Le vice-président, dans une déclaration prononcée à l'aéroport après son arrivée d'URSS, a dit que le Dr Hu Shih, ancien ambassadeur chinois aux États-Unis, a déclaré que la ligne qui sépare la Sibirie de la Chine "devrait être comme la frontière entre le Canada et les États-Unis — non pas une de séparation, mais joignant plutôt des amis."

Wallace a dit qu'il désirait visiter le pays, causer avec les fermiers, visiter les soldats chinois et américains, et discuter avec le général Chiang Kai-shek "des sujets d'intérêt et de souci mutuels".

Le général Chiang Kai-shek a accueilli M. Wallace à l'aéroport. Madame Chiang y était également avec l'ambassadeur américain, Clarence Gauss.

Une assurance nationale pour les soldats et les anciens combattants

Le Parlement sera mis au courant de ce projet avant la fin de la session — Ralston déclare que nos pertes continueront à être modérées sur le front d'invasion

Par Jean-Marie GELINAS. — Le Canada se prépare à établir un système d'assurance nationale pour l'armée et les vétérans. C'est ce qu'a dévoilé, hier, aux Communes, l'hon. Ian Mackenzie, ministre des pensions, en marge du bill du ministère des anciens combattants. Puis, à la suite d'une nouvelle interpellation de l'hon. R.B. Hanson, ancien chef parlementaire conservateur — l'hon. J.L. Ralston, ministre de la défense, a répété qu'il ne publierait les pertes canadiennes dans l'invasion de l'Europe qu'avec l'autorisation du haut commandement allié. En toute apparence les chiffres donnés samedi au sujet des troupes américaines en France constituaient une indiscretion militaire de grand calibre. Le colonel Ralston a toutefois assuré que les pertes canadiennes en Normandie restaient modérées. Et (Suite à la page neuf)

Les Finnois auraient cédé le port de Viipuri



La bataille fait rage un peu partout dans le nord de la France. Cependant à Caen, la situation reste la même. Canadiens et Britanniques se partagent la dure tâche de tenir tête aux Allemands. Ici, nous voyons un groupe de commandos britanniques traversant les rues d'une ville près de Caen, après un dur engagement.

Mannerheim demandera-t-il grâce à l'URSS?

STOCKHOLM, le 20. — (P.S. Reuter) — Le journal du soir Aftonbladet, de Stockholm, a rapporté, aujourd'hui, que le maréchal Mannerheim, commandant en chef des armées finlandaises, a pris la charge de former un nouveau gouvernement finnois qui demanderait la paix à la Russie.

Le journal ajoute "qu'une grande discussion est en cours et on s'attend à un résultat prochain."

Grande bataille dans le ciel de Saïpan; 300 nippons abattus

PEARL-HARBOR, le 20. — (P.A.) — Les aviateurs américains et les canons de navires de guerre ont détruit environ 300 avions japonais au large de Saïpan pour gagner la plus grande bataille aérienne dans le Pacifique depuis Midway, tandis que l'infanterie s'est emparée d'une importante piste d'atterrissage et a scellé l'extrémité sud de l'île.

Au cours d'un combat critique qui dura plusieurs heures, les Américains ont repoussé un assaut aérien soutenu de la part des Japonais. L'amiral Nimitz a dit que les premiers renseignements qu'il avait obtenus par un usage croissant du feu d'artillerie, dit-il.

"Sur tous les fronts, les Alliés augmentent leur dépense de munitions."

Le combat fait encore rage au nord et au sud-ouest, et les envahisseurs ont commencé à préparer la piste d'atterrissage prise récemment, sur la côte sud de Saïpan, première base aérienne américaine dans l'arc de défense du Japon dans le centre du Pacifique.

Vingt et un avions alliés en Suède; six morts

STOCKHOLM, le 20. — (P.A.) — Vingt et un bombardiers lourds américains, appartenant aux escadrons qui ont bombardé l'Allemagne, aujourd'hui, ont fait des atterrissages forcés en Suède; ce fut le plus grand nombre à atterrir dans un pays neutre en une seule journée.

L'artillerie d'il y a 25 ans était de l'enfantillage auprès des armes modernes

La puissance des armes d'aujourd'hui est tout simplement renversante, en comparaison de ce qui se passait du temps de la bataille de Waterloo

Par Jack WILLIAMS de la Presse canadienne. — Les pièces canadiennes de 25 lancent leurs obus en France et en Italie à une allure qui rend les duels d'artillerie de la première Grande Guerre comparables à des jeux de pyrotechnie — et c'est la révélation aujourd'hui le ministère des Munitions, la raison pour laquelle le programme de munitions du Canada a été poussé à de nouveaux sommets.

M. W. L. Tregoning, directeur de la production des munitions pour le ministère britannique des Ravitaillements, a terminé récemment une série de conférences avec des officiers canadiens engagés dans la fabrication de munitions.

Il leur a exposé le fondement de la récente déclaration de M. Howe, ministre des Munitions, que la production devrait atteindre de nouveaux sommets et il a répondu à l'opinion de certains stratèges en disant qu'il n'y avait pas de munitions. L'information donnée par M. Tregoning aux ouvriers de guerre a été rendue publique aujourd'hui.

"La vérité est que les Alliés sont loin d'être à court de munitions, mais l'expérience de la bataille a enseigné aux Nations-Unies que des résultats dévastateurs peuvent être obtenus par un usage croissant du feu d'artillerie," dit-il.

"Sur tous les fronts, les Alliés augmentent leur dépense de munitions."

RAIDS — Les appareils lançant les avions-robots, au Pas-de-Calais, ont été pilonnés par plus de 1,500 gros bombardiers de l'AAF, qui ont aussi pénétré jusqu'au centre de l'Allemagne.

Italie — La 8e armée est entrée à Pérouse, les troupes coloniales françaises ont chassé l'ennemi de l'île d'Elbe; la 5e armée a avancé jusqu'à plus de neuf milles au nord de Grosseto.

URSS — Les canons russes tirent dans les faubourgs de Viipuri; les défenses côtières, sur le golfe, sont tombées; on rapporte de Suède que Mannerheim est à former un nouveau cabinet finnois et qu'il demanderait la paix.

PACIFIQUE — Les Américains ont détruit trois cents avions japonais au large de Saïpan; l'infanterie s'est emparée d'une importante piste d'aéroport.

BIRMANIE — Les troupes britanniques ont avancé de dix-sept milles, depuis Kohima vers Imphal.

La plus forte armada alliée sur l'Europe

Quinze cents fortresses de l'AAF et plus de cinq cents chasseurs ont opéré depuis le Pas-de-Calais jusqu'à Politz, près de la Pologne

DU GRAND QUARTIER GÉNÉRAL ALLIÉ, le 20. — (PC) — Plus de 1,500 bombardiers lourds américains, formant peut-être la plus puissante flotte aérienne de l'histoire, ont attaqué simultanément aujourd'hui les plates-formes d'avions-robots dans la région du Pas-de-Calais ainsi que divers objectifs dans le centre de l'Allemagne, depuis des raffineries de pétrole jusqu'à des usines de tanks et des avions.

L'armada géante égalait, si elle ne surpassait pas, celle qui sortit mercredi dernier pour attaquer les aéroports et les ponts français ainsi que la raffinerie de pétrole d'Emmerich, en Allemagne.

Avec sa puissante escorte de chasseurs, la flotte aérienne comptait plus de 2,000 avions.

Les bombardiers lourds ont pi-

(suite à la page douze)

Les troupes nazies ont été arrêtées à temps en 1940

LONDRES, le 20. (PC) — Le premier ministre Churchill a dit à la Chambre des communes, aujourd'hui, qu'une tentative allemande d'envahir l'Angleterre, en 1940, a été frustrée avant que les navires chargés de troupes puissent quitter les ports continentaux.

Cette déclaration de M. Churchill fut faite en réponse à une série de questions posées par le major Vyvyan Adams, qui a demandé au premier ministre s'il pouvait donner des détails à la Chambre sur une tentative d'invasion nazie.

En premier lieu, M. Churchill a dit qu'il n'avait rien à ajouter à la réponse diplomatique du gouvernement, mais quand le major Adams lui demanda si "l'ennemi avait mis en mouvement un semblant d'invasion par mer," le premier ministre a répondu:

"Je ne sais pas très bien ce qu'on veut dire par mettre en mouvement. Mettre en mouvement dans le sens de traverser la Manche, non, mais dans le sens d'opérer de vastes concentrations de troupes et de navires pour traverser la Manche, oui."

Emanuel Skinwell, travailliste, a alors demandé:

"Je suppose qu'il (le premier ministre) sait que si une telle invasion fut faite, elle le fut sans succès?"

M. Churchill a souri et répliqué:

"Oui".

"Est-ce que quelques-uns de ces navires sont jamais sortis des ports de la Manche?" a demandé le major Adams.

"Je ne le crois pas", de répondre le premier ministre. "Un grand nombre d'entre eux ont été coulés dans les ports, et alors, on a changé d'idée."

Appel sous les armes des jeunes nés en 1926

Tous les hommes nés en 1926 tombent maintenant sous la loi de la mobilisation à la suite d'un arrêté en conseil déposé par l'hon. Humphrey Mitchell, ministre du travail.

Les hommes nés en 1926 devront répondre à l'appel militaire en atteignant l'âge de 18½ ans.

Situation obscure dans Tchong-cha

TCHOUNG-KING, le 20. — (P.A.) — En annonçant la chute de Tchong-cha, le haut commandement chinois a dit, ce soir, que la situation dans la capitale du Hou-Nan est obscure à la suite de la destruction des défenses extérieures par plus de 50,000 soldats japonais. Les communications par radio sont rompues.

Les Nippons ont attaqué ces défenses sous la protection d'avions de combat, a dit le haut commandement.

La 8e armée est dans Pérouse; Elbe aux Alliés

Par Lynn HEINZERLING. — ROME, le 20. — (P.A.) — La 8e armée britannique avançant plus au nord, en Italie, est entrée dans Pérouse, à 72 milles au sud-est de Florence, par avion, et à 85 milles au nord de Rome, après que la situation nazie eut été atténuée par la conquête de l'île d'Elbe par les troupes coloniales françaises.

Les Français ont brisé la dernière résistance dans Elbe, hier. Cette rapide campagne a rapporté 1,800 prisonniers, soit presque toute la garnison allemande.

La résistance sur l'île d'Elbe s'est écroulée avec la prise de Porto-Longone, sur la rive est de l'île historique. Le groupe de 350 soldats qui défendait la ville, a hissé un drapeau blanc et s'est rendu. Un matériel considérable a été abandonné par l'ennemi.

Les troupes de la 8e armée ont rencontré quelque résistance à Pérouse. Cependant, des deux côtés de la ville, les Alliés ont avancé considérablement, à dit un communiqué allié.

Les soldats de la 8e avaient tous les nids de résistance acharnée dans cette vieille ville. Malgré la pluie qui a nui aux mouvements (Suite à la page quatre)

Des troupes alliées indigènes occupent Tiangzup, Birmanie

TCHOUNG-KING, le 20. (P.A.) — Un communiqué chinois rapporte, aujourd'hui, que des troupes de Gurkhas et de Kachins se sont emparées de la place bien fortifiée de Tiangzup, à 40 milles au nord de Myitkyina, dans la vallée du Fort Hertz, en Birmanie septentrionale, ce qui termine un siège de six semaines.

Au même moment, dit le bulletin, les Chinois ont avancé dans la vallée de Mogaung, à quelque 40 milles à l'ouest de Myitkyina; ils sont à cinq milles par delà la ville prise de Kamaing. Les troupes chinoises et les Chindits, entretemps, continuent de faire pression sur l'ennemi aux environs de Mogaung.

Le bulletin ajoute qu'il n'y a eu aucun changement important dans la situation aux alentours de Myitkyina.

Rôle de premier plan du destroyer canadien Athabaskan dans l'invasion

Ses canons ont fait taire des batteries côtières qui empêchaient l'avance d'un régiment canadien — Récit de l'action

Par le lieutenant-commandant George Lawrence, R.C.N.V.R. — A bord du destroyer canadien ALGONQUIN, jour J (Dépêche retardée) — Ce destroyer d'escadre de la Marine royale canadienne vient de réduire au silence des batteries côtières ennemies qui interceptaient l'avance d'un fameux régiment canadien.

Plus tôt aujourd'hui, une heure et quarante minutes avant l'heure H, l'ALGONQUIN (le lieutenant-commandant D.W. Piers, D.S.C., R.C.N. de Halifax) se dirigea fièrement à la tête de sa flottille de bombardement vers le secteur du centre de la côte française où il devait ouvrir le feu à bout portant. Les ruines embrasées et la résistance anéantie de la petite ville de Saint-Aubin-sur-mer sont le témoignage de notre succès.

Au cours de la nuit dernière, comme les forces d'assaut alliées traversaient la Manche, l'ALGONQUIN eut l'honneur de convoyer le (Suite à la page neuf)

Isolement de nombreux ennemis

Une crise gouvernementale agite la Finlande, qui serait sur le point de demander la paix à Moscou — Toute tentative d'évasion par le golfe de Finlande a été refoulée par l'aviation rouge

LONDRES, le 20. — (PC) — Une dépêche de Stockholm a déclaré, aujourd'hui, que Viipuri, principal port de mer finnois, est tombée aux mains de l'armée russe après que la ville eut été bombardée par l'artillerie massée à moins de neuf milles plus loin.

Les rapports suédois, atteignant une source sûre à Stockholm, n'ont pas été immédiatement confirmés par Moscou ou les sources russes à Londres.

MOSCOU, le 20. — (P.A.) — Le bruit des salves tirées par les gros canons russes a retenti partout dans les banlieues du port de mer de Viipuri, aujourd'hui. Les troupes de l'armée ne sont plus qu'à neuf milles et en vue de ce grand port.

Ivan Ossipoff, correspondant d'Estvèsia, a dit que Viipuri "est juste en avant de l'armée rouge" et que la vitesse de la remarquable offensive augmente sans cesse.

Le correspondant de l'Etoile rouge, le major Nikolai Shvankoff, (Suite à la page quatre)

Influence indue, disent des jeunes du camp Courtenay

QUEBEC, le 20. — (PC) — L'échevin Joseph Matte a annoncé aujourd'hui qu'il avait reçu ce matin une lettre signée par 250 jeunes soldats canadiens-français du camp militaire de Courtenay, Colombie-Britannique, protestant contre "l'influence indue" exercée sur eux pour les faire signer dans le service actif.

Il y a quelques semaines, le conseil de ville a adopté une motion de l'échevin Matte qui "déplorait" la répression de l'hon. Ralston, ministre de la Défense, refusant la demande d'une commission royale d'enquête au sujet des méthodes de recrutement parmi les soldats en service au camp militaire de Vernon, Colombie-Britannique. La motion a affirmé de nouveau le désir du conseil d'une enquête royale.

Dans sa réponse, M. Ralston a dit: "S'il existe de ces cas particuliers de soldats qui croient avoir une raison de se plaindre, je n'en ai pas de doute, mais je ne donnerai volontiers ces cas et donnerai l'ordre de tenir une enquête. Mais je ne puis exiger une enquête générale à une époque telle que celle que nous traversons."

Rôle de premier plan du destroyer canadien Athabaskan dans l'invasion

Ses canons ont fait taire des batteries côtières qui empêchaient l'avance d'un régiment canadien — Récit de l'action

Par le lieutenant-commandant George Lawrence, R.C.N.V.R. — A bord du destroyer canadien ALGONQUIN, jour J (Dépêche retardée) — Ce destroyer d'escadre de la Marine royale canadienne vient de réduire au silence des batteries côtières ennemies qui interceptaient l'avance d'un fameux régiment canadien.

Plus tôt aujourd'hui, une heure et quarante minutes avant l'heure H, l'ALGONQUIN (le lieutenant-commandant D.W. Piers, D.S.C., R.C.N. de Halifax) se dirigea fièrement à la tête de sa flottille de bombardement vers le secteur du centre de la côte française où il devait ouvrir le feu à bout portant. Les ruines embrasées et la résistance anéantie de la petite ville de Saint-Aubin-sur-mer sont le témoignage de notre succès.

Au cours de la nuit dernière, comme les forces d'assaut alliées traversaient la Manche, l'ALGONQUIN eut l'honneur de convoyer le (Suite à la page neuf)

Le vote des soldats en Saskatchewan augmenta la majorité du parti C.C.F.

Les C.C.F. recueillent deux votes contre un pour les libéraux ou conservateurs — Le docteur Houze serait élu dans Gravelbourg — La majorité du premier ministre Patterson est réduite

REGINA, le 20. — (P.C.) — Les candidats C.C.F. dans les élections générales de la Saskatchewan ont recueilli environ 2 votes contre 1 pour l'un ou l'autre des deux grands partis — libéraux et conservateurs — dans les premiers résultats du vote des soldats.

Le vote des soldats dans la circonscription de Gravelbourg donna hier soir au docteur H. E. Houze, C.C.F., 42 votes contre 24 à l'honorable E. M. Culliton, assurant presque ainsi l'élection du candidat C.C.F. Le docteur Houze a actuellement 2,644 votes et une majorité de 95 sur le major Culliton. Les bulletins d'un bureau de vote doivent encore être décomptés.

La majorité du premier ministre W. J. Patterson dans Cannington avait été réduite plus tôt à 18 seulement sur Mme Gladys Strum, C.C.F.

M. C. M. Fines, de Regina, président de la section de Saskatchewan de la C.C.F., a annoncé que son parti demandera un recomptage dans la circonscription de Cannington.

Le vote des soldats pour 16 des 48 circonscriptions ont été tenues des élections jeudi a donné 691 voix aux C.C.F., 285 aux libéraux et 70 aux conservateurs-progrégistes.

L'élection du docteur Houze élèverait à 44 députés la représentation C.C.F. dans la prochaine Assemblée législative. Les libéraux ont actuellement 5 députés. Un C.C.F. est en tête dans Turtletford et un libéral dans Meadow Lake. L'élection a été remise jusqu'au 24 juin dans la circonscription éloignée de Cumberland.

Les militaires de la Saskatchewan cantonnés à l'intérieur de la province ont voté dans les circonscriptions où ils se trouvaient le jour de l'élection, mais pour les candidats de leur propre parti. Le comptage des bulletins a commencé hier à Regina et se poursuit aujourd'hui. On évalue à environ 6,000 le nombre des militaires qui ont droit de vote.

Les militaires cantonnés en dehors de la province et outre-mer s'élèveront plus tard trois représentants.

Montebourg est maintenant occupée par les Américains

(Suite de la 1ère page)

passée dans la poussée sur Valognes, est maintenant complètement occupée, dit le quartier général.

Roger Greene, de la Presse associée a dit, dans une dépêche du quartier général américain que les Allemands reculent dans le périmètre intérieur des défenses de Cherbourg. Il ajoute que les Nazis reculent hors de Valognes "sans tenter de se rallier pour contre-attaquer".

Sur la côte ouest, les Américains ont aussi fait du progrès au nord de Barneville, où la première attaque a été déclenchée, qui devait former l'extrémité de la péninsule de Cherbourg. On ne rapporte qu'une légère opposition dans cette région.

Des mouvements de patrouilles aériens ont révélé aujourd'hui que les Allemands ont démoli le port de Cherbourg qui est en très mauvais état, signifiant qu'ils ont abandonné tout espoir de tenir très longtemps.

On indique que les Nazis sont plus faibles sur la côte ouest de la péninsule qu'à l'est. Un dur engagement fait rage dans le secteur Montebourg-Valognes.

On rapporte que la péninsule de Cherbourg est un CAP BON en miniature, mais il n'y a aucun signe indiquant une tentative d'évacuer par la mer les troupes prisonnières.

Les Allemands font face à deux alternatives — se rendre en grand nombre, comme l'ont fait les hommes du général von Arnim au Cap Bon en Tunisie, ou bien être capturés par les bombes venant de toute part.

L'agence Reuter a déclaré, qu'un quartier général, on devient de plus en plus confiant que les Allemands ne seront pas en état de préparer la contre-attaque que l'on attendait et que les Alliés puissent maintenant l'initiative.

Ceci est dû aux lourds dégâts infligés aux communications ennemis par l'aviation, la vitesse supérieure des Alliés dans la construction de leur tête de plage et les activités de l'armée du mouvement clandestin.

La situation demeure la même aux environs de Caen, assiégée par les Britanniques et les Canadiens, qui rassemblent leurs efforts pour une grande poussée.

Par delà l'Orne, au nord-est de Caen, on rapporte que les chars d'artillerie continuent et une dépêche du front a parlé des Allemands capturés dans un secteur boisé. Les parachutistes canadiens opèrent de ce côté.

L'artillerie a fait pleuvoir les obus sur le grand port de Cherbourg, le troisième de France, défendu par 50,000 soldats nazis qui sont maintenant pris dans un piège.

La plus profonde pénétration a été faite du sud-ouest dans les fortifications allemandes. Une colonne, balayant à partir de Briquebec, à 11 milles au sud du port, a repoussé les Boches des environs de Raville-la-Bigot, un village situé à six ou sept milles au sud et un peu à l'ouest de Cherbourg.

Après avoir libéré les alentours de Montebourg, et eu raison des groupes d'Allemands isolés là, d'autres Américains, à l'est, avancent dans un double mouvement pour prendre Valognes, de flanc. Cette ville est à 10 milles au sud-est de Cherbourg.

On s'attend que d'ici quelques heures on pourra se rendre compte de la force de ces défenses et constater si les Allemands pourront retourner leurs gros canons à longue portée de la mer vers l'intérieur pour repousser une attaque.

Tout le long du front nord, on rapporte que les Nazis sont apparemment désorganisés. Des dépêches disent que plusieurs officiers supérieurs ont été tués et que dans quelques secteurs, des unités ont été réduites en pièces.

Aucun gain a été enregistré dans la zone de Carentan, au sud. D'autres colonnes américaines ont dépassé Montebourg, à 14 milles au sud-est de Cherbourg, et d'autres encore, tournant au sud, menacent La Haye-du-Puits, à 24 milles au sud de Cherbourg.

Plus de 1,000 soldats allemands ont été capturés, hier.

Bracken réclame la conscription pour outre-mer

(Suite de la 1ère page)

L'ennemi admet que les troupes alliées ont isolé le port de Cherbourg, mais disent que la garnison nazie, stationnée là, est prête à un siège prolongé.

Radio-Berlin a déclaré que le journal personnel, d'Hitler, le *Volksischer Beobachter*, a dit que les Américains, avancent à travers la péninsule ont "interrompu les communications entre Cherbourg et l'intérieur de la France".

"Ils ont indéniablement remporté un succès partiel que nous ne voulons pas déprécier", dit le journal.

Bracken réclame la conscription pour outre-mer

GUELPH, (Ont.), le 20. — (P.C.) — Le chef national du parti conservateur-progrégiste, M. John Bracken, et le président national du parti, ont critiqué ici hier soir les règlements fédéraux de la conscription des ressources humaines.

Dans son discours d'acceptation de la candidature aux prochaines élections fédérales pour la circonscription de Wellington-sud pour le parti conservateur-progrégiste, M. McTague dit que l'honneur national du Canada exige un arrêté-encens immédiat rendant les hommes conscrits pour la défense territoriale susceptibles de servir outre-mer.

M. Bracken dit qu'il endossait la déclaration de M. McTague et prône la défaite du gouvernement libéral actuel aux prochaines élections fédérales parce qu'il "a failli dans sa politique de conscription des ressources humaines" en plaçant au premier rang l'avantage du parti, et parce qu'il s'est rendu coupable d'extravagance sans précédent.

M. Bracken dit qu'il endossait la déclaration de M. McTague et prône la défaite du gouvernement libéral actuel aux prochaines élections fédérales parce qu'il "a failli dans sa politique de conscription des ressources humaines" en plaçant au premier rang l'avantage du parti, et parce qu'il s'est rendu coupable d'extravagance sans précédent.

M. Bracken dit qu'il endossait la déclaration de M. McTague et prône la défaite du gouvernement libéral actuel aux prochaines élections fédérales parce qu'il "a failli dans sa politique de conscription des ressources humaines" en plaçant au premier rang l'avantage du parti, et parce qu'il s'est rendu coupable d'extravagance sans précédent.

M. Bracken dit qu'il endossait la déclaration de M. McTague et prône la défaite du gouvernement libéral actuel aux prochaines élections fédérales parce qu'il "a failli dans sa politique de conscription des ressources humaines" en plaçant au premier rang l'avantage du parti, et parce qu'il s'est rendu coupable d'extravagance sans précédent.

M. Bracken dit qu'il endossait la déclaration de M. McTague et prône la défaite du gouvernement libéral actuel aux prochaines élections fédérales parce qu'il "a failli dans sa politique de conscription des ressources humaines" en plaçant au premier rang l'avantage du parti, et parce qu'il s'est rendu coupable d'extravagance sans précédent.

M. Bracken dit qu'il endossait la déclaration de M. McTague et prône la défaite du gouvernement libéral actuel aux prochaines élections fédérales parce qu'il "a failli dans sa politique de conscription des ressources humaines" en plaçant au premier rang l'avantage du parti, et parce qu'il s'est rendu coupable d'extravagance sans précédent.

M. Bracken dit qu'il endossait la déclaration de M. McTague et prône la défaite du gouvernement libéral actuel aux prochaines élections fédérales parce qu'il "a failli dans sa politique de conscription des ressources humaines" en plaçant au premier rang l'avantage du parti, et parce qu'il s'est rendu coupable d'extravagance sans précédent.

M. Bracken dit qu'il endossait la déclaration de M. McTague et prône la défaite du gouvernement libéral actuel aux prochaines élections fédérales parce qu'il "a failli dans sa politique de conscription des ressources humaines" en plaçant au premier rang l'avantage du parti, et parce qu'il s'est rendu coupable d'extravagance sans précédent.

M. Bracken dit qu'il endossait la déclaration de M. McTague et prône la défaite du gouvernement libéral actuel aux prochaines élections fédérales parce qu'il "a failli dans sa politique de conscription des ressources humaines" en plaçant au premier rang l'avantage du parti, et parce qu'il s'est rendu coupable d'extravagance sans précédent.

M. Bracken dit qu'il endossait la déclaration de M. McTague et prône la défaite du gouvernement libéral actuel aux prochaines élections fédérales parce qu'il "a failli dans sa politique de conscription des ressources humaines" en plaçant au premier rang l'avantage du parti, et parce qu'il s'est rendu coupable d'extravagance sans précédent.

M. Bracken dit qu'il endossait la déclaration de M. McTague et prône la défaite du gouvernement libéral actuel aux prochaines élections fédérales parce qu'il "a failli dans sa politique de conscription des ressources humaines" en plaçant au premier rang l'avantage du parti, et parce qu'il s'est rendu coupable d'extravagance sans précédent.

M. Bracken dit qu'il endossait la déclaration de M. McTague et prône la défaite du gouvernement libéral actuel aux prochaines élections fédérales parce qu'il "a failli dans sa politique de conscription des ressources humaines" en plaçant au premier rang l'avantage du parti, et parce qu'il s'est rendu coupable d'extravagance sans précédent.

M. Bracken dit qu'il endossait la déclaration de M. McTague et prône la défaite du gouvernement libéral actuel aux prochaines élections fédérales parce qu'il "a failli dans sa politique de conscription des ressources humaines" en plaçant au premier rang l'avantage du parti, et parce qu'il s'est rendu coupable d'extravagance sans précédent.

M. Bracken dit qu'il endossait la déclaration de M. McTague et prône la défaite du gouvernement libéral actuel aux prochaines élections fédérales parce qu'il "a failli dans sa politique de conscription des ressources humaines" en plaçant au premier rang l'avantage du parti, et parce qu'il s'est rendu coupable d'extravagance sans précédent.

M. Bracken dit qu'il endossait la déclaration de M. McTague et prône la défaite du gouvernement libéral actuel aux prochaines élections fédérales parce qu'il "a failli dans sa politique de conscription des ressources humaines" en plaçant au premier rang l'avantage du parti, et parce qu'il s'est rendu coupable d'extravagance sans précédent.

M. Bracken dit qu'il endossait la déclaration de M. McTague et prône la défaite du gouvernement libéral actuel aux prochaines élections fédérales parce qu'il "a failli dans sa politique de conscription des ressources humaines" en plaçant au premier rang l'avantage du parti, et parce qu'il s'est rendu coupable d'extravagance sans précédent.

M. Bracken dit qu'il endossait la déclaration de M. McTague et prône la défaite du gouvernement libéral actuel aux prochaines élections fédérales parce qu'il "a failli dans sa politique de conscription des ressources humaines" en plaçant au premier rang l'avantage du parti, et parce qu'il s'est rendu coupable d'extravagance sans précédent.

M. Bracken dit qu'il endossait la déclaration de M. McTague et prône la défaite du gouvernement libéral actuel aux prochaines élections fédérales parce qu'il "a failli dans sa politique de conscription des ressources humaines" en plaçant au premier rang l'avantage du parti, et parce qu'il s'est rendu coupable d'extravagance sans précédent.

M. Bracken dit qu'il endossait la déclaration de M. McTague et prône la défaite du gouvernement libéral actuel aux prochaines élections fédérales parce qu'il "a failli dans sa politique de conscription des ressources humaines" en plaçant au premier rang l'avantage du parti, et parce qu'il s'est rendu coupable d'extravagance sans précédent.



UN CHALAND de débarquement de l'ancien croiseur auxiliaire PRINCE HENRY, chargé de troupes canadiennes, quitte le navire à destination des îles de Normandie. Le Prince Henry, commandé par le capitaine V. S. GODFREY, a accompli plusieurs traversées de l'Angleterre à la côte française d'invasion. Plusieurs de ces chalands ont été endommagés dans les premiers débarquements.

En correctionnelle

La séance de la correctionnelle a duré assez longtemps ce matin mais les causes n'étaient pas très importantes. Le magistrat Joachim Sauvé présidait.

Noël Bradshaw, 84, rue Preston, âgé de 19 ans, s'est avoué coupable d'avoir volé une montre appartenant à Henri Larocque. L'accusation a été portée par le détective John Cavan. On a déclaré à la cour aujourd'hui que le jeune homme avait ensuite vendu cette montre dans un restaurant de la ville pour la somme de \$3. Il recevra sa sentence le 22.

Paul-Emile Charron, 24 ans, 59, rue Clarence, s'est avoué coupable d'avoir volé trois cents sacs évalués à \$50 du magasin Lloyd S. Rourke. Le détective Lester Rouliffe a dit que Charron était employé au Market Feed Store, 23, rue Clarence, où il prit les sacs en question. Il recevra sa sentence le 27.

Le soldat Thomas Dacey, 41 ans, du parc Lansdowne, accusé d'avoir volé des binocles de \$60 à Margaret Sullivan, a vu cette accusation retirée en cour ce matin car la plaignante ne veut pas comparaître en cour. Hier, l'accusé avait nié sa culpabilité.

Les chiens errants. L'été est arrivé et les chiens regardent vers la rue avec un oeil triste et projettent souvent de prendre la poudre d'escampette pour faire comme le loup de la fable et refuser le collier. Mais les règlements municipaux veulent que les propriétaires mettent un frein au désir de leur bête. Il ne faut pas les laisser errer dans la rue.

Edith Raifer, 376, rue Nepean; Thomas J. Moran, 26, avenue Sims; et Edward Miller, 123, rue Spruce, ont payé \$2 plus les frais pour avoir laissé errer leur chien. Miller a aussi payé l'amende pour avoir omis de se procurer un permis pour garder un chien.

Circulation. Pour vitesse excessive, John L. Campbell, 94, Byron, et Charles R. Trowse, 275, Rochester, versent chacune une amende de \$15, tandis que Emsley M. Ramsey, 328, rue Somerset, en paye \$20 pour une infraction analogue.

Freins défectueux: amendes de \$15 plus les frais à John Parn, 223, avenue Oakdale; Wilbert Sadler, route rurale 3, Richmond, Ontario.

Keith D. Gilpin, 411, Lisgar, paye \$10 et les frais pour avoir conduit une automobile sans permis.

Défaut d'arrêter à des lumières rouges: amende de \$4 plus les frais à John W. Kennedy, 386, chemin Richmond; Samuel Ford, Clarella Beach, Westboro; Lucien Fortin, 221A, rue Montcalm; Hull; Thomas L. St-Julien, 49, Gilchrist.

Pour circulation inverse dans une rue à sens unique, \$4 d'amende sont imposés à Gwendolyn Currie, 196, avenue Carling; même amende à Domina Rollin, 9, rue Emile, Eastview, pour avoir oblié un arrêt à une intersection.

Même amende encore à Gilbert Dailaire, 28, Butternut Terrace, Rockcliffe, pour avoir nui à la circulation. Stationnement illégal: Charles Hall, 405, rue Elgin; Emmanuel J. Genesove, 475, Wellington; Clifford Avery, 273, Slater; Lorenz Delaney, 55, Sussex; John Mitchell, 65, Muriel; Victor Alf. Iglesden, 37, Beverley, paient respectivement \$2 et les frais.

Assemblée de la St-Jean-Baptiste à Sudbury, Ont.

SUDBURY, Ont., le 20. (DNC) — Dimanche dernier, la Société St-Jean-Baptiste de Sudbury a tenu sa réunion trimestrielle. Un grand nombre de membres assistaient à la réunion, sous la présidence de M. J. Lalapelle. Après la lecture du rapport de la réunion précédente et du rapport financier M. A. Desautels, de Coniston, présenta un travail concis et complet de l'œuvre accomplie par les Canadiens français depuis le commencement du siècle, dans le district de Sudbury. L'orateur appuya surtout sur le travail du R. P. Côté, s.j., et des recteurs du Collège St-Jean-Baptiste, et du clergé canadien-français, de MM. les Drs J.-R. Hurlbut et R. Tanguay, de M. F.-A. Ricard et plusieurs autres.

Il fut décidé que vu les circonstances, la Société St-Jean-Baptiste n'organiserait pas une journée de jeux. Cependant, il fut décidé de faire chanter une grande messe dans toutes les paroisses des membres dont les paroisses St-Anne et St-Jean de Brébeuf, de Sudbury, Hammer, Chelmsford, Minnow-Lake et Elward Valley.

La St-Jean-Baptiste s'occupera encore des terrains de jeux au Collège St-Jean-Baptiste et défrayera les dépenses en autant que le budget le permettra.

Funérailles. Mme E. BARIL. Le service funéraire pour le repos de l'âme de Mme Elise Baril, a été célébré à 8 h., ce matin, à la Basilique. Mgr O. Lalonde, curé, a fait la levée du corps, et Mgr Maxime Tessier a chanté la messe, assisté de MM. les abbés Jean Desjardins et Félix Raymond comme diacre et sous-diacre.

Congrès du barreau. Le congrès annuel de l'Association du Barreau Canadien aura lieu à l'hôtel Royal York, de Toronto, le 30 et 31 août et le 1er septembre.

La plus belle poupée en ville

Quelle est la fillette qui possède la plus belle poupée à Ottawa? Nous le saurons samedi après-midi à l'occasion du grand concours de poupées organisé à l'occasion de la fête de St-Jean-Baptiste à l'Ovale. Toutes les petites filles d'Ottawa et d'Estevicville sont invitées à inscrire leur poupée à ce grand concours nouveau genre à Ottawa. En dépit de tous les changements apportés par la guerre dans les genres de jouets chez les enfants, les jolies poupées sont encore favorites chez nos fillettes et plusieurs petites canadiennes-françaises se font un orgueil de leur poupée. Ces fillettes sont toutes invitées à prendre part à ce concours. De jolis prix seront donnés aux gagnantes.

Les dames de la Fédération. Ce premier concours de poupées a été organisé par le comité de la fête nationale. Les membres de la Fédération des Femmes canadiennes-françaises ont bien voulu accepter d'être les juges de ce premier concours. Ces dames devouées au mouvement français dans la capitale ont accepté de bonne grâce l'invitation de prendre part à la fête et de juger ce grand concours. Nous donnerons de plus amples détails jeudi prochain. Qu'on surveille bien les pages du DROIT d'ici samedi.

L'artillerie d'il... (Suite de la 1ère page)

dernier, le vingt-cinq livres canadien a lancé 250,000 projectiles, — plus de 3,000 tonnes d'explosifs, — dans les lignes allemandes. On vient de demander dix mille personnes pour hâter la production des munitions au Canada. Les experts ont dit qu'il faut trois heures et trois quarts de travail à une personne pour fabriquer une cartouche pour un 25 livres. Pendant ce temps, le canon peut tirer un millier de projectiles.

En plus des obus pour pièces de 25, le Canada doit remplir de nouvelles commandes pour obus de canon de campagne 4.5, des obus Howitzer de 5.5 et des projectiles pour artillerie plus lourde de campagne. On mentionne la pénurie de main-d'œuvre comme étant la principale difficulté qui retarde la réalisation du nouvel objectif.

La production canadienne de munitions d'artillerie n'a pas été une mince réalisation dans le passé. L'an dernier, elle fonctionnait à une allure d'environ 30,000,000 de rondes par année et l'allure dépassait aujourd'hui 70,000,000 — mais pour évaluer la vitesse avec laquelle ces obus sont tirés sur les terrains accidentés de l'Italie et les collines arides de Normandie on a encore établi de nouveaux objectifs aux ouvriers canadiens.

Le bilan mensuel du C.N.R.

Le bilan mensuel du Canadian National accuse une diminution de \$704,000 dans les recettes d'exploitation pour le mois de mai 1944 par comparaison avec mai 1943 et le bilan des cinq premiers mois de l'année une augmentation de \$4,966,000.

En mai 1944 les frais d'exploitation se sont élevés à \$29,231,000 et les recettes nettes à \$7,138,000, soit une diminution de \$1,615,000 sur le chiffre pour mai 1943.

Les recettes nettes des cinq premiers mois de l'année s'élèvent à \$32,548,000, chiffre qui l'on compare à \$35,567,000 durant la période correspondante de 1943.

Funérailles. Mme E. BARIL. Le service funéraire pour le repos de l'âme de Mme Elise Baril, a été célébré à 8 h., ce matin, à la Basilique. Mgr O. Lalonde, curé, a fait la levée du corps, et Mgr Maxime Tessier a chanté la messe, assisté de MM. les abbés Jean Desjardins et Félix Raymond comme diacre et sous-diacre.

Congrès du barreau. Le congrès annuel de l'Association du Barreau Canadien aura lieu à l'hôtel Royal York, de Toronto, le 30 et 31 août et le 1er septembre.

Funérailles. Mme E. BARIL. Le service funéraire pour le repos de l'âme de Mme Elise Baril, a été célébré à 8 h., ce matin, à la Basilique. Mgr O. Lalonde, curé, a fait la levée du corps, et Mgr Maxime Tessier a chanté la messe, assisté de MM. les abbés Jean Desjardins et Félix Raymond comme diacre et sous-diacre.

Congrès du barreau. Le congrès annuel de l'Association du Barreau Canadien aura lieu à l'hôtel Royal York, de Toronto, le 30 et 31 août et le 1er septembre.

Funérailles. Mme E. BARIL. Le service funéraire pour le repos de l'âme de Mme Elise Baril, a été célébré à 8 h., ce matin, à la Basilique. Mgr O. Lalonde, curé, a fait la levée du corps, et Mgr Maxime Tessier a chanté la messe, assisté de MM. les abbés Jean Desjardins et Félix Raymond comme diacre et sous-diacre.

Congrès du barreau. Le congrès annuel de l'Association du Barreau Canadien aura lieu à l'hôtel Royal York, de Toronto, le 30 et 31 août et le 1er septembre.

Funérailles. Mme E. BARIL. Le service funéraire pour le repos de l'âme de Mme Elise Baril, a été célébré à 8 h., ce matin, à la Basilique. Mgr O. Lalonde, curé, a fait la levée du corps, et Mgr Maxime Tessier a chanté la messe, assisté de MM. les abbés Jean Desjardins et Félix Raymond comme diacre et sous-diacre.

Congrès du barreau. Le congrès annuel de l'Association du Barreau Canadien aura lieu à l'hôtel Royal York, de Toronto, le 30 et 31 août et le 1er septembre.

Funérailles. Mme E. BARIL. Le service funéraire pour le repos de l'âme de Mme Elise Baril, a été célébré à 8 h., ce matin, à la Basilique. Mgr O. Lalonde, curé, a fait la levée du corps, et Mgr Maxime Tessier a chanté la messe, assisté de MM. les abbés Jean Desjardins et Félix Raymond comme diacre et sous-diacre.

Congrès du barreau. Le congrès annuel de l'Association du Barreau Canadien aura lieu à l'hôtel Royal York, de Toronto, le 30 et 31 août et le 1er septembre.

Funérailles. Mme E. BARIL. Le service funéraire pour le repos de l'âme de Mme Elise Baril, a été célébré à 8 h., ce matin, à la Basilique. Mgr O. Lalonde, curé, a fait la levée du corps, et Mgr Maxime Tessier a chanté la messe, assisté de MM. les abbés Jean Desjardins et Félix Raymond comme diacre et sous-diacre.

Congrès du barreau. Le congrès annuel de l'Association du Barreau Canadien aura lieu à l'hôtel Royal York, de Toronto, le 30 et 31 août et le 1er septembre.

Funérailles. Mme E. BARIL. Le service funéraire pour le repos de l'âme de Mme Elise Baril, a été célébré à 8 h., ce matin, à la Basilique. Mgr O. Lalonde, curé, a fait la levée du corps, et Mgr Maxime Tessier a chanté la messe, assisté de MM. les abbés Jean Desjardins et Félix Raymond comme diacre et sous-diacre.

Congrès du barreau. Le congrès annuel de l'Association du Barreau Canadien aura lieu à l'hôtel Royal York, de Toronto, le 30 et 31 août et le 1er septembre.

Funérailles. Mme E. BARIL. Le service funéraire pour le repos de l'âme de Mme Elise Baril, a été célébré à 8 h., ce matin, à la Basilique. Mgr O. Lalonde, curé, a fait la levée du corps, et Mgr Maxime Tessier a chanté la messe, assisté de MM. les abbés Jean Desjardins et Félix Raymond comme diacre et sous-diacre.

Congrès du barreau. Le congrès annuel de l'Association du Barreau Canadien aura lieu à l'hôtel Royal York, de Toronto, le 30 et 31 août et le 1er septembre.

Funérailles. Mme E. BARIL. Le service funéraire pour le repos de l'âme de Mme Elise Baril, a été célébré à 8 h., ce matin, à la Basilique. Mgr O. Lalonde, curé, a fait la levée du corps, et Mgr Maxime Tessier a chanté la messe, assisté de MM. les abbés Jean Desjardins et Félix Raymond comme diacre et sous-diacre.

Congrès du barreau. Le congrès annuel de l'Association du Barreau Canadien aura lieu à l'hôtel Royal York, de Toronto, le 30 et 31 août et le 1er septembre.

Funérailles. Mme E. BARIL. Le service funéraire pour le repos de l'âme de Mme Elise Baril, a été célébré à 8 h., ce matin, à la Basilique. Mgr O. Lalonde, curé, a fait la levée du corps, et Mgr Maxime Tessier a chanté la messe, assisté de MM. les abbés Jean Desjardins et Félix Raymond comme diacre et sous-diacre.

Congrès du barreau. Le congrès annuel de l'Association du Barreau Canadien aura lieu à l'hôtel Royal York, de Toronto, le 30 et 31 août et le 1er septembre.

Funérailles. Mme E. BARIL. Le service funéraire pour le repos de l'âme de Mme Elise Baril, a été célébré à 8 h., ce matin, à la Basilique. Mgr O. Lalonde, curé, a fait la levée du corps, et Mgr Maxime Tessier a chanté la messe, assisté de MM. les abbés Jean Desjardins et Félix Raymond comme diacre et sous-diacre.

Congrès du barreau. Le congrès annuel de l'Association du Barreau Canadien aura lieu à l'hôtel Royal York, de Toronto, le 30 et 31 août et le 1er septembre.

Bourses pour les cours à Trois-Pistoles

LONDON, (Ontario). — Des bourses d'étude de plus de \$3,500, données par la Corporation Carnegie, de New-York, le département de l'Éducation d'Ontario, et autres, ont été accordées pour les cours d'été à l'Université Western à Trois-Pistoles (Québec), à-t-on annoncé, aujourd'hui.

H. E. Jenkin, de l'Université Western, est le directeur de ces cours bilingues qui seront donnés en BASIC ENGLISH, par John Kelly, de Montréal. Les cours ouvriront le 29 juin.

Les gagnants sont les suivants: Nouveau-Brunswick: Gladys E. McGowan, St. Andrews; Edith Carew, Welsford; J. A. Ryan, Bathurst.

Nouvelle-Écosse: — Norman S. Black, Amherst; Dorothy Graham, Halifax.

Québec: — J.-Edouard Bélanger, Giffard; Robert Gagnon, St-Damien; François Mailoux, St-Jean; Bertrand Marin, Ste-Anne-des-Monts; Louis-Nazaire Ménard, St-Tite-des-Caps; J.-Edouard Perron, Lyster Station; Lionel Auger, Montréal; M.-Aurèle Chouinard, Pointe-à-la-Frégate; Paul Forest, Montréal.

Les gagnants des bourses du ministère d'éducation de Toronto sont: Elsa Christiansen, Cobden; Kathryn Leitman, Lyndhurst; Elizabeth Strain, Cobalt; Ross G. Warner, Cochrane.

Bourse Lachapelle: André Turbide et Ruth Ménard, tous deux de Montréal.

S. E. Mgr Pocock sacré jeudi

LONDON, Ont., le 20. (P.C.) — Des dignitaires ecclésiastiques de plusieurs parties du pays assisteront ici jeudi prochain au sacre de M. l'abbé Francis Pocock comme évêque de Saskatoon. M. l'abbé Pocock est présentement professeur de théologie au séminaire St-Pierre.

Son Exc. Mgr Ildebrando Antonini, délégué apostolique du Canada et de Terre-Neuve, officiera à la consécration et S. Exc. Mgr J. T. Kidd, évêque de London, Ont., et S. Exc. Mgr R. H. Dignan, évêque de Saint-Sauveur-Marie seront les évêques co-consécrateurs.

Rumeur sans fondement

Le Droit

L'avenir est à ceux qui luttent!

Journal indépendant en politique et
totalement dévoué aux intérêts
de l'Eglise et de la Patrie.

Fondée le 27 mars 1913

Publié par le Syndicat d'Ouvriers
Sociaux (Ltee)

SIEGE SOCIAL: 98, RUE GEORGES

Services télégraphiques:

PRESSE CANADIENNE, PRESSE ASSOCIEE

Correspondants dans les principales villes
et les campagnes.membres de l'Audit Bureau of Circulation et
de l'Association Canadienne des Quotidiens

ABONNEMENTS

Quotidien

Ottawa, Hull, par poste	\$ 7.50
Canada	5.00
Etats-Unis	8.00
Union Postale	12.00

Hebdomadaire

Canada	\$ 1.50
Etats-Unis et Union postale	2.50

MARDI, 20 JUIN 1944

Le problème des écoles séparées

La solution du problème des écoles séparées s'impose à l'attention du gouvernement ontarien, comme elle s'est imposée à celle de ses prédécesseurs.

Ce problème existe, et ses données sont connues: les écoles séparées, qui forment une branche du système des écoles publiques d'Ontario, et qui, par conséquent, sont reconnues par la loi et censées être mises sur le même pied que les écoles publiques, sont dans de grandes difficultés financières, parce que la loi d'évaluation, désuète et inopérante, les prive des revenus nécessaires à l'accomplissement de leur mission.

La loi de 1886 reconnaît en principe que les catholiques ont le droit de regarder leurs placements dans les compagnies par action comme une propriété catholique, mais elle ne rend pas obligatoire la répartition des taxes scolaires versées par les compagnies. De plus, elle oblige les compagnies à certifier les croyances religieuses de leurs actionnaires, ce qui, dans le cas des grandes entreprises industrielles modernes, est une impossibilité.

Cette loi n'a jamais été modifiée, malgré les demandes incessantes des contribuables catholiques. C'est ce qui explique que les écoles séparées sont privées d'une partie importante des taxes scolaires, celles des compagnies à fonds social et des entreprises d'utilité publique, qui devraient être, comme la loi de Québec l'ordonne, réparties entre les écoles publiques et les écoles séparées, au prorata de la population scolaire.

M. Hepburn a essayé de remédier par une nouvelle législation aux lacunes de la loi d'évaluation de 1886 et aux injustices qu'elles engendrent. Mais cette législation, qui s'est d'ailleurs avérée insuffisante, a été abrogée et, depuis, il n'a pas été donné suite légalement aux revendications catholiques.

Il suffirait pour améliorer la situation insuffisante, a été abrogée et, de l'évaluation ontarienne soit calquée sur le modèle de la législation en vigueur dans la province de Québec, où les taxes scolaires perçues par les corporations et les compagnies d'utilité publique sont distribuées entre les écoles catholiques et protestantes au prorata de la population scolaire.

Ce mode d'opérer, qui est juste et qui a fait ses preuves, permettrait à nos écoles séparées de surmonter leurs difficultés financières. Ainsi, à Ottawa, l'évaluation des compagnies anonymes et des entreprises d'utilité publique s'élève à \$46,000,000 environ.

De cette évaluation, \$1,700,000 seulement sont regardés, aux yeux de la loi provinciale, comme propriété catholique et imposables au bénéfice des écoles séparées, alors qu'en réalité les catholiques forment 49.3 pour cent de la population de la capitale et que les élèves des écoles séparées (10,480) sont plus nombreux que ceux des écoles publiques (8,712). Le reste, soit plus de \$44,000,000 est imposable au profit des écoles publiques.

Supposons que cette évaluation soit également partagée entre les écoles séparées et les écoles publiques. Qu'en résulterait-il? L'évaluation dont les écoles séparées tirent leurs revenus, et qui est actuellement de \$28,000,000, serait portée à \$49,000,000. Celle des écoles publiques serait ramenée de \$136,000,000 à \$113,000,000.

La commission des écoles séparées verrait ses revenus presque doubles; celle des écoles publiques perdrait une partie des siens, mais ils dépasseraient encore du double ceux des écoles séparées, qui ont les mêmes responsabilités qu'elle et où les élèves sont plus nombreux.

Le taux de la taxe des écoles séparées pourrait être diminué et celui des écoles publiques être légèrement relevé, sans que, pour cela, l'un et l'autre se rejoignent. Il restera toujours un écart entre ces deux taux, tant que les revenus scolaires proviendront exclusivement de la taxation de la propriété immobilière, parce que, en général, les contribuables des écoles séparées sont moins riches que les autres et que leurs familles sont plus nombreuses.

Le problème financier des écoles séparées est un problème d'évaluation et de taxation. Il ne peut être réglé sans qu'il y ait des réformes et des rajustements. Il faudra reconnaître tous les droits de la minorité catholique et res-

tituer l'argent détourné. C'est pourquoi, sans doute, et les préjugés aidant, sa solution tarde tant à venir.

Charles GAUTIER

La désintégration des anciens partis

Le résultat des récentes élections provinciales tenues en Saskatchewan invite à examiner de nouveau la situation des partis politiques depuis les dernières élections générales fédérales de 1940.

Ce qui frappe d'abord, c'est la désintégration des anciens partis politiques. Elle était commencée depuis des années, mais la guerre l'accéléra.

Au Canada français, de nouveaux partis ou de nouveaux groupes ont vu le jour. Les conservateurs, les premiers, souffrirent de scission dans leurs rangs. Dès 1941, M. J.-S. Roy, l'unique député québécois qui siégeait alors avec l'opposition conservatrice, se sépara de son parti. Depuis, M. Frédéric Dorion, élu député de Charlevoix-Saguenay, siège à la Chambre des communes sous la même étiquette que M. Roy. Ce qu'on appelle le groupe Roy-Dorion au parlement canadien représente maintenant un grand nombre d'anciens conservateurs québécois qui ont également rompu avec leur parti.

L'année suivante, c'était au tour du parti libéral à s'effriter. Le plébiscite tenu par le gouvernement canadien en 1942 donnait naissance à deux nouveaux groupes politiques. M. Ligouri Lacombe, député de Laval-Deux-Montagnes, quittait les libéraux pour fonder le Parti canadien, et M. Maxime Raymond, député de Beauharnois-Laprairie, sortait avec quelques autres du parti libéral pour lancer le Bloc populaire canadien. Le Parti canadien compte à peine son chef au parlement canadien et il n'a fait aucun travail d'organisation; le Bloc populaire canadien, au contraire, a maintenant cinq députés à la Chambre des communes et il a mis sur pied une double organisation sur le terrain tant fédéral que provincial. Dans l'élection complémentaire de Stanstead où il se mesurait pour la première fois contre le gouvernement, il remportait la victoire, tandis que, dans l'élection complémentaire de Montréal-Cartier, il s'en est fallu de peu qu'il gagnât également.

On ne saurait également passer sous silence le groupe Cardin. Le député de Richelieu, ancien ministre des Travaux publics dans le cabinet King, s'en est retiré en 1942, parce qu'il ne s'entendait point avec le premier ministre sur l'amendement à la loi de mobilisation proposé et voté cette année-là. Sans sortir de son parti, M. Cardin, cependant, a depuis voté à plusieurs reprises contre certains points de la politique de guerre du gouvernement. Quelques députés libéraux l'ont suivi. Il y a encore, parmi le parti libéral, ceux que l'on a surnommés les dissidents et qui ne se sont pas rangés du côté du Bloc populaire canadien.

Que vont faire le groupe de M. Cardin et celui de MM. Roy et Dorion aux prochaines élections fédérales? Il court maintes rumeurs à leur sujet. On prétend, en certains milieux, que l'un ou l'autre présenterait un certain nombre de députés indépendants. Mais, au vrai, personne ne sait ce qu'ils feront.

Quelle que soit leur attitude, une chose certaine, c'est que le Bloc populaire canadien présentera des candidats dans toutes les circonscriptions de la province de Québec aux prochaines élections, fédérales et provinciales. Il tentera de vaincre M. King sur le terrain fédéral et M. Godbout sur le terrain provincial. Jusqu'à quel point, commande-t-il l'appui du public? C'est une question plus difficile à trancher. Ce qui ne fait pas de doute, c'est que dans la province de Québec il existe, en ce moment, un fort courant d'opinion contre le gouvernement fédéral et contre le gouvernement provincial. Des électeurs qui avaient appuyé M. King en 1940 et M. Godbout en 1939, un grand nombre sont mécontents d'Ottawa et de Québec.

Il faut être aveugle pour ne pas se rendre compte que le château-fort libéral du Québec est sérieusement menacé au fédéral par le Bloc populaire canadien, le groupe Cardin et les indépendants, et au provincial, par le Bloc populaire et par l'Union nationale. Quant aux conservateurs fédéraux, depuis qu'ils se sont donné un nouveau nom, un nouveau programme et un nouveau chef, ils n'ont pas relevé leur parti de la déchéance dans laquelle il est tombé définitivement depuis 1935.

Nous verrons demain que la désintégration des anciens partis n'a pas été moins importante au Canada anglais qu'au Canada français, depuis les dernières élections générales fédérales de 1940.

Camille L'HEUREUX.

AU JOUR LE JOUR

Les conservateurs progressistes n'abandonnent pas l'espoir de voir tous les conscripts prendre le chemin d'outre-mer.

x x x

Le nombre de divorces au Canada, pour l'année 1942, a augmenté de 25 p. 100 selon les rapports des statistiques fédérales. Au cours de cette année, 3,089 divorces ont été accordés: ce qui représente une augmentation de 628 sur l'année précédente. Voilà un progrès à rebours dont on pourrait se passer.

x x x

Churchill prédit la victoire en Europe dès les mois d'été. Si cette prédiction se réalisait, tout le monde en serait heureux. Mais le peuple ne voit guère comment l'Allemagne puisse être définitivement battue d'ici deux mois et demi.

ARGUS.

PROPOS DE VACANCES

Terrains de jeux et camps d'été pour les jeunes

Les terrains de jeu et les camps d'été pour enfants s'ajoutent d'année en année. Cette multiplication fait l'affaire des parents comme des enfants. Elle enlève de grandes inquiétudes aux éducateurs, qui savent que les loisirs de vacances non dirigés entraînent avec eux de très graves inconvénients. Quant aux directeurs d'âmes, nul ne mesure comme eux les périls de toutes sortes où s'abandonnent la plupart des petits êtres chers, quand se ferment les portes de l'école. Avec la création de camps et de terrains de jeu, création qui toutefois ne répond pas adéquatement aux nécessités de l'heure, quelle apaisement est possible... Merci donc et vœux de succès à tous les promoteurs d'œuvres de jeunesse.

Veille de la fête nationale, il n'est pas hors de propos de formuler le vœu suivant: C'est que nos enfants s'amusent en français et en des milieux français. La langue des jeux, comme celle de la vie quotidienne, c'est celle de la famille; pourquoi, à propos d'amusements, renoncer à son visage français? Les récréations se prendront avec des compariotes comme cela se fait pour les Canadiens d'autre langue, et qui ont assez de fierté pour demeurer matriciels chez eux et valets nulle part. C'est d'ailleurs l'un des buts de la Commission sportive de l'Association S.-J. Baptiste, de garder les nôtres chez nous.

Ces sortes d'œuvres demeurent éducatrices. On ne peut vivre avec les enfants et les laisser vivre, comme s'ils avaient le droit, pendant les vacances, de perdre les bonnes habitudes prises à l'école. Bien-séances et bon langage restent des sciences à cultiver treize mois par année. Il semble même que vu que les présences sur les terrains de jeu sont moins nombreuses qu'à l'école, ce travail au maintien des plus souhaitables habitudes devient relativement facile. Comme moyen de succès — et croyez-en des hommes d'expérience: l'affiche au tableau des petits patriotes se distinguant par les bonnes manières et le bon langage.

Les terrains de jeu passent comme réservés aux grandes villes. Aussi, n'en compte-t-on presque jamais dans les localités moins peuplées. Cette façon de penser a pour effet de laisser à eux-mêmes des milliers et des milliers de gaillards qui ont besoin — et ils le savent — qui ont besoin de surveillance et de direction. Les petites villes comme les grandes n'ont pas le droit de se soustraire à leurs responsabilités. Sur-tout à une époque où la délinquance juvénile atteint un maximum angoissant.

Et, ce n'est pas seulement aux prêtres et aux religieux à faire le travail d'organisation et de surveillance. Prêtres et religieux ont droit, eux aussi, à des vacances, dont une bonne partie est, de règle, consacrée à des études et à des retraites. Pour les personnes d'Eglise, qui le peuvent, la tâche est parfois presque au-dessus des forces humaines. Je pourrais apporter des faits qui démontreraient qu'il faut bien autre chose qu'une bonne santé, de l'argent, de l'aide et de la persévérance, pour mener convenablement une colonie de vacances ou un terrain de jeu. Le vrai succès vient d'en haut, et il se prend en haut. Quant à la besogne matérielle, elle est souvent écrasante. Aussi, les aumôniers seraient-ils heureux de recevoir le concours de laïques. Déjà les membres de la J.O.C. ou de la J.E.C. y donnent de leurs personnes, ce qui ne signifie pas que les adultes n'ont pas le droit de leur venir en aide. Il nous semble même avoir lu quelque part une invitation aux ligues du Sacré Cœur de s'intéresser, de toute manière, à la création, au maintien et au développement des œuvres de jeunesse, pendant les mois de repos comme pendant les mois d'étude.

Enfin, les parents doivent éviter une faute assez commune, et dont leurs propres souffrances plus qu'ils ne savent le dire: remettre leurs bambins et bambines à de paternels et désintéressés gardiens, comme s'il s'agissait de s'en débarrasser. Cela se voit dans un monde qui prétend avoir tout inventé ou tout vu.

BAYARD

EPHEMERIDES DU "DROIT"

IL Y A VINGT ANS

LE 20 JUIN 1924

Les employés des postes de Montréal, de Toronto et de plusieurs autres villes retournent au travail après avoir déclaré une grève qui a duré quelques heures.

Mgr Curto, éminent philosophe et théologien, consultant dans les Sacrements et du Concile, est élu par S. S. Pie XI à la dignité de chanoine titulaire de la basilique St-Jean-Latran. C'est la première fois que pareil honneur est décerné à un membre du clergé canadien.

M. Louis Gillet, critique d'art, répond à l'enquête du "Droit": "Parmi tous les Français qui ont eu le bonheur d'aller au Canada, il n'y a qu'un sentiment — sentiment de respect, d'amour, d'admiration, de légitime fierté, et aussi de regret, pour ce que vous appelez le "miracle canadien". Nous retrouvons chez vous, nous autres catholiques de France, toutes les qualités qui nous font chérir notre patrie... Vous devez cela sans doute beaucoup aux mérites du sang que vous avez conservé pur, mais aussi, il faut le dire, on ne le dira jamais trop, au clergé admirable qui a conduit vos destinées. Vous avez justifié toutes les promesses que Fénelon faisait de la Nouvelle-France dans son sermon sur les missions. Et je suis convaincu que cela n'est qu'un commencement."

Le peuple aime ceux qui l'amuse et pardonne à ceux qui le font rire. — Guy de Maupassant.

ARGUS.

En feuilletant les journaux

L'EVENEMENT JOURNAL. — Les compagnies d'assurance qui sont, de temps à autre, l'objet de critiques acerbes aux Communes, ont permis aux Canadiens d'instaurer un régime économique qui

Part

pré-

dérante

d'une prédilection qui n'a d'égale que l'élément de sécurité qui justifie son existence; elle connaît depuis la guerre une vogue exceptionnelle que son caractère de permanence n'a fait qu'intensifier davantage. Des millions de Canadiens payent des millions en primes d'assurances mais, en retour, les compagnies versent plus d'un demi-million par jour, en bénéfices, à leurs assurés et à leurs dépendants; elles contribuent ainsi à la récupération économique du pays dans une large mesure, car elles ont maintenu ce flot continu de capitaux, à la même allure depuis une décennie. En outre, elles ont enseigné les bienfaits de l'épargne à notre peuple; pour quelques sous par jour, le citoyen, l'homme du peuple comme le capitaliste, a compris qu'il pouvait assurer ses vieux jours et mettre sa famille et les siens à l'abri de tous les revers; ses versements réguliers lui valent la meilleure économie. Tels sont les excellents états de service que les compagnies d'assurances rendent au peuple canadien.

* * *

L'INFORMATION. — Il est toujours surprenant dans un monde de taxe comme celui que nous connaissons depuis quelques années, dans un monde où le génie de l'homme ne s'exerce qu'à trouver des moyens

Les

valeurs

spirituelles

les valeurs spirituelles aient gardé une certaine emprise.

On aurait bien pu, par exemple, d'un côté comme de l'autre de la barricade, faire à Rome ce qui a été fait, hélas, dans d'autres cités. Certes nous voulons bien croire que l'ennemi a été forcé de quitter cette ville très rapidement pour éviter l'encerclement qui le menaçait. On sait tout de même, pour l'avoir appris depuis le début du conflit, que l'Allemand d'ordinaire ne quitte pas une place sans coup férir et qu'il ne laisse ordinairement pas grand chose d'utile à ceux qui le poursuivent. Cette fois-ci, tout de même, — pour ne pas avoir à porter dans l'histoire l'opprobre d'avoir détruit le siège de la chrétienté — il a consenti à prêter une oreille favorable à l'appel du pape.

On a eu, au début de la présente semaine, d'autres témoignages de cette force des valeurs spirituelles. Mardi, les troupes des nations alliées entreprenaient ce qui sera, croit-on, la dernière phase du terrible conflit qui dure depuis cinq ans. Cette entreprise, il va de soi, n'est pas sans risques de toute nature et on sait fort bien que le sort des nations alliées se jouera là au cours des prochains mois. Les chefs des pays ont pris toutes les mesures voulues pour arriver au succès mais ils savent fort bien que sans l'intervention divine ils ne pourraient réussir. Le roi d'Angleterre et à sa suite le président des Etats-Unis, dans des gestes qui les honorent, ont déclaré leur confiance en Dieu.

Ceux qui firent notre pays

Biographies canadiennes

LE BARON DE LA HONTAN

(1665-1715)

Louis-Armand de Lom d'Arce, baron de La Hontan, naquit, le 9 juin 1666, d'Isaac et de son épouse en secondes noces, Françoise le Tascheux de Couttes. D'abord entré dans l'armée, il passa bientôt aux gardes-marines afin d'obtenir plutôt de l'avancement. C'est en cette qualité qu'il vint au Canada en 1683 avec les trois compagnies que le gouverneur La Barre y amenait. Arrivé au début de l'automne, La Hontan hiverna chez un habitant de la côte de Beauport. Au printemps, il visita l'île d'Orléans, Québec et ses environs. Au début de l'été, il se rend à Montréal et y passe l'hiver suivant. Au printemps, il se rend à Chambly puis à Boucherville où il demeure deux ans. Obligé de passer en France pour y régler des affaires personnelles, il est gardé au pays par le marquis de Denonville qui lui confie plusieurs missions dans les postes éloignés. Il n'y manifesta ni grande habileté ni zèle exagéré. En 1690, La Hontan voulut retourner en France ou les biens de la famille étaient menacés de saisie. Frontenac voulut lui confier une mission pacificatrice chez les Iroquois mais il refusa obstinément. Après l'échec honteux de Phipps, le gouverneur envoya l'officier en France pour annoncer l'heureuse nouvelle au Roi. Après un séjour de quelques mois en Europe il revient au pays, participe à des combats au large de Plaisance (Terreneuve) et obtient le poste de lieutenant de Roi à cette colonie. Mais le gouverneur de l'endroit ne prit pas de tout sa présence. Il s'ensuivit une lutte sourde, une cabale acharnée, qui pouvait le conduire à la Bastille. Aussi prit-il la décision de fuir la Nouvelle-France. Il arriva au Portugal, le 31 janvier 1694, et commença une existence d'exilé, visitant tour à tour la Hollande, l'Allemagne, l'Espagne, le Danemark et attendant le décès du ministre Pontchartrain, qui entretenait à son égard une haine tenace. Il ne put jamais rentrer en France et mourut en 1715, loin de son pays. Il écrivit plusieurs récits de son voyage au Canada où il glissa beaucoup de calomnies contre l'administration civile et surtout le clergé. Ses œuvres servirent la cause de la révolution.

N.B. — Nous prions nos lecteurs de découper et de conserver ces biographies quotidiennes. En les classant plus tard par ordre alphabétique, ils auront un précieux dictionnaire contenant les centaines d'études sur des personnages canadiens. Prière de réserver.

L'ESPOIR RENAIT EN FRANCE

La situation du général De Gaulle

L'émotion des Français fut grande, quand ils virent le général de Gaulle sur le sol métropolitain, la semaine dernière. Il y a juste quatre années qu'il levait en Angleterre, où il se trouvait alors en mission, l'étendard de la résistance française. Depuis ce jour, il n'a cessé de proclamer l'héroïsme et les droits de la France, de maintenir son esprit de survivance et de revanche militaire, de recruter des hommes et d'organiser des services d'administration, de conduire les destinées des territoires français d'outre-mer qui s'étaient ralliés à la Croix de Lorraine, et de conduire de fructueuses négociations avec les grandes nations libres qui continuaient la guerre. Il a inspiré l'héroïque ardeur de ces poignées de soldats qui, en Afrique comme en Italie, ont fait l'indispensable appoint des armées de la libération. Et aujourd'hui que ces troupes forment une vaste armée, c'est la volonté patriotique du général de Gaulle qui les dirigera bientôt au plus fort de la mêlée pour participer à la libération du territoire national.

Ce sont tous ces efforts et tous ces succès que la population normande est venue exalter le 14 juin, quand elle fit une véritable ovation au général de Gaulle. L'événement saisis d'émotion tous ceux qui eurent l'occasion d'y assister; et les correspondants de guerre anglo-américains ont raconté comment ils furent saisis eux-mêmes de sentiments poignants quand le général, après une brève harangue à la population, les invita à se joindre à lui pour chanter la "Marseillaise".

Les acclamations prolongées qui suivirent le général, doivent avoir porté leurs échos bien au-delà des lignes du front. Dans l'intérieur de la France, les patriotes ponctuèrent cette visite de leur chef, en généralisant les actes de violence contre leurs oppresseurs nazis; au point que même les services d'ordre du gouvernement de Vichy se trouvèrent débordés. Trop impatients et fougueux pour attendre le signal tant attendu de la révolte en masse, les patriotes français avaient déjà mis en état d'effervescence toute la vallée du Rhône, des régions du centre et des Alpes, et même des Ardennes. A un moment, on signalait même que Limoges et Tarbes virent des émeutes tourner à la faveur des patriotes. Les débarquements des Canadiens, des Anglais et des Américains en Normandie, ont eu tous ces effets. Que sera-ce quand les poilus français les suivront par légions! Après des grands événements historiques dont la France sera le théâtre, les vaillants combats de Normandie apparaîtront comme des mêlées d'avant-gardes.

Mais c'est au-delà de la France même que durent parvenir les échos de la visite au front par le général de Gaulle. Dans les capitales de Londres et de Washington, les experts politiques sensibles aux moindres frissonnements des peuples, ont dû se rendre compte que les ovations faites par les Français libérés au général de Gaulle dépassaient l'expression d'un simple enthousiasme du moment, pour prendre les notes d'un profond attachement susceptible de s'affirmer comme tel sur le terrain politique. Il est probable que les Anglais s'étaient rendu compte depuis longtemps de cette situation. Mais il restait à convaincre les Américains, qui ont mené la principale résistance contre l'octroi d'un trop grand pouvoir au Comité Français de Libération.

On ne saurait dire si cette attitude est motivée par des considérations de légitimité, de sentimentalité, de soucis juridiques, de politique à longue portée, ou de simple opportunisme. A diverses reprises, certains organes influents de l'opinion américaine ont défini certains griefs, plus ou moins justifiés, à l'égard du général de Gaulle. Les derniers en date se rapportent au limogeage du général Giraud, aux procès et aux sentences politiques d'Alger, au contre-ordre donné au dernier moment aux officiers de liaison français qui devaient participer à l'invasion. Mais par contre, ces organes témoignent d'une grande incompréhension de la psychologie française, et du fait que la France métropolitaine subit une véritable révolution que recouvre pour le moment l'occupation allemande. Il se peut, néanmoins, que ces résistances s'affaiblissent de plus en plus, s'il faut bien comprendre l'invitation faite au général de Gaulle par le président Roosevelt de venir le voir à Washington.

A l'heure actuelle, et sans préjuger de l'avenir, la situation est nette. La France métropolitaine comme la France impériale ont un droit à être gouvernées. En raison des circonstances anormales provoquées par la guerre, la France métropolitaine ne peut exprimer librement ses volontés politiques, de sorte que le gouvernement doit elle pourrait être dotée immédiatement, ne saurait avoir qu'un caractère provisoire. Du point de vue des Alliés, il n'y a pas de gouvernements français rivaux. Même M. Cordell Hull a déclaré que les seules relations

qu'il aurait à l'avenir avec le régime de Vichy seraient de le renverser. Il ne reste donc qu'un seul gouvernement possible dans le provisoire: c'est celui du général de Gaulle qui, en sus des titres que nous avons énumérés, a le mérite de fonctionner normalement dans toute la France impériale, de posséder tous les cadres nécessaires pour cette mission, et d'avoir l'appui bien exprimé des mouvements de résistance en France même.

Dans ces conditions, on ne voit pas trop pourquoi les gouvernements alliés ne reconnaissent pas le Comité du général de Gaulle comme le gouvernement provisoire de la France comme il s'appelle lui-même maintenant, avec toutes les garanties jugées utiles. Le général n'en demande pas davantage. Du moment que les Alliés ne reconnaissent plus le gouvernement de Vichy, et qu'ils ont considéré l'armistice de juin comme caduc par le fait de l'occupation allemande, la France est en fait restaurée dans sa position initiale de belligérante. Les Alliés n'ont pas perdu de temps à donner un gouvernement provisoire à l'Italie, quand ils ont conquis une petite partie de son territoire. Il peut paraître humiliant que notre alliée de la première heure soit traitée à ce point de vue avec plus de méfiance; et certains pensent qu'il deviendrait politiquement imprudent de trop retarder une décision.

Thomas GREENWOOD

Autre candidat à Rouyn-Noranda

ROUYN, le 20. — (P.C.) — On a fait dimanche dernier, le choix d'un autre candidat pour le comté de Rouyn-Noranda, aux prochaines élections provinciales. Cette fois, il s'agit du porte-couleurs du parti ouvrier-progressiste qui sera M. Albert Constantineau, connu dans un magasin à Rouyn. Si vraiment M. Constantineau se rend jusqu'au bout, cela veut dire qu'il y aura au moins six candidats dans ce comté aux prochaines élections provinciales, soit un libéral, un unioniste, un Bloc populaire, un créditiste, un C.C.F. et un ouvrier progressiste.

A Lorrainville, dans le comté de Temiscamingue, il y a eu dimanche dernier une grande assemblée de tous les organisateurs de l'Union nationale. Environ 125 de ces organisateurs représentant toutes les paroisses et les colonies du comté étaient présents. A l'unanimité, ils ont décidé de demander à M. N.E. Larivière, ancien député du comté, de se présenter comme porte-drapeau de l'Union nationale dans le Temiscamingue plutôt que dans Rouyn-Noranda. M. Larivière n'a cependant pas encore pris de décision.

A
NEW YORK
PHILADELPHIE
BALTIMORE
WASHINGTON
WASHINGTONIAN
Correspondance d'OTTAWA
à 4 h. p.m. tous les jours.
Pour renseignements et tarifs
signaler 2-4248, 2-5272;
Hull: 3-4851.

CANADIEN NATIONAL

"C'est le temps pour
notre programme
d'épargne
de combustible!"

En hibernant votre foyer durant cette saison vous aidez à la situation de toutes façons — vous vous assurez d'obtenir l'isolation et les contre-fenêtres. Vous éviterez l'affluence de la saison. Vous profiterez du confort d'une maison fraîche en été. Vous collaborerez avec les objectifs de notre gouvernement relatif à l'épargne du combustible.

Téléphonez-nous pour avoir de plus amples renseignements au sujet de l'isolation soufflée.

INDEPENDENT
COAL and LUMBER
Company, Ltd.
SIEGE SOCIAL
88, rue Bank. 2-1785-6-7

Le conseil municipal de Hull décide que le règlement de construction sera mis en vigueur le 1er juillet

Il subira d'ici là certains amendements et un inspecteur sera nommé pour émettre les permis et voir à l'application — On demande le concours des autorités fédérales relativement au zonage

Le comité du conseil municipal de Hull chargé d'étudier le règlement de construction et de faire des suggestions destinées à l'améliorer, a terminé sa tâche. Ses suggestions ont été adoptées hier soir et le règlement sera mis en vigueur dès le 1er juillet. On nommera aussi avant cette date un inspecteur qui aura la charge d'émettre les permis de construire et qui devra voir à l'observation du règlement.

Ainsi donc, à partir du mois prochain les permis de construire obtenus de l'inspecteur qui sera alors en fonction et qui agira à ce sujet en collaboration avec un représentant de l'Unité sanitaire du comté. Toute demande de permis de construire devra être accompagnée d'un croquis ou plan de la construction projetée. Le requérant devra aussi remplir une formule en duplicata, une copie lui restant et l'autre allant aux archives de l'inspecteur. Le requérant recevra une copie du règlement de construction, pour laquelle il devra débours 25 cents.

Le conseil a aussi demandé aux autorités fédérales de lui apporter le concours offert aux villes relativement au zonage et aux exigences de l'urbanisme, de façon que Hull puisse bénéficier de la politique fédérale de prêts pour la construction de bâtiments.

Situation urgente
Le maire R. Brunet a rappelé que la situation est urgente à Hull pour ce qui regarde l'habitation. Il y a de 300 à 400 familles qui sont sans abri et les logements improvisés, quelques-uns même sous tente, a-t-il dit. Dans des cas il s'agit de familles de soldats. Main-d'œuvre et matériaux sont difficiles à obtenir, à cause des restrictions. Le maire voudrait un bon œil que, pour pouvoir au plus pressé, on demande au gouvernement fédéral de contribuer à l'entreprise de la construction d'habitations à Hull, sur le même plan qu'elles viennent de faire à Hamilton, où il se bûit 200 maisons moyennant une avance de \$750,000. Les échevins J. H. Meil, J. E. Duguay, ont fait adopter une résolution en ce sens.

Qu'on achète son bois
Le maire a invité les citoyens de la ville à acheter au plus tôt leur bois de chauffage pour l'hiver prochain. La ville en a encore 2,000 cordes et les marchands ont aussi leurs approvisionnements. Plus vite les marchands disposeront du bois qu'ils ont chez eux, plus vite ils prendront chez eux la ville, qui ainsi n'aura pas de bois. Autrement, les autorités fédérales, qui ont procuré ce bois, peuvent le reprendre d'un jour à l'autre et l'envoyer ailleurs.

L'échevin J. A. Maurice a donné deux avis de motion. L'un pour faire voter \$350 afin d'élargir l'angle sud-est de la rue St-Hyacinthe et du boulevard du Sacre-Coeur. L'autre pour faire voter \$50 au club de tennis de St-Rédempteur. On a voté \$100 à la Chambre de commerce des jeunes pour l'aider à l'organisation du congrès régional des chambres qui aura lieu le 25 juin à Hull.

Assemblée créditistes
Devant de nombreux auditeurs, les créditistes ont tenu trois assemblées dimanche à Notre-Dame-de-la-Salette, à Notre-Dame-de-Pontmain et à Notre-Dame-de-la-Loi. Messieurs Armand Turpin, Claude Desloges et le professeur Edgar Potvin furent les orateurs.

Les créditistes, ont-ils déclaré, demandent depuis plusieurs années une réforme du système monétaire afin de maintenir en notre pays une prospérité permanente. Les vieux partis, libéral ou conservateur, ont été impuissants à régler le problème du chômage avant la guerre, parce qu'ils n'avaient pas d'argent pour permettre aux Canadiens d'utiliser les ressources de leur pays pour la paix, pour des œuvres de vie.

Mais ils ont su trouver, depuis quelque temps, cinq mille millions de piastres par année pour la guerre. Si les libéraux avaient fait de 1935 à 1939 la moitié des efforts qu'ils font aujourd'hui pour la guerre, ils auraient donné à notre pays une prospérité extraordinaire. L'hon. Alphonse Fournier, député de Hull, disait avant la guerre qu'il était ridicule de vouloir donner des dividendes du Crédit Social aux familles canadiennes. Mais il trouve tout naturel et très bon aujourd'hui de faire des cadeaux d'un milliard chaque année à l'Angleterre. Un seul cadeau d'un milliard de piastres aux Canadiens aurait suffi pour faire disparaître la crise du chômage et régler le problème agricole de 1930 à 1939, a-t-on dit.

Dans le domaine fédéral, ajoutèrent les orateurs, deux forces se font la lutte d'ici quelques années, les socialistes et les créditistes. Le Crédit Social se prononce fermement pour le maintien de la propriété privée, de l'initiative individuelle et des libertés politiques. Les socialistes, eux, sont opposés à cette liberté et veulent l'enregistrement économique par l'Etat. Les vieux partis disparaîtront de la scène politique avant longtemps et les électeurs auront à choisir entre ceux qui veulent plus de contrôle par le gouvernement et ceux qui en veulent moins comme les créditistes.

Les assemblées eurent lieu dans le sous-sol de l'école à Notre-Dame-de-la-Salette, à Pontmain et à la salle paroissiale à Notre-Dame-de-la-Loi.

Le conseil a décidé d'appeler du nom de parc Ste-Marie l'emplacement du lac Minnow maintenant rempli par les soins de la Commission du district fédéral. C'est en hommage à M. J. W. Ste-Marie, conseiller juridique, et aussi membre de la Commission pour la région de Hull.

Le conseil a décidé de payer le tiers du coût du pavage de la rue Deslauriers, entre la rue Lois et l'usine de la Hull Iron and Steel, tel que prévu par la loi des améliorations locales.

L'échevin E. Perras a donné avis de motion qu'il proposera de réglementer l'élevage des volailles dans les limites de la ville.

Me Ste-Marie, consulté, a fait savoir au conseil que les amendements récemment faits à la charte de la ville et pourvoyant à une commutation de taxes pour des constructions d'habitation se trouvent écartés par une loi uniforme adoptée ensuite à ce sujet par les législatures provinciales. Il explique la différence entre les amendements et la nouvelle loi.

Le maire Brunet a dit quelques mots de sa participation, la semaine dernière, au congrès annuel de la Fédération canadienne des maires, dans une croisière jusqu'à Saguenay. Les délibérations ont été importantes et sérieuses, dit-il. Le maire a fait

MERCREDI 21 JUIN 1944		
173e jour de l'année		
Soleil	Lev.	Ch.
Lune	4.11	7.51
	4.57	8.47

Reunion de la Coopérative agricole de N.-D. de la Salette

N.-D. DE LA SALETTE, le 20. — Dernièrement eut lieu l'assemblée de la Société Coopérative agricole de Notre-Dame-de-la-Salette, comté de Papineau, en présence d'environ une centaine de cultivateurs. Le rapport préparé par monsieur J. M. Vachon, pour l'exercice financier du premier mai 1943 au 30 avril 1944, montre que le chiffre d'affaires est de \$128,000.00. Ce montant est aussi élevé que celui qui, durant le même laps de temps, a été réalisé par la coopérative. La coopérative a fabriqué 307,000 livres de beurre et a doublé ses opérations en ce qui regarde les marchandises d'entretien. Le profit net a été de \$3,660.73.

La société compte actuellement 146 membres. Les sociétaires présents à l'assemblée générale ont montré d'une façon non équivoque leur intérêt, leur confiance en leur organisation et leur foi en son avenir. Deux résolutions importantes ont été votées, l'une faisant porter à la réserve générale 20% des profits nets de l'année, l'autre retardant la remise de la ristourne, gagnée en 1940. La Société est en fait financièrement forte et les coopérateurs ont compris que le temps était venu d'aller de l'avant. Une première réalisation qu'ils mettent à l'étude immédiatement, c'est la construction d'un entrepôt plus vaste, instrument de développement devenu nécessaire.

Fondation d'une fédération des ouvriers de fonderies

Siège social établi à Montréal — 3,500 membres cotisent dès le début

QUEBEC, le 20 (Spécial au "Droit"). — Une importante réunion des employés de fonderies de la province de Québec se tenait samedi et dimanche dans la capitale provinciale pour mener à bonne fin le projet de fondation d'une nouvelle fédération nationale des employés de fonderies.

Plus de 44 délégués représentatifs de huit centres qui demandent leur affiliation à la fédération et venaient de huit centres différents de la province. Les délibérations se tinrent à l'immeuble des Syndicats Catholiques, rue Caron.

Le secrétaire général de la C.T.C.C., M. Gérard Picard, ouvrit le congrès par une allocution de bienvenue aux délégués, et les félicita d'avoir conduit à bonne fin les pourparlers en cours depuis plusieurs mois au sujet de la fondation de cette fédération. Comme on le sait, la réunion d'hier était l'aboutissement d'un grand assemblée tenue antérieurement à Sorel, les 22 et 23 avril dernier, et qui nomma un comité pour l'organisation d'un congrès national et pour l'étude d'une constitution qui serait soumise à ce congrès, dont on fixait l'endroit à Québec.

Après le discours d'ouverture, l'assemblée pria M. Gérard Picard de rester à la présidence jusqu'à l'élection du nouvel exécutif. L'assemblée se prononça d'abord par résolution sur la fondation définitive de la nouvelle fédération et l'acceptation, après une étude approfondie, et des amendements qui y furent soumis, des constitutions proposées par le comité temporaire.

Les élections
A sa réunion du dimanche matin, le congrès procéda à l'élection du nouveau conseil exécutif, tel que demandé par les constitutions. M. Bignell, de Sorel, fut élu à l'unanimité président de la nouvelle fédération. M. Bignell est un ouvrier expérimenté dans l'organisation syndicale et il a fait preuve de compétence dans les industries de la métallurgie du district de Sorel. A la vice-présidence, M. Georges Bédard, de Québec, obtint une élection par acclamation. Les autres charges à être choisies par l'assemblée au congrès, celles du secrétaire-trésorier et du vérificateur, furent respectivement à M. E. Desrosiers, de Montréal, et M. Hardy, de Plessisville.

Les directeurs des différents syndicats qui représenteront leur centre à la fédération sont les suivants: MM. Philippe Lepage, des Sorel Industries; M. Ménard, de la Sorel Steel and Foundry; J. Alard, Joliette; Philippe Gamache, Montmagny; Lauréat Latouche, Québec; J. Morneau, L'Islet; Rosario Pelletier, Plessisville. Les directeurs de Theford Mines et de Hull seront choisis par leurs centres respectifs dans les assemblées locales. Le R. P. Jacques Cousineau, S.J., fut nommé par les autorités épiscopales aumônier de la fédération.

L'assemblée décida après délibérations que le siège social de la nouvelle fédération devra s'établir à Montréal, étant donné que la Métropole est le centre névralgique de toute l'industrie de l'acier, non seulement de la province, mais de tout le Canada.

Le congrès avait le plaisir de recevoir à ses assises des représentants de la Fédération de l'Aluminium dont le siège social est à Shawinigan et qui compte au-delà de 3,000 membres groupés en trois syndicats. L'assemblée, par une résolution, recom-

QUARANTE-HEURES		
South Gloucester, 19, 20, 21 juin.	Chute à Blondeville, 21, 22, 23 juin.	
FETE DU JOUR		
S. Louis de Gonzague, confes-seur.		

HULL, MARDI 20 JUIN 1944

Température — PLUS CHAUD

Les tanks appuient l'infanterie en Italie



Continuant son avance contre les Allemands en Italie, l'infanterie canadienne gravit ici une petite colline avec l'appui des chars d'assaut pendant que les obus détruisent les défenses nazies à peine quelques verges à l'avant. On peut apercevoir à l'arrière-plan l'éclatement des obus lancés par les tanks qui sont utilisés comme artillerie de support.

(Photo Armée canadienne outre-mer)

Assemblée de l'Un. nationale dans Gatineau

MANIWAKI, 10. — M. Georges Auger, candidat de l'Union nationale dans Gatineau aux élections provinciales qui viennent, a ouvert sa campagne électorale dimanche soir, en tenant une assemblée à Maniwaki. La salle contenait quelque 500 auditeurs et il y en avait autant dehors, à écouter par les haut-parleurs. Les présidents conjoints étaient Geo. Chénier et M. McSheffrey, et les orateurs furent, outre le candidat, M. Roméo Lorrain, député de Papineau, Lévis Lorrain, Elzéar Watson, de Buckingham, John Watson.

Le député Lorrain a fortement critiqué la façon dont le gouvernement libéral Godbout s'y prend pour exproprier la Montreal Light Heat and Power, ainsi que la diminution des prêts aux cultivateurs, des pensions aux aveugles et l'hypocrisie du gouvernement d'Ottawa relativement à la politique de conscription.

M. Lévis Lorrain s'en est pris au gouvernement provincial pour sa taxe de vente et les hauts salaires payés aux commissaires de l'Hydro récemment instituée, et aussi pour l'accroissement des dépenses et des impôts.

M. Auger a fait la revue des actes du gouvernement de Québec et la comparaison entre ce qu'il a accompli de 1936 à 1939, alors qu'il était député, avec ce qu'a fait depuis 1939 le député libéral actuel du comté, M. Nadon.

M. Watson a exposé le programme de l'Union nationale, rappelant que M. Auger a obtenu pour son comté plus de 3 millions de dollars pendant les trois années qu'il en fut le représentant parlementaire.

Un assaut sur des policiers puni par 15 jours de prison

Adelard Asselin, 45, Chapeau, a été condamné ce matin par le juge H. Achim, à 15 jours de prison pour avoir, la semaine dernière, frappé le détective Anderson et le constable J. Charron alors que ceux-ci allaient pour arrêter son fils, Roger, recherché pour désordre. Il s'était reconnu coupable et la sentence avait été différée à ce matin. Roger et son frère Armand seront jugés demain matin en cour de recorder sur accusation d'intervention dans les devoirs des policiers et de résistance à leur arrestation.

Nicholas Roussos, de Bennan's Hill, a été condamné à \$25 et aux frais pour avoir vendu de la mèche à un prix plus élevé que permis, et à \$25 et aux frais pour avoir vendu des pommes de terre à un prix également plus haut qu'autorisé. Me R. Farley occupait pour la Commission des prix et du commerce.

J.-René Thérien et O.-E. Guertin élus conseillers, hier

Il y a eu élections hier à Aylmer, pour le choix de deux conseillers, dans deux quartiers. J.-René Thérien l'emporta dans le quartier Centre sur Téléphone-G. Lortie, conseiller sortant et de nouveau candidat. Il y eut 91 votes et son adversaire, Urgel Gland, il a eu 89 votes contre 86. Dans le quartier Est, le conseiller S.-R. Martin avait été réélu par acclamation. A Aylmer, seuls les propriétaires fonciers s'voient aux élections municipales, et le conseil est élu moitié par moitié tous les deux ans.

Le conseil se trouve maintenant composé comme suit: F.-L. Poirier, maire; quartier Est; les conseillers Martin Perrier et S.-R. Martin; quartier Centre; les conseillers Roméo J. Beaudry et J.-R. Thérien; quartier Ouest; les conseillers O.-E. Guertin et Séverin Gravelle.

Isolement de nombreux ennemis

(Suite de la première page)

a déclaré que les défenses côtières des Finnois, le long du golfe de Viipuri, se sont écroulées et que les marins soviétiques menacent d'isoler un grand nombre d'ennemis dans de petites péninsules au sud de la ville.

En dehors de Viipuri, les Russes ont fait les 18e et 10e divisions d'infanterie finnoise, de même qu'une nouvelle troupe de cavalerie et un régiment d'infanterie.

Une dépêche de la flotte rouge a dit que les Russes ont bombardé les navires finnois dans les golfes de Viipuri et de Finlande, coulant deux transports jaugeant 14,000 tonnes. Dans le golfe de Viipuri, deux autres transports ont été coulés, en plus d'un plus petit navire. Les gros cargos de la flotte de la Baltique se dirigent vers le golfe de Finlande et y vont de leur pesanteur dans l'assaut de la ville.

Il semble que le golfe de Finlande a été fermé et que toute tentative d'évasion par mer, de Viipuri, est impossible.

LONDRES, le 20. — (PC) — La chute du port de mer finnois de Viipuri semble imminente, aujourd'hui, et Moscou annonce que les troupes de l'armée rouge, attaquant à travers une brèche de 30 milles de large pratiquée dans la Ligne Mannerheim, ont atteint un point à moins de 10 milles des portes de la ville.

Les Russes communiquent que leurs aviateurs et l'artillerie bombardent et criblent d'obus les navires finnois tentant de s'échapper du port. Un correspondant du London News, qui accompagne les troupes russes, a écrit que les lignes d'avant-garde du maréchal Léonide Govoroff se battent dans les banlieues de la ville.

Ce correspondant a déclaré que les Russes "seront prochainement en mesure de poser des conditions" aux Finnois.

On a prédit, dans le journal Svenska Dagbladet, de Stockholm, que le cabinet finnois sera renversé, le journal ajoute que le premier ministre, Edwin Linkomies, et le ministre des Finances, Vaino Tanner, les deux grands responsables de la rejection des conditions de paix russes, il y a trois mois, se retireront. Il n'a pas mentionné de successeur possible à Linkomies, mais a dit que ce ne sera pas le Dr Juho Paasikivi, ancien premier ministre qui a fui à Moscou, en mars dernier, qui recevra les conditions de l'armistice.

La dépêche russe a déclaré que les aviateurs soviétiques ont coulé 16 navires dans le port de Viipuri, dont six transports, et qu'une unité de l'infanterie a tué 1,000 Finnois. Les avions russes ont également opéré un dur raid sur Kirkenes, dans le nord de la Norvège, port d'approvisionnement pour les divisions allemandes stationnées en Finlande.

Un bulletin soviétique a déclaré que les troupes finnoises, harassées par un lourd barrage de l'artillerie russe, sont tombées tout le long de la route de Muolaa, jonction routière à 30 milles du golfe finnois, à la côte, pendant que les colonnes de l'armée rouge traversaient Rokkala, à moins de 10 milles de Viipuri, dans une avance de 8 milles faite en une seule journée.

Plus de 70 endroits habités et quatre stations du chemin de fer ont été pris en route, a dit Moscou. De larges centres de résistance finnois à Suma, à mi-chemin entre Muolaa et la côte, et à Leipävaara, sont tombés aux mains de l'armée rouge, qui a délogé l'ennemi de la rive sud de deux lacs, le long de la ligne, ajoute le bulletin. La chute de Viipuri mit fin à la guerre russo-finnoise, en 1939-40, et on dit à Londres et à Moscou, qu'une deuxième chute de la ville signifierait la fin du présent conflit pour les Finnois.

LONDRES, le 20. — (PC) — Radio-Alger a dit, aujourd'hui, qu'une mission aérienne du Mexique, commandée par des officiers supérieurs de l'aviation mexicaine, est arrivée en Afrique du Nord, en route pour l'Italie.

La 8e armée est...

(Suite de la première)

des troupes et du transport, la 8e armée a avancé tout le long de son front, faisant face à une résistance aux principaux points.

La 5e a avancé de plus de neuf milles au nord de Grosseto, qui est à quelque 22 milles au delà d'Orbetello.

(Dans un communiqué, le haut commandement allemand a déclaré que la garnison de l'île d'Elbe a été traversée en Italie, la nuit dernière.)

L'île sera administrée par une commission alliée.

Un bataillon de commandos français, ainsi que des Sénégalais et des Goumiers (marocains) participent à la conquête, tandis que les marines anglaises et américaines transportaient et approvisionnaient les troupes.

Perouse, ville du 14e siècle et capitale provinciale, dont la population est de 88,500 âmes, a causé de la trouble aux Alliés que n'importe quelle autre ville au nord de Rome.

Les villages de Ripa et de Civitella d'Arno, au nord-est de Perouse, sont également tombés aux mains d'une division indoue, et des pertes considérables ont été infligées aux Nazis qui ont tenté de contre-attaquer.

Le nombre de prisonniers faits par les Alliés depuis le début de l'offensive, le 11 mai, a atteint 27,000.

Roch Mongeon, d'Angers, décédé

à l'âge de 16 ans

Roch Mongeon est décédé lundi à la demeure de ses parents, à Angers, Québec, à l'âge de 16 ans. Avant de tomber malade, le jeune homme était étudiant au Petit Séminaire d'Ottawa.

Né à Angers, il était fils de M. Aimé Mongeon et de Marie-R. Carrière. Outre ses parents, il laisse dans le deuil six frères: Robert et Albert, de Ste-Rose de Lima, Québec; Coirard, de Buckingham; Romuald, Anatole et Camille, d'Angers; cinq sœurs: Révérende Sœur Aimée du Bon Pasteur, Ottawa-Est, et Révérende Sœur Rose-Aimée, de Boisbriand, Québec, toutes deux de la congrégation des Sœurs du Sacre-Coeur; Mme Roland Thom, née Jeanne-Claire, de Notre-Dame-de-la-Salette; Mlle Suzanne et Roland, d'Angers.

La dépouille repose à la demeure des parents du défunt, à Angers. Les funérailles auront lieu jeudi, et elles sont sous la direction de la maison Horace Racine et Landreville, 451, Rideau. Le cortège quittera la demeure à 8 h. 45 pour se rendre à l'église de l'Ange Gardien d'Angers, où le service sera chanté à 9 h. 30. L'inhumation sera faite au cimetière paroissial. Condoléances du "Droit" à la famille en deuil.

Des Parisiens ont proprement roulé les Nazis

LONDRES, le 20. — (PC) — Des sources du mouvement clandestin en France, on apprend, aujourd'hui, que quand les Allemands ont balayé Paris et transporté des centaines de Français dans les camps de concentrations allemands; le jour de l'invasion, ils ont découvert, trop tard, qu'ils avaient pris les partisans les plus loyaux à Vichy plutôt que des gens sympathiques aux Alliés. Au dernier moment, les chefs du mouvement ont réussi à substituer la liste de suspects aux Allemands pour leur propre liste de collaborateurs allemands, dit le communiqué.

TOUJOURS EN FORME

Si vous voulez disposer d'un surcroît d'énergie au travail comme au jeu, buvez tous les jours deux ou trois verres de lait pur et nourrissant. Exigez le lait délicieux de la Laiterie de Hull.

Écoutez les "VARIÉTÉS de la LAITERIE DE HULL" CHAQUE VENDREDI 9.00 p.m. Cinqième Carrière Poste CKCH

LAITERIE DE HULL

200, boulevard St-Joseph — Tél. 3-6538

Produits laitiers de qualité bien gardée

Rhumes, La Grippe

Malaises, Fièvre, Courbature, Fatigue, Mal de Dos, Névralgie, soulagés promptement avec

ANTALGINE.

ANTALGINE ne déprime pas.

ANTALGINE

PIERTE
INITIATIVE
DESINTERESSEMENT

Royaume des Enfants

Directeur: ONCLE JEAN

S'AMUSER
S'INSTRUIRE
S'EDIFIER

De deux millions de bonnes actions, nous passons joyeusement en vingt-quatre heures à deux millions deux cent mille

Demain, nous aurons un nouveau motif de vous féliciter en toute gratitude

DROIT AU CIEL

Va droit au ciel la flèche d'amour qui part du cœur. Monte droit au ciel, le cœur qui croit, le cœur qui espère, le cœur qui aime, le cœur qui souffre.

L'avion moderne, cent mille fois plus lourd que l'air, bondit dans le ciel: l'âme humaine, bien que chargée de toute la pesanteur du péché qui écrase le corps, atteint le trône de Dieu. Des savants expliquent l'ascension de l'avion; et la foi explique l'ascension de l'âme.

Votre foi a plané au-dessus de toutes les cimes: votre espérance a forcé le miracle de la libération du Souverain Pontife, votre amour a préparé le plus merveilleux bouquet qui ait jamais été présenté au Saint-Père par un groupe d'écoliers et d'écolières.

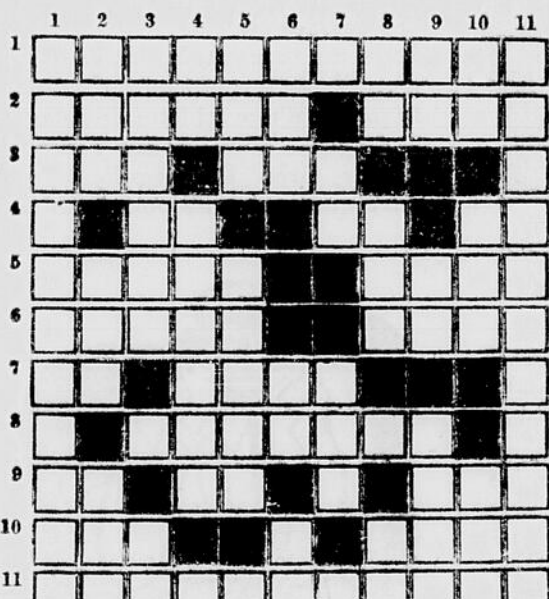
Ontario a accepté le rôle le plus important dans notre Semaine du Pape. Québec invité et cause de quelques rares mais très généreuses inscriptions. Avec Québec, et dans la proportion prise par les écoles bilingues d'Ontario, nous aurons doublé et triplé les chiffres miraculeux. Une petite peine à oublier sous une montagne de joies, et assez fortes et assez profondes, ces joies, pour bâtir une impénétrable Maison du bonheur.

Le titre porte "deux millions deux cent mille bonnes actions; or, au moment où je vais signer ce billet, j'aperçois un rapport magnifique, venant de Blind-River, terre d'inégalable générosité, qui ajoutera des centaines de mille bonnes actions nouvelles. Approprions-nous, grâce à Dieu, du TROISIEME MILLION? C'est le secret que je vous dirai, demain, mercredi, ou jeudi. Peu importe, mais ce sera cette semaine, et il faudra lire ces chiffres en classe ou en cour de récréation, publiquement, solennellement, avec une fierté débordante. Ne vous gênez pas: vous avez mille raisons d'être contents de vous. Mais surtout, gloire à Dieu, les petits amis, gloire à Dieu et vive le Pape!

ONCLE JEAN

Sudbury, Ont.
Ecole St-Louis de Gonzague,
Sudbury, 30 mai, 1944.
Cher Oncle Jean,
Voilà le rapport de notre Bouquet spirituel offert à notre Saint-Père le Pape. Localité: 152, rue McKenzie, Sudbury.

Les Mots Croisés du "Droit"



HORIZONTALLEMENT
1—Qui a rapport à la litélation.
2—Donner les couleurs de l'arc-en-ciel — Peu de chose.
3—Petit, bécoteux — Plate-forme flottante.
4—Pelle d'Inachus — Préfixe — Petit ruisseau.

5—Susceptible d'attention — Ancienne note de la gamme.
6—Amener vers soi — Saca le lait de la mamelle d'un animal.
7—Consonnes jumelles — Attacher avec un lien.
8—Aéroplane léger.
9—Note — lère conf. — Ancienne forme d'ou.
10—Au bout de peu de temps—Celle qui donne naissance à un enfant.
11—Exprimer d'une manière embarrassée.

Solution du problème d'hier

ROUBIARDISE
ENTENAINND
TEANTENAI
ORTHATEFF
RELIESTEMI
DUETESTLAC
EXUEEIRA
MODETUTIT
ETRESENTI
NEERITRO
TRIBULATIION

VERTICALEMENT
1—Auteur d'un libretto.
2—Célèbre — Ordre prescrit des cérémonies de l'Eglise — Atome gazeux électrique sous l'effet de certaines radiations.
3—Ouvrier qui travaille la cire — Consonnes jumelles.
4—Si, renversé — Quel simple des insectes.
5—Trois fois — Choisir.
6—Gros personnage de l'Amérique du Sud — Terminaison — Ancienne note de la gamme.
7—Argile rouge ou jaune — Action de rir.
8—Moi, j'ai préféré — Propre — Deux consonnes.
9—Nouvelles jumelles—La Nativité.
10—Note — Flûte, physiologie des animaux — Colère.
11—Mettre en fuite.

Bonne Fête

20 juin 1944

Nom de la section: Jeanne Le Ber. Patronne: Jeanne Le Ber. Devise: Vers la Supériorité. Nom de l'école: St-Louis de Gonzague. Nombre d'élèves dans la section: 43. Principale de l'école: Sr. Irène. Messes entendues: 763. Communions: 451. Chaplets: 1286. Chemins de la croix: 280. Sacrifices: 718. Aspirations: 2257. Sites à l'église: 1296.
Nous sommes heureux de pouvoir offrir nos prières au Père commun des fidèles. Bien des dépenses des derniers temps, pour don de fleurs au reposoir de l'Église, pour grand-messe pour le repos de l'âme du père de notre Soeur Directrice et pour la fête des mères, nous empêchent de verser les honneurs de messes. C'est à notre grand regret, croyez-le, mais soyez assurés par contre de la ferveur de nos prières.

Tous les vos Jeannettes Nord-Ontariens, par Jeannette Desmarais, secrétaire.

Thérèse Gervais, Présidente.
Rosine Legault, S.J., Présidente honoraire.

RAMSAYVILLE, ONT.
Mlle Gertrude Lacoste, Secrétaire.

Coincidence le bouquet spirituel pour le Pape.
Messes: 40. Communions: 40. Chaplets: 40. Chemins de la croix: 40. Bien à vous.

ALEXANDRIA, ONT.
Sect. N-D de la Paix.
Messes entendues: 707. Communions: 345. Chaplets: 1826. Chemins de la Croix: 186. Sacrifices: 2022. Aspirations: 76460. Visites au T.S.S. 489.

(A suivre)

Pour le Pape

Section Immaculée Conception, Ecole Sainte-Catherine, Pain Court, Ontario, le 26 mai, 1944.

A la section F. X. Garneau, Ecole Garneau, Ottawa, Ontario.

Chers amis,
Il nous fait plaisir de pouvoir vous envoyer le bouquet spirituel suivant.

Nous l'avons préparé avec toute l'affection de nos petits cœurs. Espérant que le bon Dieu sera touché par nos prières et qu'il protégera notre Saint-Père le Pape.

Unis dans la prière, nous sommes.

La section Immaculée-Conception, Gertrude BOSSY, secrétaire.

—Je crois bien que je vieilliss...

—Pourquoi? tu as des rhumatismes?

—Bien pire que ça, mon vieux, j'ai des souvenirs et des regrets.

Semaine pour le Pape à l'école Nolin, Sudbury

Cher Oncle Jean,

Pour répondre à l'invitation de la Section "Rosalie Demers", nous avons voulu faire de la semaine consacrée à Notre Saint-Père le Pape un succès sans précédent ici, à l'Ecole Nolin, comme vous allez le constater.

Voici le moyen que nous avons employé: les membres de la Section "Jeanne Mance" se sont partagés les quinze classes dont chacune était divisée en deux équipes. Chaque chef devait tenir un compte bien fidèle des messes, communions, sacrifices, etc., de ses membres. Si vous eussiez été présent, je suis assurée que vous auriez été fier de vos nièces du Nord.

Ce n'est pas tout; nous avons eu l'occasion de joindre un acte de patriotisme à nos prières et nous l'avons fait volontiers: "Aimer sa patrie n'est-ce pas aimer le Pape". Aussi mercredi dernier, en la belle fête de Dollard, vous auriez pu voir l'initiative des chefs à grouper dans la cour de l'école près de 500 élèves, de la se rendre au collège du Sacré-Cœur afin d'assister à la messe en plein air.

Je profite de l'occasion pour vous offrir au nom de la Section nos plus sincères remerciements pour tous vos bons conseils et vos mots d'encouragement.

Veillez accepter aussi nos vœux de bonnes et heureuses vacances.

Vos nièces reconnaissantes, Claire MONCION, présidente.

Section "Jeanne Mance", Ecole Nolin, Sudbury.

Un patron de la jeunesse

Le 21 juin devrait être un jour de réjouissance dans toutes les écoles catholiques de l'univers. C'est, en effet, la fête de saint Louis de Gonzague, patron de la jeunesse. Ce fils de princes quitta encore tout jeune les honneurs qui l'attendaient pour se faire jésuite. Les peu nombreuses années qu'il vécut, il les remplit de son brûlant amour du Sacré-Cœur. Saint Louis de Gonzague est un modèle de pureté. Se mettre sous sa protection doit être la résolution à prendre au jour de sa fête.

Oncle JEAN.

Les grenouilles d'Okiri

Elle est bien gentille cette "Famille Grenouille" qui nous arrive dans un bruit d'eau et de feuilles avec les premiers effluves du printemps. Fidèle ne pouvait trouver meilleure saison pour lancer ce magnifique album en couleurs qui nous raconte une merveilleuse histoire de la nature.

On ne sait trop ce qu'il faut admirer le plus, les dessins de M. Beaulac ou le texte de M. Bolduc. Le conteur est à la hauteur du dessinateur, ce qui n'est pas peu dire, et l'artiste anime la création de l'écrivain d'une vie fluide et gracieuse qu'il serait impossible de suggérer par les mots. Voilà donc une équipe bien formée dont la première production laisse augurer une carrière des plus brillantes.

Disons tout de suite que l'album de la FAMILLE GRENOUILLE, avec ses soixante-quatre pages copieusement illustrées, constitue une des plus belles réalisations typographiques de l'édition canadienne. Le choix du papier, des encres, des caractères est en harmonie avec le sujet. On a réalisé ainsi un tout vraiment homogène qui devra résister aux objections des plus difficiles.

L'affabulation d'un tel ouvrage compte peu. C'est la simple histoire d'une famille de grenouilles qui, séduite par les mirages de l'aventure quitte l'étang natal d'Okiri pour se rendre au Lac-Coeur, lequel représente ici la grande ville abusive et décevante.

pour ceux qui n'en sont pas les fils. L'histoire que nous raconte M. Bolduc ressemble donc de très loin à une fable de La Fontaine qui serait passée par le cerveau de Walt Disney, après avoir profité de l'atmosphère Kipling et du mouvement bien propre à notre conteur Félix Leclerc. Ces parents n'empêchent pas que l'histoire de M. Bolduc constitue une oeuvre personnelle.

Les dessins de M. Henri Beaulac séduisent par la grâce et la fantaisie, la finesse de l'étude. Il a exploité à fond son sujet et en a tiré les effets les plus amusants. On ne peut guère imaginer meilleur sens de la vie, et du mouvement. M. Beaulac n'a pu si bien dessiner ces charmantes bêtes sans avoir approfondi les moeurs curieuses des humains qu'elles figurent. De là cet humour rapide inclus dans un trait, dans une seule absence, M. Beaulac s'avère ici un illustrateur de grande classe, en possession d'une technique et de moyens nouveaux d'expression.

Les deux auteurs de LA FAMILLE GRENOUILLE connaissent la flore et la faune de nos bois à merveille. Ils nous introduisent dans un monde inattendu, mais si bien décrit, qu'il nous devient vite familier.

En somme, je ne vois pas ce qu'on pourrait reprocher à cet album pour enfants sinon qu'il fera d'abord fortune chez les grandes personnes. Quoiqu'il en soit, l'oeuvre ne semble pas manquer son but qui est d'intéresser l'enfance ou qu'elle se trouve, dans l'âme naïve d'un bambin ou dans l'esprit d'un adulte qui ne s'est jamais refusé à la poésie du monde.

Clément MARCHAND.

La retraite de Russie

"La retraite de Russie", voici une défaite qui rappelle pour Napoléon et son armée, de tristes et honteux souvenirs.

Pour la première fois l'aigle baissait la tête. Quel triste spectacle de voir ces guerriers, jadis si vaillants, devenir un groupe morne et confus. Leur désir, d'ancrer la capitale convoitée, était maintenant disparu dans tous ces esprits pleins de rêves. L'on revenait tristement vers la France. La neige tombant en avalanche engluait cette procession d'ombres s'évadant sous un ciel qui neigeait toujours. Hier, la grande et invincible armée devenait aujourd'hui un troupeau errant dans le désert. Semblable à des fantômes, on distinguait des clairons gelés debout en selle, les lèvres de marbre collées à leurs trompettes de cuivre. Pauvres soldats, chacun se sentait mourir et on était seul au milieu de ces immenses plaines blanches. Quelques soldats s'abritaient dans les ventres des chevaux morts pour expirer. Des bivouacs désolés apparaissaient lorsque la forte bise soulevait la neige.

C'est ainsi que furent anéantis ces valeureux guerriers. Jamais on avait vu pareille défaite à cette époque.

Oriette Bourbonnais

9e année.

Ecole Ste-Euphémie, Section Mgr de Laval, Casselman, Ontario.

Semaine du Pape, Ecole Ste-Félicité, Clarence-Cr., Ont.

Actuellement dans notre école il y a tout un petit monde remuant. Pourquoi? Eh bien, c'est la grande semaine, tout le monde est à l'oeuvre. Nous avons essayé de soulever l'enthousiasme de tous les élèves et déjà nous voyons des résultats. Des petits groupes d'élèves défilent vers l'église pour supplier le bon Dieu et sa sainte Mère de protéger notre Saint-Père.

Ici, à l'école nous ne levons pas les yeux sans voir sur des pancartes quelque chose comme ceci: "Grande semaine de prière à l'école pour le saint Père". Il est notre Père. Dans une boîte nous déposons le nombre de nos sacrifices faits pour le Pape.

Jeudi c'était la messe des élèves. Il y avait grande assistance. Tous les jours nous récitons le chapelet à ses intentions. Ce matin à la première communion des petits enfants, combien de petits cœurs, combien de ferventes prières sont montées vers le Ciel pour notre Saint-Père.

Nous demandons à Notre-Seigneur, à sainte Mère de le protéger et de ne pas le livrer à la fureur de ses ennemis.

Monique ROCHON, présidente.

Clarence Creek, Ont. le 26 mai 1944.

Aux amis du Camp Saint-Louis

N'oubliez rien: notre pèlerinage à Lourdes d'Eastview, c'est mercredi soir, à 7 h. 15. Mercredi, le 21 juin, est la fête du patron du Camp, Saint-Louis de Gonzague, modèle des âmes pures. Si nous étions à St-Michel, nous célébrerions cette fête avec toute la solennité possible. C'est un peu pour nous consoler que nous irons prier à Eastview, le soir du 21. Je suis sûr que vous serez très heureux de vous associer aux amis de Notre-Dame et de St-Anne d'Ottawa qui ont répondu: Nous y serons.

Bonne nouvelle: M. l'abbé Piché, si admirable de dévouement, présidera cette petite fête de piété.

Petits amis de Hull, faites bloc, le soir du 21.

En cas de pluie, le ralliement à Eastview sera remis au lendemain, à la même heure.

Oncle JEAN.

BRICK BRADFORD



par WILLIAM RITT et CLARENCE GRAY

ANNIE ROONEY, la petite orpheline



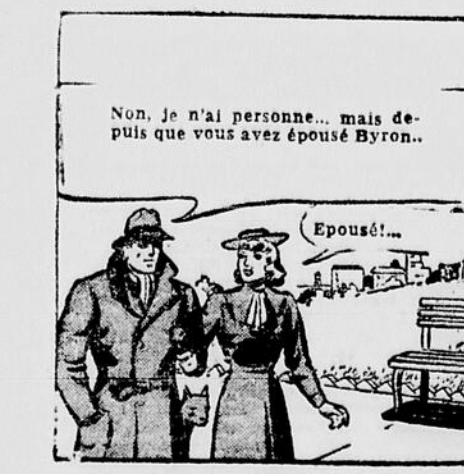
par BRANDON WALSH

LE CHEVALIER MASQUE



par Fran STRIKER

LE FANTOME



par LEE FALK et PHIL DAVIS

MANDRAKE, le magicien



par LEE FALK et RAY MOORE



MARISE DUCLAU et sa famille



par McEvoy et Striely



par McEvoy et Striely



Cérémonie d'adieu aux finissantes du couvent N.-D. du S.-C., rue Rideau

Dimanche le 18 juin 1944, une cérémonie d'adieu réunissant les Pensionnaires Notre-Dame du Sacré-Coeur, rue Rideau, les élèves finissantes des cours d'immatriculation.

A 8.30 heures une messe d'action de grâces était célébrée par le chapelain de l'institution, le Révérend Père R. Normand, O.M.I. La chorale du couvent fit les frais du chant. Un acte de consécration à la Vierge Marie fut récité en français par Mlle Monique Fogarty et en anglais par Mlle Louise Dowd.

Après la messe, un déjeuner fut offert aux élèves par l'Alumnae d'Yvonne. Étaient présentes, outre les 77 finissantes, Mesdames E. Ménard, présidente, G. L. Brown, J. S. Lefort, J. Genest, J. F. Simard, V. Larocque, D. Doyle, R. Devine Mesdemoiselles A. Campeau, J. de M. Gingras, J. Laverdure, C. Guertin, F. Isabelle, G. Gagnon, I. Kealy, L. Laviolette, K. Keevil, M. Morrissey, N. DuBreuil, R. Richards, R. Racine.

Après ces agapes fraternelles, Mlles Yvette McKenzie et Lise Desjardins exprimèrent leur reconnaissance envers l'Alma Mater et envers l'Alumnae d'Yvonne.

Madame Eugène Ménard, présidente, recommanda aux finissantes l'apostolat du sourire. Puis

elle déclara le nom des élèves gagnantes des prix de composition française. Ce sont, au cours d'immatriculation universitaire: Mlles Myrille Turcotte et Colette Duval; et, au cours d'immatriculation provinciale, Mlles Madeleine Dubois et Jacqueline Desjardins. Les juges des compositions étaient Mme Jean Genest et Mlles G. Gagnon et V. Bussey. Enfin Madame Ménard souhaita à toutes de bonnes vacances et exprima le souhait que toutes les anciennes reviennent à l'Alma Mater en octobre prochain, lors de la célébration du 75^e anniversaire de fondation du Pensionnat.

Puis Madame G. L. Brown, présidente de la section anglaise de l'Alumnae d'Yvonne, présenta Mme R. Devine. Celle-ci indiqua très eloquemment la part que la jeune fille doit prendre dans la guerre actuelle et celle qu'elle aura à jouer dans l'après-guerre.

Finalement Soeur Louis-Joseph, supérieure du Pensionnat, exprima sa joie de voir réunis les membres de cette grande famille qui forment les anciennes et souhaita que celles qui partiront bientôt reviennent au Pensionnat comme à la maison paternelle afin d'y être reconfortées.

La fête se termina par le chant de l'hymne national.

Le grand congrès à Saint-Hyacinthe va commencer merc.

La sainte Messe sera l'objet et le thème de la prédication et des séances d'étude, au congrès eucharistique de Saint-Hyacinthe du 21 au 25 juin. Une véritable université de l'Hostie donnera ses cours. La simple énumération de ces travaux en signale suffisamment l'ampleur et l'importance.

1) — Sermons:

a) La Messe et le corps mystique du Christ: S. E. Mgr Brodeur, Alexandria.

b) La Messe et la Sainte Vierge: S. E. Mgr Charbonneau, Montréal.

c) La Messe et l'Action catholique: M. l'abbé G. Miville-Deche-ne, Québec.

d) La sainte Messe et la paix: S. E. Mgr P.-S. Desranleau, Sherbrooke.

2) — Conférences:

a) La Messe et la charité envers le prochain: R. P. E. Brouillette, S. J.

b) La Messe et la pénitence: R. P. Léon-Pascal, O.F.M., R. P. Ange-Marie Bissonnette, O.P.

c) La Messe et l'Apostolat de la prière: R. P. Antonio Poulin, S.J.

d) La Messe et la sanctification personnelle des Religieuses: M. le ch. J. B. O. Archambault, Saint-Hyacinthe.

e) Comment faire participer les fidèles à la Messe: Prêtres et Religieuses en comités.

f) Le servant à l'autel: M. l'abbé N. Guillet, Saint-Hyacinthe.

g) Comment faire aimer la Messe aux enfants: M. l'abbé Armand Dupont, Sorel, T. R. P. E. Deguire, C.S.C.

h) De l'essence du saint Sacrifice de la Messe: T. R. P. A. Saint-Pierre, O.P., Saint-Hyacinthe.

i) La sainte Messe et la conquête: M. l'abbé Roger Marier, Montréal.

j) La sainte Messe et la conviction: Mgr P. E. Léger, P.D., Valleyfield.

k) La sainte Messe et le devoir: R. P. V. Villeneuve, O.M.I.

l) La sainte Messe et nos devoirs d'état: R. P. G. Pontbriand, S.V.P.

m) La s. Messe et le Sacré-Coeur: R. P. Julien Senay, S.J.

n) La s. Messe et nos devoirs d'état: M. l'abbé J. C. Leclaire, Saint-Hyacinthe.

o) Study Session for English-speakers: S. E. Mgr Lawrence Whelan.

p) La sainte Messe et les devoirs de l'élite: R. P. T. Landry, O.P., Fall-River.

q) Heures saintes: R. P. Francis Goyer, S.S.S.; R. P. M.-A. Lamarche, O.P.; R. P. Robert Fortin, S.S.S.; M. l'abbé Adrien Dupuis; R. P. Victor Lelièvre, O.M.I.

r) Le Christ au service des malades: R. P. Clément Pothier, O.P.

Le bureau de direction de la Caisse populaire à Saint-Joseph d'Orléans a reçu sa charte du gouvernement provincial et fonctionne maintenant définitivement.

Après plusieurs mois d'étude, les membres et les directeurs ont réussi à mettre sur pied cette organisation très utile pour le relèvement économique des nôtres.

Deux conférences principales ont instruit les organisateurs de leurs devoirs et leur ont aidé dans leur travail d'organisation. Ce sont MM. Hubert Casselman, directeur adjoint du Centre social de l'université d'Ottawa, et L.-J. Billy, gérant général de la Caisse populaire Notre-Dame d'Ottawa.

Le bureau de direction de la Caisse populaire à Saint-Joseph d'Orléans est composé comme suit: MM. Henri Tétrault, président; Eugène Racette, Emile Pharrand, Joseph Jamieson, Louis Perrault.

Le comité de surveillance se compose comme suit: MM. Paul-Emile Mantha, Omer Turgeon, Joseph Larose; le comité de crédit comprend: MM. Joseph Montpetit, Eugène Ouellette et William Perrault; et le comité d'éducation est le suivant: MM. Paul-Emile Mantha, Lionel Vinette et René Potvin.

M. Eugène Racette a été choisi gérant général de la Caisse dont le bureau se trouve chez M. Phil. Giroux. La Caisse populaire à Saint-Joseph d'Orléans est ouverte les mercredis et samedis, le soir.

Des marchandises valant \$2,000 ont été volées

La police fait enquête actuellement sur un vol qui a eu lieu en fin de semaine à l'Ottawa Leather Goods Company, 126, rue Sparks, où on constata, en ouvrant le magasin lundi matin, la disparition de marchandises pour une valeur de \$2,000.

Les voleurs sont entrés à l'aide d'une clef apparemment car la porte ne semblait pas avoir été forcée. D'un autre côté, il est possible que le ou les voleurs soient restés dans le magasin à l'heure de la fermeture, à midi samedi, et aient ouvert la porte ensuite.

Parmi les articles volés, il y a des crayons et des plumes, des boîtes à bijoux, des malles et d'autres menus objets de cuir. Les voleurs ont pris aussi \$24.10 dans la caisse. Le détective Albert Cavan fait enquête.

La famille éprouve de la peine de voir le grand nombre de personnes qui lui ont témoigné des marques de condoléances et assiste aux funérailles.

Funérailles de Mme V. Philippe, à Hawkesbury

HAWKESBURY, (Ont.), le 20 — (D.N.C.) — Jeudi, le 15 juin, à 9 heures, en l'église St-Alphonse de Ligouri, eurent lieu les funérailles de Mme Victor Philippe, née Valérie Gougeon. Elle avait épousé en premières nocces feu M. Louis Allard de Vars, Ont. Elle demeurait à Hawkesbury depuis près d'un an.

M. l'abbé Charles Gougeon, de Pointe Gatineau, neveu de la défunte, fit la levée du corps et chanta le service assisté de M. l'abbé E. Landry, comme diacre et de M. l'abbé F. Bricault, comme sous-diacre.

Outre son époux, elle laisse dans le deuil, un fils: Lionel Allard de Vars; six filles: Mme J. Byrne, née Zéphérine, de Montréal; Mlle Amanda Allard, de Montréal; Mlle Josephine Gougeon, née Irène Allard, de Hawkesbury; Mme Berthe Callaghan de Buffalo, N.-Y.; Mme Edouard Charon, née Aldea, de Timmins; Mme M.-H. McCurt, née Jeanne, de Timmins; une belle-fille: Mme Edgar Hamel, née Églantine Philippe de Montréal; un frère: M. Benjamin Gougeon, de St-Jérôme, ainsi que plusieurs neveux, neveux et petits enfants.

La famille éprouve de la peine de voir le grand nombre de personnes qui lui ont témoigné des marques de condoléances et assiste aux funérailles.

Institutions pour maladies mentales au Canada en 1942

Les 59 institutions canadiennes s'occupant du soin des personnes atteintes de maladies mentales comptent, le dernier jour de 1942, 45,937 patients hospitalisés, 3,675 patients en liberté conditionnelle et 566 patients en pension à l'extérieur, ce qui fait un total de 50,178 personnes inscrites sur les registres de ces institutions, d'après le onzième rapport annuel sur les institutions pour les maladies mentales publié par le Bureau fédéral de la Statistique. Ce total représente une augmentation de 933 patients en regard de 1941.

La capacité normale en liste de ces hôpitaux est de 41,762, augmentation de 4.1 p.c. par rapport à 1941. En dépit de cette augmentation, l'excédent des patients internés sur la capacité en liste est de 10 p.c. Le nombre d'internés par 100,000 habitants est de 294.

Le total des admissions pendant l'année est de 11,698, augmentation de 4.7 p.c. en regard de 1941. Les séparations atteignent 10,771, dont 6,911 sont des sorties directes. Des patients sortis directement, 28.7 p.c. sont libérés comme 'guéris', 48 p.c. comme 'améliorés', 14.6 p.c. comme non améliorés et 8.7 p.c. comme 'sans psychose'.

Les dépenses directes pour l'entretien des malades mentaux se chiffrent à \$17,045,920 et les autres dépenses, à \$1,418,877, soit un total de \$18,464,797. Ces dépenses sont défrayées de la façon suivante: \$12,426,343 par les gouvernements provinciaux; \$1,077,967 par les municipalités; \$1,635,343 par le gouvernement fédéral; \$2,347,508 par les patients; \$1,119,712 d'autres sources.

Le personnel des institutions pour maladies mentales est de 8,533. Le nombre de patients pour chaque médecin est de 201; pour chaque infirmière diplômée, de 48; pour chaque autre infirmier et aide, de 11.8; pour chaque membre du personnel total, de 5.7.

Le rapport a été préparé par la division des Statistiques des Institutions du Bureau fédéral de la Statistique. On peut en obtenir des exemplaires, au prix de 25 cents, en s'adressant au statisticien du Dominion.

Huit professeurs ont été agrégés au séminaire de Qué.

QUEBEC, le 20 — (D.N.C.) — Huit professeurs ont été agrégés au séminaire de Québec, au cours de la réunion de fin d'année du conseil de cette institution. M. le chanoine Oscar Genest, supérieur, a annoncé ce matin que les nouveaux titulaires sont: MM. les abbés Adrien Falardeau, aumônier des étudiants, St-Georges Bergeron, Arthur Jobidon, Léonce Grégoire, Georges Edouard Demers, Robert Dolbec, Hermas Vézina et P.-A. Lelaidier. M. l'abbé Noël Lacroix devient économiste en remplacement de M. l'abbé Emile Beaudry, qui reprendra l'enseignement en septembre. M. l'abbé Roch Rochette a été nommé aumônier des Soeurs dominicaines, en remplacement de M. l'abbé Albert Roy, curé de St-Grégoire de Montmorency.

Le Centre le plus commode à Montréal

AVEC UN CLUB-RESTAURANT RENOMMÉ INTERNATIONALEMENT

HOTEL DE LA SALLE

100 SUITES - 150 BAINS - PRIX 3-4-5

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

La Corporation des Escholiers Griffonneurs

De ce temps-ci l'idée de coopération bat le pavé. Des campagnes, des conférences, des affiches nous rappellent la grande loi de charité et d'entraide et nous demandent une plus grande collaboration mutuelle pour édifier un monde meilleur.

Née de ce besoin d'union pour un meilleur rendement, la Corporation des Escholiers Griffonneurs avait tenu ses premières assemblées en novembre dernier alors qu'elle ébauchait son programme et prenait la route pour sa première année de travail.

La Corporation groupe la plupart des journaux étudiants de la province ainsi que quelques unités des autres parties du pays. Elle a pour but d'unir tous ces éléments pour améliorer leur situation tant pécuniaire que littéraire et promouvoir leur avancement dans le chemin du véritable journalisme étudiant.

Pour ce, elle a créé un comité de la Griffe Gauche chargé d'éclairer les journaux qui en font la demande. En amis, les membres de ce comité avertissent les responsables des points faibles de leur revue et leur suggèrent des remèdes pour l'améliorer.

Chaque collège membres de la Corporation doit échanger son journal avec les autres. Excellente source d'expérience en même temps que merveilleux médium d'amitié. De plus, la Corporation favorise le prêt des clichés. Certains journaux ont souvent des réussites qu'il ferait plaisir aux autres de publier. La Corporation prépare le terrain à de semblables échanges.

Enfin, elle se propose d'établir bientôt sur un plan coopératif tous les achats: papier, clichés, baudières, etc. La forte consommation de ces articles par les journaux étudiants permettra d'obtenir de meilleurs prix et partant d'alléger un peu le fardeau des dépenses.

Et la Corporation a encore plusieurs projets qui seront dévoilés lors de la prochaine réunion tenue à Montréal, au début de juillet prochain.

Comme on le voit, il y a grand avantage à être membre de la Corporation des Escholiers Griffonneurs. L'apport de chaque journal constitue une force qui unie aux autres permet de plus grandes réalisations et un meilleur résultat dans le journalisme étudiant. Nul doute que ceux qui n'en font pas encore partie voudront s'inscrire au plus tôt et ne manqueront pas d'assister aux journées d'étude. Elles promettent d'être des plus intéressantes et de procurer une foule de trucs et d'expériences. Vous y serez, n'est-ce pas?

JEAN-GUY HAMELIN, Secrétaire de la Corporation des Escholiers Griffonneurs.

Le Centre le plus commode à Montréal

AVEC UN CLUB-RESTAURANT RENOMMÉ INTERNATIONALEMENT

HOTEL DE LA SALLE

100 SUITES - 150 BAINS - PRIX 3-4-5

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

375, rue St-Jacques - Montréal

RADIO — CINÉMA — MUSIQUE

Sur l'écran

Mardi le 20 juin, 1944

Jane Eyre au Capitot

Dans l'adaptation cinématographique d'un livre de Charlotte Brontë, les artistes Joan Fontaine et Orson Welles font du très beau travail et rendent la pellicule vraiment intéressante. Il s'agit de la malheureuse Jane Eyre, orpheline dont l'enfance se passe dans une maison d'éducation aux traditions d'une sévérité odieuse. Plus tard, elle trouve emploi, chez un seigneur anglais aux terribles sautes d'humeur et à l'âme torturée. Jane Eyre et Edward Rochester, c'est le nom du seigneur, deviennent bons amis mais ne s'aiment pas. Plus tard, Jane découvre qu'elle est enceinte et se rend compte que son mariage sera une catastrophe. L'action est quelque peu brutale et se passe dans un vaste château aux pierres froides et aux interminables labyrinthes. La réalisation et les prises de vues sont remarquables. Peggy Ann Garner, dans le rôle de Jane jeune fille magnifiquement et assure le succès de la première partie du film. L'ensemble est quelque peu lugubre.

V. P.

L'héroïne de "Four Jills in a Jeep" Carole Landis

Née à Fairchild dans le Wisconsin, Frances Dirse, mieux connue à l'écran sous le nom de Carole Landis, fréquente l'école rurale, puis l'Académie des Arts et des Lettres de l'Etat. Désirant se spécialiser dans la littérature, elle étudia Shakespeare, Byron, Tennyson, Dickens, Pascal et Dom Scott, poussa même ses études du côté de la philosophie. Elle décrocha le premier prix de littérature de sa promotion. Des circonstances incontrôlables amenèrent sa famille du côté de Los Angeles. La jeune Frances dut se plier à la lutte de la vie. Elle abandonna ses études et dut trouver un emploi. Elle fut assez heureuse pour obtenir une situation à la bibliothèque. Cela ne pouvait mieux servir ses aptitudes et goûts. Un soir, une amie l'invita à aller voir un film. Il y avait spectacle d'ama-

teurs. Le directeur du programme invita ceux qui avaient du talent à s'avancer et à tenter de décrocher un prix de \$50. L'amie de Frances insista. Celle-ci finit par accepter, croyant qu'elle serait huée.

Ce soir CKCH	CBF	CBO	CKCO
4 h. 00—Orgue 5 h. 15—Radio-journal 6 h. 30—Mus. italienne 7 h. 45—Plus belles voix 8 h. 00—Un homme et... 9 h. 15—Airs d'opéra 10 h. 30—Prog. mus. 11 h. 45—Concert 12 h. 00—Causette 13 h. 45—Prog. de marine 14 h. 15—Orchestre 15 h. 00—Radio-journal 16 h. 15—Causette 17 h. 45—Orgue 18 h. 00—Fermures 19 h. 15—Musique variée 20 h. 30—Prog. musical	A Radio-Canada Radio-journal BEC Prog. mus. Un homme et... Metropole Le moulin qui... Dr. Morhanges La mine d'or Prog. de marine Orchestre Radio-journal Causette Orgue 45—Fermures Prog. musical	Western Five CBC News CBO Program Rythm Toronto Trio Newa Big Town Forum John et Judy Symphony Orch. Fibber McGee CBO Nat. News Talk Days Orgue BBC News CBC News Bull	Newscast Candlelight Army Show Stand by For the boys Town Crier Melody Fun Parade Music in the... News CCF

MERCREDI

CKCH	CBF	CBO	CKCO
4 h. 00— 5 h. 15—Radio-journal 6 h. 30—Mus. italienne 7 h. 45—Plus belles voix 8 h. 00—Un homme et... 9 h. 15—Airs d'opéra 10 h. 30—Prog. mus. 11 h. 45—Concert 12 h. 00—Causette 13 h. 45—Prog. de marine 14 h. 15—Orchestre 15 h. 00—Radio-journal 16 h. 15—Causette 17 h. 45—Orgue 18 h. 00—Fermures 19 h. 15—Musique variée 20 h. 30—Prog. musical	Bulletin Radio-journal Elevations Pot pourri Prog. musical Les chansons... Mémoires Chor. Rose Confidences Vie de famille Pierre Guérin Musique légère Métropole Les troupes Jeunesse dorée Quelques nouvelles Revue rural Rue Principale Radio-journal Ismite Lucie Moulin de la... La femme... Chansonnets Musique choisie Music Hall Chant Musique de... Orchestre à cordes Heure du thé Beaux disques Cotes de la...	CBC News Morning Melodies Elevations Musical Club Breakfast Club Irrepressible While You Work Mus. Days Variétés Variétés Shopping Road of Life Master Musicians Big Sister Lunchon Salon CBC News Happy Gang Claire Wallace Pocket Concert Mus. Prog. Ma Perkins Pepper Young Right to Happi Songs of Nations Talk Chansonnets Music for Strings Front Line Film Songs for You Listen to London	Sunrise Serenade Coffee Time Newscast The Top Tunes From Hymnal Mus. Medley Band Concert Voice of... The Chorus Go Variety Revue The Waltz Isles of Drama Impressions Newscast Farm Front Lunchon Salon Newscast Concert matinee Rhythm Parade Good music Easy Rhythm Concert Fasteis Terry and... Myri presents Exotic Moods Tea Dance

La jeune et blonde Frances eut un succès fou. Le directeur lui demanda, à l'issue du programme de chanter pendant une semaine tous les soirs. Frances refusa, disant que son emploi ne lui permettait point. Le lendemain, cependant, sans raison apparente, elle perdit sa situation à la bibliothèque de Los Angeles.

Frances ne devait pas se laisser décourager. Elle parcourut la ville en tous sens pour obtenir de l'emploi. Finalement, elle chanta dans un club ce nuit, puis dans une comédie musicale. C'est à ce moment qu'elle changea de nom et débuta à l'écran. Carole est en vedette dans "Four Jills in a Jeep" au Régent.

AU CENTRE

THE COBRA WOMAN

Ce film est populaire, en ce sens qu'il est fait pour les spectateurs qui ne se fatiguent pas d'intrigue banale et de décors exotiques, toujours les mêmes. L'histoire est romanesque et vieillotte. C'est l'enfant perdu et retrouve. Et cette espèce d'enfants est tou-

jours fille de rois. Et ce sont toujours des premiers-nés, à qui un frère jumeau ou une sœur jumelle a volé un collier de perles ou un trône, comme ça pourrait être un Terrence ou un pékin. Ce n'est pas méchant, c'est américain. Les costumes jouent un premier rôle, surtout celui qui attire les yeux sur l'actrice principale. Les acteurs nouveaux, ce sont des cobras, ou de simples couleuvres travesties en cobras. Cependant, les acteurs sur pattes (deux seulement) sont habiles, élégants, invraisemblables, ce qui les rend deux fois chers à ceux qui vont au cinéma pour ne pas penser. En somme, un film enfantin, ce qui ne signifie pas un film pour enfants. Bien que ce ne soit pas méchant.

Congrès du parti C.C.F., à Rouyn

ROUYN, le 20. — (D.N.C.) — On a annoncé cette semaine qu'un grand congrès de C.C.F. aura lieu à Rouyn les 1, 2 et 3 juillet. Le congrès se clôturera par le choix d'un candidat du parti pour les prochaines élections provinciales. Il est fort probable qu'on choisira aussi le candidat fédéral pour le comté de Pontiac. Il semble à peu près assuré que le chef national de la C.C.F., M. M.J. Coldwell, sera présent au congrès. De plus en plus les rumeurs s'accroissent que le candidat de la C.C.F. dans le comté de Rouyn-Noranda serait M. David Côté, organisateur du C.O.I. dans les mines de la région.

Au micro

Les programmes et les renseignements radiophoniques que nous publions nous sont transmis par les postes. S'il arrive que le programme en passe, à l'heure mentionnée ou qu'un renseignement soit inexact le "Droit" n'en peut être tenu responsable.

La Schola Champagne

Un groupe d'élèves de la Schola Champagne, dirigée par Mme Hilda Lessard-Champagne, formant la chorale française du RA, se font entendre les mardis au poste CKCH pendant un quart-d'heure à 8 heures du soir.

Au micro, ce soir

À 9 h. 30, ce soir on entendra l'orchestre du Nouveau Monde sous la direction de Samuel Hershenoren. Le radio-journal passera comme d'habitude à 10 heures. Sous la rubrique le "Cycle Bach", Fernande Poiré, à l'orgue, interprétera à 10 h. 30 des œuvres du grand maître. Pour l'écoute: CKCH aux heures indiquées.

Employés de la ville devant le Bureau des commissaires

Les membres de l'Union des Employés municipaux d'Ottawa ont décidé, au cours d'une réunion spéciale hier soir, d'envoyer des délégués à la réunion du Bureau des commissaires, cet après-midi, pour exposer leurs griefs et réclamer des mesures immédiates en réponse à leur demande présentée au même Bureau il y a quelques semaines. L'union avait demandé pour ses membres une augmentation de salaire de 20 pour cent.

La séance fut assez mouvementée, et l'on entendit prononcer des menaces de grève quand le président, Tom Semnot, annonça qu'une réponse n'avait été reçue à la requête présentée il y a deux semaines.

"Nous n'avons pas reçu de réponse. Il semble que la ville ne reconnaît pas notre union", dit le président. "Nous n'envoyons plus de lettres. Nous irons en personne à la séance du Bureau, ils ne peuvent nous jeter au panier comme ils le font l'avoir fait pour nos lettres".

On fit remarquer que les employés municipaux de Montréal n'avaient rien obtenu tant qu'ils n'étaient pas mis en grève. "Il est temps que nous fassions la même chose", répliqua quelqu'un, aux applaudissements de l'assemblée.

Le bon mensuel de \$5 institué l'hiver dernier sur la proposition du commissaire Goodwin fut l'objet de vives critiques. On le qualifia d'injuste, parce que plusieurs métiers ne peuvent travailler les jours de mauvais temps, et il est normal qu'il s'en présente quelques-uns chaque mois. Ainsi, les ouvriers de ces métiers ne peuvent jamais avoir droit au boni, et de plus ils perdent le salaire des journées où le mauvais temps les empêche de travailler.

L'union souligna également que les employés municipaux n'avaient pas tous reçu des augmentations, loin de là, quoi qu'on en ait dit, et critiqua le travail des camionneurs le samedi après-midi, alors que la circulation est la plus dense.

On discuta aussi des congés et de la possibilité de former un comité de conciliation pour régler les différends et les griefs.

Deux personnes se sont noyées près de Winchester, Ont.

WINCHESTER, (Ontario), le 20. Les corps de Marion Scott, 18 ans, fille de M. et Mme Richard Scott, d'East Winchester, et d'Alex Armstrong, 29 ans, fils de M. et Mme William Armstrong, d'Ormond, Ontario, ont été trouvés peu après sept heures lundi soir. Ils manquaient de leur demeure respective depuis dimanche soir alors qu'ils étaient partis se baigner. Les corps furent retrouvés dans la rivière Nation à un demi mille du pont Cass. Il n'y aura pas d'enquête.

Poltimore (Qué.)

POLTIMORE, (Qué.), le 20. — (D.N.C.) — Mme F. Farrell et ses enfants, de Farrellton, sont actuellement avec la famille Delphie Renaud, pour quelque temps. Mlle Dora Veane est retournée à Ottawa, après avoir passé quelques jours avec sa mère.

M. et Mme Raymond Paris ainsi que M. et Mme Wilfrid Thom sont allés à N.-D. de la Salette, samedi dernier, pour visiter la famille Sylvio Boivin.

M. le Curé a décidé d'embellir l'entourage de notre église, il a donc invité ses paroissiens à coopérer avec lui pour faire du travail d'été une œuvre supplémentaire. Beaucoup ont répondu à l'appel et le travail avance assez rapidement.

M. et Mme Donald Proulx, de White Deer, étaient parmi la famille Arthur Casse.

M. et Mme Aristide St-Denis, de N.-D. du Laus, se trouvaient avec M. et Mme Joseph Vallières, au cours de la semaine.

M. Ivan Niskitchie est revenu d'un voyage à Orléans.

M. Willie Cheslock et sa mère, Mme Paul Cheslock, sont allés à Farrelton comment, pour visiter M. McCarry.

M. Villeneuve a pris son siège

M. J.-J. Villeneuve, nommé récemment au comité consultatif de l'Ottawa Collège technique, a pris place au comité hier soir avant les vacances d'été. Il remplace feu M. J.-F. H. Laperrière.

En septembre, comme sujet facultatif à l'Ecole Technique il y aura la langue espagnole, a-t-on annoncé à cette assemblée. Il y eut plusieurs nominations aux vacances occasionnées par des départs de professeurs. On traita aussi des choses de routine.

Survivre, tel est le problème de l'aviateur tombé

Les atterrissages forcés sont plus périlleux au Canada que dans bien d'autres pays, étant donné les vastes régions forestières, les grands espaces inhabités, le grand nombre de lacs et de rivières solitaires.

Le Corps d'aviation royal canadien, toujours soucieux du bien-être et de la sécurité de ses aviateurs, a fait une étude complète des moyens à prendre pour se tirer d'une situation dangereuse. Quand l'aviateur a réussi à atterrir dans une région déserte, il lui faut encore se nourrir, se mettre à l'abri des éléments et s'orienter vers une habitation quelconque.

Bref, tout le problème de l'aviateur isolé dans les bois ou sur mer est de survivre à un pénible accident.

Un film vient d'être tourné à cet effet. Intitulé "Survival", il a pour but d'enseigner aux aviateurs canadiens les moyens de subsister dans les bois, de faire bon usage des articles d'urgence dont il est équipé et de coopérer avec les équipes de sauvetage envoyées à son secours. Exécuté sous le patronage du Conseil national des Recherches, et produit par l'Associated Screen News, cette projection a été filmée en collaboration avec la section des recherches de la Direction des services de santé du C.A.R.C.

Trois cas d'atterrissage forcé forment la substance de "Survival": la descente forcée de l'aviateur en mer, dans la forêt en automne, dans les bois en hiver lorsque le sol est recouvert d'une dizaine de pieds de neige. On y voit comment les aviateurs doivent se comporter pour vaincre les difficultés de leur isolement. Les acteurs n'ont aucune expérience théâtrale ou cinématographique; la plupart sont des aviateurs recrutés dans les diverses stations aériennes de l'Est canadien.

La scène se déroule dans le Québec et en Nouvelle-Ecosse. C'est dans les eaux glaciales du golfe de Sydney qu'a été simulée la descente forcée d'un avion en mer, de même que le sauvetage de l'équipage au moyen d'un radeau en caoutchouc. Les autres scènes d'atterrissage ont été filmées à St-Jean et au nord de Ste-Agathe, dans le Québec. Le reste du film a été tourné à Montréal.

Pour les scènes à l'intérieur de l'avion, on s'est servi d'un "Anson", coupé pour les besoins des photographes. Une scène d'hiver, prise au Mont Tremblant, dut être interrompue à cause du dégel. On la reprit dès qu'une tempête de neige eut de nouveau créé le décor nécessaire.

Ce film devait durer 20 minutes, mais le sujet se prêtait si bien à l'amplification qu'on en fit une bande prenant une heure de projection.

La compensation et l'Ass.-chômage

La compensation versée par un patron à un employé, soit comme paiement en guise d'avis à l'occasion du renvoi, soit comme gratuité en cas de départ volontaire de l'employé, ne sera plus considérée comme salaire ou traitement en ce qui concerne les contributions exigées par les règlements de l'assurance-chômage. C'est ce que révèle les instructions récemment adressées aux fonctionnaires régionaux de cette Commission à la suite d'une interprétation du ministère de la Justice à l'effet que les contributions ne sont exigibles que pour la durée de l'emploi réel.

En même temps, la Commission signifiait à ses préposés régionaux que, aux termes de la loi, un employé sera considéré à toutes fins comme tel tous les jours de congé pour lesquels il sera payé qu'il s'agisse de vacances ou le malade si le congé est accordé en vertu d'un contrat entre patron et employé.

Dans la perception des contributions, les préposés aux bureaux de l'assurance-chômage tiendront désormais compte de cette interprétation.

Prix du tabac

M. David Sim, administrateur du tabac, à la Commission des Prix et du Commerce, annonce aujourd'hui les prix de plafond pour le tabac canadien en feuilles pour la pipe lorsqu'il est vendu en manquant, par n'importe qui sauf par un planteur.

Comme exemple des nouveaux prix en vigueur, on cite ceux du Grand Rouge qui se détaillent à pas plus de 70 cents la livre pour qualité no 1, à 55 cents la livre pour qualité no 2 et à 45 cents la livre pour qualité no 3. On trouve également dans l'ordonnance le prix auquel un planteur autorisé de tabac, qui est en même temps un emballer, peut vendre sa récolte au détail. Les prix d'un demi-gros

des photographes. Une scène d'hiver, prise au Mont Tremblant, dut être interrompue à cause du dégel. On la reprit dès qu'une tempête de neige eut de nouveau créé le décor nécessaire.

Ce film devait durer 20 minutes, mais le sujet se prêtait si bien à l'amplification qu'on en fit une bande prenant une heure de projection.

siste à un détaillant pour la même espèce et la même variété de tabac sont respectivement de 66 cents, 52 et 39 cents la livre. Les prix de vente des emballers de tabac autorisés à des grossistes sont respectivement de 81, 48 et 35 cents la livre. Les acheteurs autres que les demi-grossistes paieront 64, 50 et 38 cents la livre respectivement. Ces prix comprennent tous les droits et toutes les taxes d'accise, ainsi que les frais d'emballage, d'étiquetage et de ceinturage.

Les ventes de tabac canadien en feuilles pour la pipe, d'un planteur de tabac à un emballer autorisé, sont exemptées des règlements sur les prix de plafond.

L'ordonnance (A-1251) classe le tabac à pipe en trois espèces: le grand tabac, le moyen tabac et le petit tabac aromatique. Etant donné que la production des planteurs par acre diminue avec la grandeur de la feuille, les prix sont fixés de telle façon qu'ils comprennent les frais de production des planteurs de tabac à feuilles plus petites. L'ordonnance maintenant en vigueur comprend également une clause qui traite d'un nombre limité de variétés pour chaque espèce de tabac et des trois qualités reconnues. Les autres noms de tabac et les autres descriptions que l'on connaît dans le commerce ne sont pas permis.

Les emballers doivent, selon l'ordonnance étiqueter leurs produits selon l'espèce, la qualité, la variété et l'année de la récolte du tabac.

Mort tragique

ROUYN, le 20. — (D.N.C.) — Un citoyen avantagéement connu de Rouyn, M. Joseph Keegan, gérant du magasin des liquides, est mort subitement mardi soir dans des circonstances particulièrement tragiques. M. Keegan, qui était un des plus actifs officiers du conseil de Rouyn des Chevaliers de Colomb, s'était rendu à Arntfield, à 12 milles de Rouyn, assister à un souper aux fêtes organisées par les Chevaliers au profit de l'école de ce petit village minier. Pendant la veillée, il se sentit mal et s'affaissa sous le coup d'une violente attaque cardiaque. On le dirigea en toute hâte en automobile à l'hôpital de Rouyn, mais il mourut en cours de route. Les funérailles ont eu lieu à Rouyn, la dépouille mortelle a été transportée à Maniwaki, d'où M. Keegan était originaire.

Le défunt était âgé de 45 ans. Il laisse dans le deuil son épouse, six frères et quatre sœurs.

Prix des cerises

La Commission des Prix et du Commerce annonce aujourd'hui un nouveau décret qui fixe pour la première fois les prix de plafond des cerises canadiennes de toutes variétés et des cerises importées au cours de la période du 3 juillet au 30 septembre. Cette ordonnance entre en vigueur immédiatement. Elle place les cerises sous le même contrôle de prix et de majoration que la plupart des fruits et légumes canadiens. Les nouveaux prix aux consommateurs seront quelque peu inférieurs à ceux en vigueur l'an dernier, mais plus élevés que ceux de 1942.

Les prix de plafond des cerises noires sucrées des producteurs aux expéditeurs et aux grossistes sont établis à \$1.30 la boîte plate de 6 pintes, et à \$3.50 le cagot de quatre paniers; et, les prix des cerises sucrées à 90 cents la boîte plate de 6 pintes et à \$2.50 le cagot de quatre paniers. On limite le pourcentage des majorations des expéditeurs, des grossistes et des détaillants.

Les prix de plafond des producteurs qui vendent directement aux consommateurs, f. à b. le point d'expédition, sont de \$1.99 la boîte plate de 6 pintes et de \$5.33 le cagot de quatre paniers pour les cerises noires sucrées; de \$1.37 la boîte plate de 6 pintes et de \$3.81 le cagot de quatre paniers pour les cerises sucrées.

On peut ajouter à ce montant les frais de transport si les points de destination dépassent un rayon de 15 milles.

Les cerises sucrées que l'on trouve sur le marché viennent d'Okanagan, de Kootenay Valley, de la côte de la Colombie britannique et de la péninsule du Niagara, en Ontario. Ici et là dans quelques comtés du sud de l'Ontario, on produit également de ces cerises. Les cerises sucrées nous viennent de l'Ontario surtout de la péninsule du Niagara.

HERBE à Puce-vite soulagée par EXOFF

— Ne tache pas le linge. Rend le bain permiscible. Employé contre les irritations de la peau dans les fabriques et les usines de guerre. En vente dans les bonnes pharmacies.

THE LITTLE THEATRE
AIR CLIMATISÉ
Aujourd'hui et mercredi
Conrad Veidt et Loretta Young
dans
"THE MEN IN HER LIFE"
en plus
"MY SISTER EILEEN"
avec
Rosalind Russell, Brian Aherne et
Jane Blair

Aujourd'hui dernier jour
"A GUY NAMED JOE"
avec
Irene Dunne et Spencer Tracy
en plus
"FIND THE BLACKMAILER"
avec
Faye Emerson et Gene Lockhart
CARTIER
AIR CLIMATISÉ

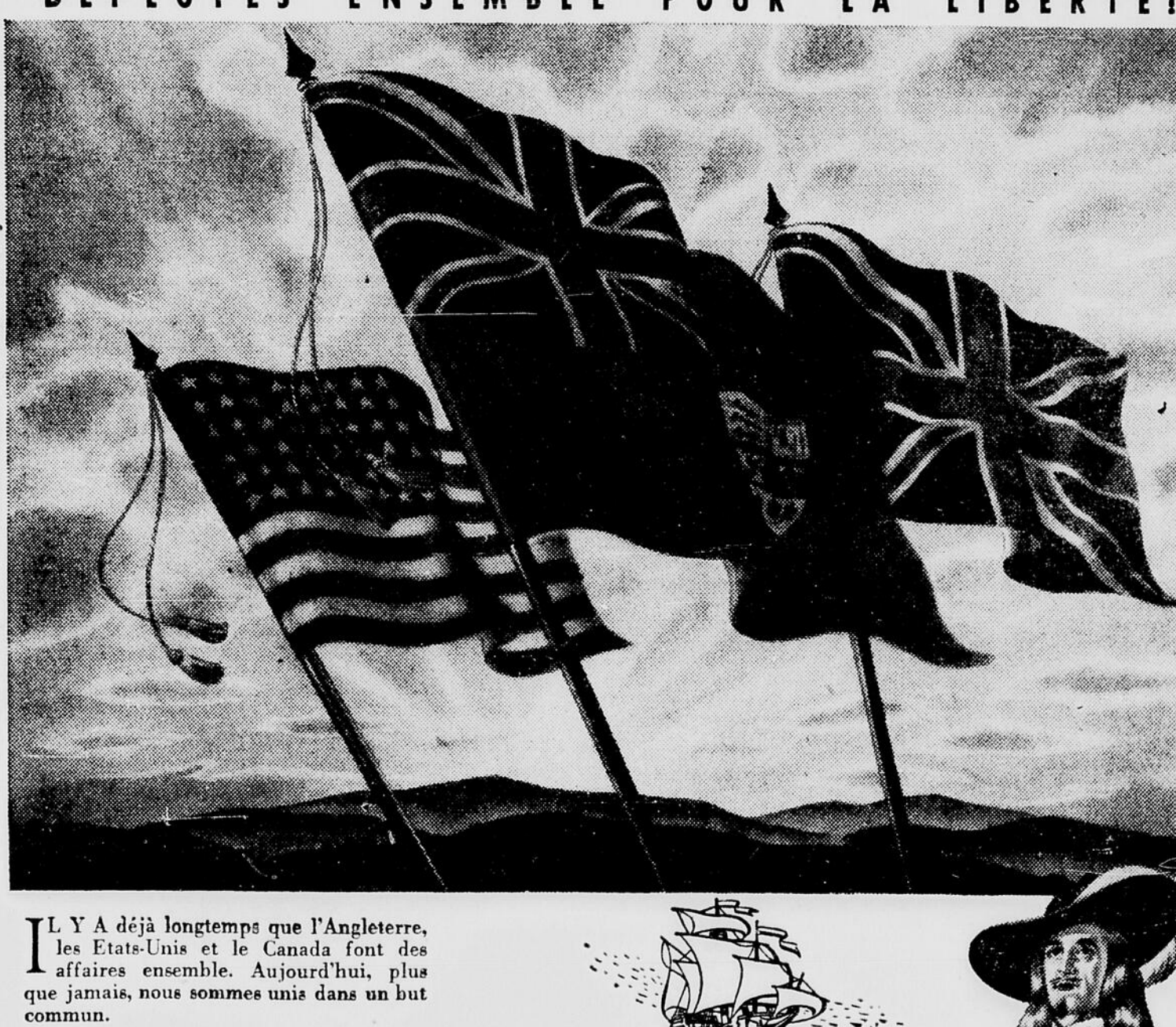
MARIA MONTEZ
JON HALL
SABU
COBRA WOMAN
A UNIVERSAL PICTURE
in TECHNICOLOR
Aujourd'hui
En programme double avec
"EAGLE VS DRAGON"
en couleurs
Robert Benchley dans
"IMPORTANT BUSINESS"
Dessin animé en couleurs
Récents nouvelles

GEORGES TEMPLE PRÉSENTE
La troupe favorite du Canada
The Happy Gang
AUDITORIUM
Samedi, le 24 juin — 8 h. 30 p.m.
BILLETS: 75c — \$1.00 — \$1.25
(Taxe incluse)
Maintenant en vente
Au contrôle de l'Auditorium

LAURIER
Aujourd'hui dernier jour
"SAUTE TO THE MARINES"
Wallace Beery et Fay Bainter
en plus
"NICK CARTER DETECTIVE"
avec
Walter Pidgeon et Rita Johnson

HORAIRE DU CINÉMA
CAPITOL — "Jane Eyre": 12 h. 31, 2 h. 47, 5 h. 3, 7 h. 19, 9 h. 35. Dernière représentation à 9 h. 35.
CARTIER — "A Guy Named Joe" et "Find The Blackmailer".
REGENT — "Four Jills in a Jeep": 12 h. 55, 3 h. 10, 5 h. 20, 7 h. 30, 9 h. 45. Dernière représentation à 9 h.
ELGIN — "Women in Bondage" et "The Daring Young Man".
CENTRE — "Cobra Woman": 1 h. 10, 3 h. 20, 5 h. 35, 7 h. 45, 9 h. 55. Dernière représentation à 9 h.
IMPERIAL — "Mexicali Rose": 1 h. 10, 3 h. 20, 5 h. 35, 7 h. 45, 9 h. 55. Dernière représentation à 9 h.
PETIT-THÉÂTRE — "My Sister Eileen": 1 h. 10, 3 h. 20, 5 h. 35, 7 h. 45, 9 h. 55. Dernière représentation à 9 h.
RIDEAU — "Lost Angel" et "Good Luck Mr. Yates".

DÉPLOYÉS ENSEMBLE POUR LA LIBERTÉ!



Dans nos coeurs se trouve le même concept de la liberté!

IL EST tout naturel que les drapeaux du Canada, de la Grande-Bretagne et des Etats-Unis soient déployés côte à côte pour la défense de la liberté. Car, en plus d'avoir toujours partagé la même conception de la liberté, nous avons aussi possédé en commun un des premiers champions de cette liberté pour laquelle nous luttons aujourd'hui. Il s'agit de Calvert, un homme d'Etat anglais très éclairé, qui fonda des colonies près des côtes du Canada et au Maryland. En 1638, le fils et successeur de Calvert, continuant la tradition démocratique de sa famille, imposa une amende de cinq cents livres de tabac à un homme de sa propre religion pour avoir "dénigré et profané la religion d'un autre." C'est ainsi que fut établie au Nouveau-Monde la liberté d'un homme de pratiquer le culte qui lui plaît.

Calvert
Distillers (Canada) Limited
AMHERSTBURG
ONTARIO

Une assurance nationale pour les soldats et les anciens combattants

(Suite de la 1^{re} page)

a déclaré que les crédits civils des affaires extérieures seraient probablement mis à l'étude la semaine prochaine. M. Mackenzie King donna ce renseignement à l'hon. Gordon Graydon, chef de l'opposition, qui voulait savoir quand le premier ministre serait prêt à discuter de la politique étrangère canadienne pour l'après-guerre. Le premier ministre a également révéilé, toujours en réponse à M. Graydon, que la Chambre abordait de cette semaine l'étude de la création d'un ministère de la reconstruction.

Nos pertes dans l'invasion

Les pertes canadiennes dans l'invasion du continent européen ont été "modérées" et inférieures au chiffre qu'on avait prévu pour cette phase initiale des opérations, a déclaré à l'hon. R.-B. Hanson, conservateur de York-Sunbury, l'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense nationale.

M. Hanson a rappelé que le général Omar Bradley, commandant des forces de terre américaines, avait donné samedi, à une conférence de presse, les chiffres des pertes américaines; il demanda pourquoi l'on n'a pas encore fait connaître les chiffres des pertes subies par le Canada.

Le colonel Ralston a révéilé que les parents des victimes canadiennes de l'invasion étaient avertis, mais que les autorités n'avaient pas encore reçu du haut commandement la permission de publier les noms des morts et blessés. Le ministre s'est montré surpris lorsqu'il a appris que le général Bradley avait déjà fourni les renseignements au sujet des pertes américaines.

M. George Crunkshank, libéral de Fraser-Valley, demanda alors au ministre s'il avait appris que le major Hugué Lapointe, député libéral de Lotbinière et fils de feu l'hon. Ernest Lapointe, s'était distingué durant les opérations initiales de l'invasion. Le ministre répondit qu'il était fier de dire qu'il avait été mis au courant du beau travail accompli par le major Lapointe. Cette interpellation de M. Crunkshank fut marquée d'applaudissements.

La production de charbon baisse

Le taux de production du charbon en Nouvelle-Ecosse est "loin d'être satisfaisant", a déclaré l'hon. C.-D. Howe, ministre des Munitions et des Approvisionnements, qui a exposé la situation par rapport à l'absentéisme dans les mines de houille du pays.

Le ministre fit cette déclaration en réponse à une question que lui posait M. Clarence Gillis, C.C.F. de Cap-Breton-Sud, qui, au nom des "United Mineworkers of America", local 4550, protesta contre la fermeture d'une mine pendant quatre jours alors que les mineurs étaient à la recherche d'une femme qui s'était perdue. Le ministre révéla, en outre, que, d'après un examen fait récemment, il y a 600 mineurs d'expérience qui ont refusé d'abandonner leur emploi actuel pour retourner aux mines.

"Nous avons besoin de chaque tonne de charbon qui peut être extraite des mines néo-écossaises", dit M. Howe, ajoutant que son ministère et la Dominion Coal Company faisaient tout en leur pouvoir pour améliorer la situation par rapport à l'absentéisme qui s'aggrave.

M. Howe souligna que le rendement moyen de chaque mine de charbon a baissé de 2,67 tonnes par homme à 1,72 en avril, alors que le taux de l'absentéisme est passé de 14,9 pour cent en janvier à 29,7 pour cent en mai dernier. Cette moyenne ne comprend pas la fermeture d'une mine pendant quatre jours alors que les mineurs étaient à la recherche d'une femme qui s'était perdue. Le ministre révéla, en outre, que, d'après un examen fait récemment, il y a 600 mineurs d'expérience qui ont refusé d'abandonner leur emploi actuel pour retourner aux mines.

Le ministre a encore fait remarquer qu'en vue d'améliorer la situation, la compagnie avait entrepris de mettre en vigueur la semaine de cinq jours dans ses mines; mais, les unions n'ont pas tardé alors de demander plein salaire pour la journée ainsi perdue.

"Quel le ministre a-t-il pué ces renseignements?" demanda alors M. Gillis.

"Du régisseur du charbon", répondit M. Howe.

"Je le pensais bien, dit M. Gillis, mais cela n'est que de la propagande, j'espère qu'on me fournira l'occasion de faire connaître l'autre côté de la question."

A la reprise du débat sur le bill du ministère des anciens combattants, l'hon. Ian Mackenzie, ministre des pensions, dit qu'il espérait faire une déclaration avant la fin de la session au sujet d'un projet d'assurance-vie tant pour les membres de l'armée que pour les anciens combattants.

Une loi d'assurance des vétérans fut mise en vigueur après la dernière guerre et on étudia actuellement les changements qu'on pourra y apporter.

On envisage aussi la possibilité d'une assurance pour les membres de l'armée. Les Etats-Unis ont adopté un plan de ce genre, mais il n'a pas encore atteint une grande envergure. Un autre système serait le paiement par le gouvernement des primes d'assurance des militaires pour la durée de leur séjour dans l'armée. Les autorités fédérales enquêtent pour savoir combien de soldats, de marins et d'aviateurs ont été forcés d'abandonner leurs assurances depuis le commencement de la guerre.

M. John Diefenbaker, député

conservateur de Lake Centre, insista sur le fait qu'une assurance nationale s'aurait nécessaire pour les membres de l'armée. Il parla de l'assurance militaire américaine qui fonctionne bien et en vertu de laquelle on a émis 770 000 polices. M. Rodney Adamson, député conservateur de York-Ouest, déclara que le gouvernement devrait faire en sorte qu'aucune police d'assurance ne soit abandonnée par nos soldats. Des militaires ont été incapables de continuer de payer leurs primes après leur enrôlement et nombre de familles sont restées sans protection.

L'hon. R.-B. Hanson, député conservateur de York-Sunbury, dit que le bill actuel donnerait trop de pouvoirs au ministre des anciens combattants.

Coldwell et les vétérans

M. M.-J. Coldwell, chef national C.C.F., assura qu'on avait besoin de fonctionnaires fédéraux d'expérience afin de trouver des emplois convenables et qui ne soient pas au-dessus des forces des anciens combattants.

M. Mackenzie répondit que la collaboration entre le ministère des pensions et le ministère du travail ne cessait d'augmenter dans ce domaine.

Après avoir terminé l'étude en comité plénier du bill du ministère des anciens combattants, on passa au projet de loi de la corporation des biens de guerre. M. John Diefenbaker, député conservateur de Lake Centre, affirma que cette législation n'aurait que très peu de résultats pratiques. Il en suggéra le renvoi à un comité parlementaire spécial pour en faire la révision.

Il dit que l'on devrait protéger l'intérêt public lors de la vente éventuelle d'un surplus de matériel de guerre d'une valeur de \$4,000,000,000. Il proposa que, pour en arriver à cette fin, le sous-ministre de la justice devienne l'un des membres de la corporation des biens de guerre.

Il ajouta que ce bill entraîner, en outre, en conflit avec la suprématie du Parlement. "Car il accorde", pointa-t-il, "des pouvoirs dictatoriaux au ministre des munitions".

M. E.-G. Hansell, député créditiste de Macleod, réclama la formation d'un comité parlementaire à chaque session pour passer au crible l'administration de la corporation des biens de guerre.

Diverses questions amenèrent le ministre des munitions à préciser que tout le matériel de guerre vendu par la corporation ne serait pas cédé directement au consommateur mais que, dans certains cas, ce matériel passerait par l'intermédiaire de négociants dont les prix seraient contrôlés.

L'hon. R.-B. Hanson insista pour que les recettes de ces ventes servent à réduire la dette nationale. Le ministre répondit que ces recettes iraient au revenu consolidé du pays et qu'il appartiendrait au ministre des finances de décider quel usage en serait fait.

Les remarques de Chevrier

La principale discussion porta sur un amendement que M. Diefenbaker voulait apporter à une clause du bill. L'opposition conservatrice voulait que, chaque année, le rapport de la corporation soit soumis automatiquement au comité des comptes publics. Au nom du gouvernement, l'adjoint parlementaire du ministre des Munitions, M. Lionel Chevrier, député de Stormont, soutint que cet amendement était hors d'ordre. Il s'ensuivit une discussion portant principalement sur des points de procédures. MM. Chevrier et Mackenzie expliquèrent que, d'après les règlements, c'est la Chambre elle-même qui devait, au début de chaque session, décider quels sujets et quels documents devraient être soumis aux divers comités au cours de cette session; il est impossible d'en décider d'avance par une clause d'un bill. Le ministre se déclara disposé à substituer à l'amendement de M. Diefenbaker une autre modification qui ferait déposer à la Chambre, par le ministre, le rapport annuel de la Corporation, et la Chambre sera libre d'en saisir ensuite un comité parlementaire.

Rôle de premier...

(Suite de la première page)

ment," déclara notre patron, le premier maître William Johnson, de Toronto. "Allons-y!"

Pour assurer la précision de notre tir le vaisseau fut ancré, devant ainsi une cible merveilleuse pour l'ennemi. La batterie était à un mille à l'intérieur des terres. Notre premier coup ne porta pas. Le second porta à environ 100 verges de la cible. Puis, notre officier troyeur et le lieutenant-commissaire A.-D. "Peter" Stanley, R.C. N.V.R. de Montréal, touchèrent l'objectif 13 fois consécutives avec leurs canons 4.7".

Maintenant, les Canadiens avancent encore faisant prisonniers les Allemands qui survivent aux bombardements de la mer, de la terre et des airs.

Nous avons accompli une autre mission, mission qui nous avait été confiée longtemps avant le jour J. Il s'agissait de détruire cinq maisons qui cachaient une batterie côtière menaçante. Après nos 40 minutes de tir à bout portant nous avons concentré nos efforts sur cet objectif. Tels étaient les ordres: attaquer farouchement, sans souci des pertes; si frappé fatalement nous devions échouer notre vaisseau sur la plage et continuer à tirer de tous nos canons.

Ce ne fut pas nécessaire. Côte à côte avec des destroyers des Nations-Unies, des croiseurs et des cuirassés nous avons effectué un bombardement qui dévasta la côte.

Lorsque la fumée fut dissipée suffisamment pour nous permettre de distinguer les résultats de l'attaque, nous avons constaté que nous avions rasé les maisons et n'avons jamais été ennuyés par ces batteries depuis.

Le capitaine tint l'équipage au courant des développements des opérations. "Nous avons rempli notre tâche avec succès et l'invasion se poursuit selon les plans. Nous attendons nos nouveaux ordres."

Toute la nuit, les destroyers attendirent les ordres. Il fallait combattre, dans les champs de mines, l'ennemi qui tentait d'arrêter l'invasion. Pendant l'attente, ils observèrent les bombardements aériens qui se poursuivaient au-dessus de la côte du Havre à Cherbourg.

L'ALGONQUIN faisait face au

part d'Air-Canada, ont été graduellement absorbées par le Canadien Pacifique. Le bill ne change rien au statut d'Air-Canada et ne lui donne aucun pouvoir nouveau. Il ne fait que dissocier cette entreprise du réseau des chemins de fer nationaux, laissant à l'initiative privée toutes les lignes aériennes autres que les transcontinentales. Seul le réseau transcontinental est et reste étatisé parce qu'il est impossible d'admettre dans ce domaine une concurrence qui ne saurait être que ruineuse.

La socialisation aérienne

Le leader C.C.F., M. M.-J. Coldwell, après avoir fait l'éloge d'Air-Canada, prit une attitude entièrement opposée à celle de M. Mackenzie et se déclara favorable à l'étatisation des voies aériennes pour ne laisser à l'entreprise privée que les lignes tout à fait secondaires. Le principal reproche qu'il fait au bill, c'est de ne pas contenir un code de travail pour les employés des entreprises de transport aérien.

M. Howe lui répondit que ce n'était pas l'usage, au Canada, d'insérer des codes de travail dans des bills à portée générale. "La loi des chemins de fer ne contient rien de tel", dit-il, "et cependant les relations de patrons à ouvriers des chemins de fer son de véritables modèles du genre. Les employés d'aviation sont formés en associations professionnelles et leurs relations avec les patrons sont excellentes".

"Le Canada a des lois spécialement préparées pour régler les relations industrielles et il n'est pas nécessaire d'insérer des clauses à cet effet dans un bill comme celui qui est à l'étude", conclut le ministre des munitions.

Approbation au CIO

ROUYN, le 20. — (D.N.C.) — Les mineurs de la mine Noranda ont donné un vote presque unanime d'approbation au C.O.I., au début de la semaine. Cette union ouvrière, qui pénètre de plus en plus dans les mines du Québec, avait demandé, il y a environ trois semaines, au Ministère du Travail, d'être acceptée comme agent de conciliation et de négociation entre patrons et employés. La mine Noranda s'était opposée à cette demande. Le Ministère fédéral du Travail décida alors de faire prendre un vote parmi les mineurs sous la surveillance de son délégué, M. Frank Lafortune.

Des 1,333 mineurs qui avaient le droit de vote, 1,176 ont voté 1,068 d'entre eux, soit 91 pour cent, se sont prononcés en faveur du C.O.I. Il faudra donc que la mine Noranda consente à traiter avec les représentants de cette union. On ignore encore, ici, quand auront lieu les premières rencontres. Il est rumeur, que le ministère du Travail fera prendre un vote du même genre dans trois ou quatre autres mines avoisinant Rouyn.

Bourse scolaire

ROUYN, le 20. — (D.N.C.) — La Société Saint-Jean-Baptiste de Rouyn-Noranda a fondé à sa dernière réunion une autre bourse scolaire destinée à permettre à un brillant élève de l'école Notre-Dame-de-Protection de Noranda, de continuer ses études dans une maison d'enseignement de Montréal. C'est la sixième bourse qu'accorde cette société à des jeunes gens des villes de Rouyn et de Noranda; cinq jeunes gens sont, en effet, depuis quelques années déjà aux études grâce à l'aide précieuse de la Saint-Jean-Baptiste.

Rôle de premier...

(Suite de la première page)

ment," déclara notre patron, le premier maître William Johnson, de Toronto. "Allons-y!"

Pour assurer la précision de notre tir le vaisseau fut ancré, devant ainsi une cible merveilleuse pour l'ennemi. La batterie était à un mille à l'intérieur des terres. Notre premier coup ne porta pas. Le second porta à environ 100 verges de la cible. Puis, notre officier troyeur et le lieutenant-commissaire A.-D. "Peter" Stanley, R.C. N.V.R. de Montréal, touchèrent l'objectif 13 fois consécutives avec leurs canons 4.7".

Maintenant, les Canadiens avancent encore faisant prisonniers les Allemands qui survivent aux bombardements de la mer, de la terre et des airs.

Nous avons accompli une autre mission, mission qui nous avait été confiée longtemps avant le jour J. Il s'agissait de détruire cinq maisons qui cachaient une batterie côtière menaçante. Après nos 40 minutes de tir à bout portant nous avons concentré nos efforts sur cet objectif. Tels étaient les ordres: attaquer farouchement, sans souci des pertes; si frappé fatalement nous devions échouer notre vaisseau sur la plage et continuer à tirer de tous nos canons.

Ce ne fut pas nécessaire. Côte à côte avec des destroyers des Nations-Unies, des croiseurs et des cuirassés nous avons effectué un bombardement qui dévasta la côte.

Lorsque la fumée fut dissipée suffisamment pour nous permettre de distinguer les résultats de l'attaque, nous avons constaté que nous avions rasé les maisons et n'avons jamais été ennuyés par ces batteries depuis.

Le capitaine tint l'équipage au courant des développements des opérations. "Nous avons rempli notre tâche avec succès et l'invasion se poursuit selon les plans. Nous attendons nos nouveaux ordres."

Toute la nuit, les destroyers attendirent les ordres. Il fallait combattre, dans les champs de mines, l'ennemi qui tentait d'arrêter l'invasion. Pendant l'attente, ils observèrent les bombardements aériens qui se poursuivaient au-dessus de la côte du Havre à Cherbourg.

L'ALGONQUIN faisait face au

Le choix des objectifs à bombarder



Dans le choix des objectifs à bombarder, les trois armes sont consultées afin que le travail de destruction de l'Aviation puisse servir également la Marine et l'Armée. Un groupe d'officiers représentant les trois armes est ici photographié au quartier général du Groupe de bombardement du C.A.R.C., en Angleterre, en train d'étudier les détails d'une prochaine opération contre des objectifs ennemis. Ce sont, de gauche à droite: le vice-maréchal de l'air C. M. McEWEEN, M.C., D.F.C., commandant du Groupe de bombardement du C.A.R.C.; le major A. K. L. STEPHENSON, de Nelson (C.C.); le commodore de l'air C. R. SLEMON, C.B.E., de Winnipeg (Man.); le capitaine de groupe J. E. FAUQUIER, D.S.O., avec agrafe, D.F.C., d'Ottawa, officier senior d'état-major et chef des opérations, et un lieutenant commandant de la Royal Navy.

Ce fut la course vers la rive pendant l'heure et demie qui suivit. Nous étions décidés à tirer à bout portant car il était inutile de gaspiller inutilement à une trop longue distance.

"Il vous faudra beaucoup de maîtrise de vous-mêmes au cours des minutes qui vont suivre," dit le capitaine. "Si on tire sur nous directement, nous répondrons de nos canons. Sinon, nous devons attendre jusqu'à 7 heures du matin, 40 minutes avant que le premier chaland touche la plage."

Autour de nous, les explosions se produisaient sans relâche. Nous avons vu des barges être frappées; d'autre couler — peu nombreuses ces dernières. Mais, quoiqu'on eût été témoin de la scène eut compris plus tard, l'expression fugitive qui anima les figures des hommes lorsque le radio du bord interrompit son programme pour dire ces quelques mots: "Et maintenant, prions un moment... prions pour le succès de la force d'invasion alliée et pour les hommes qui la composent..."

Accidents mortels près de Rouyn, Qué.

ROUYN, le 20. — (D.N.C.) — Un jeune homme de 18 ans, Normand Leclerc, est mort cette semaine quelques heures après son arrivée à l'hôpital Youville de Noranda, des suites des blessures qu'il a reçues dans un accident survenu au moulin à scie de M. J. Guévremont, à Vassan, près de Val-d'Or. Le jeune homme travaillait comme chauffeur de la vaste chaudière à vapeur du moulin. Sans qu'on puisse en déterminer la cause, la chaudière fit explosion et Leclerc fut ébouillonné par tout le corps. Un de ses compagnons de travail, P. E. Dion, fut aussi assez sérieusement brûlé. Il est actuellement à l'hôpital où l'on espère lui sauver la vie. Le Dr A. Boivert, de Rouyn, coronar, a tenu une enquête et a rendu un verdict de mort accidentelle.

Un autre accident mortel est survenu cette semaine dans une mine du nord-ouest québécois. La victime est M. Jean-Olivier Dumas, de Rouyn, employé de la mine Waite-Amulet, située à quelques milles de Rouyn. D'après les témoignages rendus à l'enquête, il

coroner Alphonse Boivert, il appert que Dumas fut entraîné dans une chute à minerai alors qu'il était à perforeur une roche de trop forte dimension pour entrer dans la chute. A un moment donné, celle-ci fendit et la partie qui tomba entraîna Dumas qui se trouva à tomber dans le vide d'une hauteur d'environ 200 pieds. La mort fut instantanée. Dans le verdict de mort accidentelle rendu par le coronar, il y a une recommandation avant trait au port du harnais de protection pour entrer dans la mine. Dumas ne portait pas le sien lors de l'accident.

M. J.-O. Dumas demeurait à Rouyn depuis plusieurs années. Il était originaire de la Beauce. Il laisse dans le deuil quatre enfants.

POUR MEILLEUR SOMMEIL
MEILLEURE DIGESTION
MEILLEURE SANTÉ...

La Nourriture du Dr. Chase
POUR LES NERFS
CONTIENT LE VITAMIN B

Augmentation des divorces en 1942

En 1942, 3,088 divorces sont accordés au Canada: 3,016 par les tribunaux de sept provinces, 73 par le Parlement fédéral à des requérants dont le domicile légal se trouve dans la province de Québec et 2 dans l'île du Prince-Edouard. Par rapport à 1941, le nombre de divorces augmente de 628 ou de 25,5 p.c.

Les divorces accusent des augmentations importantes comparativement à 1941 dans toutes les provinces, sauf l'île du Prince-Edouard, la Nouvelle-Ecosse et le Nouveau-Brunswick. Les divorces augmentent de 236 en Ontario, de 215 en Colombie canadienne, de 64 en Alberta, de 63 en Saskatchewan, de 42 au Manitoba, de 23 dans le Québec, de 2 en Nouvelle-Ecosse et de 1 dans l'île du Prince-Edouard. Les divorces diminuent de 18 au Nouveau-Brunswick.

Appel Urgent..

... à la population urbaine

On a besoin de vous sur une ferme

Non loin de chez vous, sur des fermes, on a besoin d'aide; essentielle à la poursuite de l'oeuvre de guerre, cette aide sera rémunérée.

Il y a beaucoup de besogne à abattre. Vous pourrez cultiver, jardiner, nourrir des bestiaux et des volailles, traire des vaches, cueillir des fruits et des légumes. Nos forces armées, les populations des pays alliés et nos propres besoins réclament des quantités toujours plus considérables de produits agricoles.

Il y a du travail pour tout le monde: employés de bureaux, ouvriers, ouvrières... Chacun y trouvera un emploi et du plaisir. Si vous pouvez consacrer une semaine ou deux à ce travail, prenez vos dispositions dès maintenant. Le changement de vie vous fera du bien.

Où s'adresser:

Renseignez-vous à un comité ou bureau de placement qui s'occupe, dans votre ville, de la main-d'oeuvre agricole, ou écrivez au directeur de la main-d'oeuvre agricole de votre province, ou adressez-vous à tout autre bureau de placement ou bureau du Service sélectif national.

GRACIEUSEMENT DE
Bright's Wines
LIMITED

OLYMPENE
LE LINIMENT ANTISEPTIQUE
pour LES PIEDS
DOULOUREUX
ET FATIGUÉS

— SPORT —

Les Mécaniciens de Eddy triomphent des vaillants Généraux de Booth après que Phil Poirier eut réussi un beau simple

Poirier fait compter Ouellette et porte le compte 5-4 à la neuvième strophe — Trainor et Fournier sont solides pour leur clan respectif — Ti-Paul Grenier se blesse par la suite d'une mauvaise chute — Deux joutes, demain soir

Les Mécaniciens de la Cie Eddy ont triomphé des Généraux de la Booth Co. dans une autre joute régulière de la ligue Booth-Eddy. Les gars de l'usine transportine triomphèrent par 8-7, dans une autre joute très intéressante disputée sur le terrain Eddy.

Poirier qui en décide. Un simple de Philippe Poirier à la neuvième strophe a permis de faire compter le point victorieux. Rodolphe Ouellette fit celui qui enregistra pour décider du sort de la rencontre. Ouellette avait été marqué. Rendu au premier, il parvint à filer au second. Et, sur le simple de Poirier il se rendit jusqu'à la plaque.

Ray Trainor a été très solide avec le rondin en obtenant un double pour le compte des perdants.

Score par manches: P. C. E. Eddy 340 000 001-8 11 4

Généraux de Booth 112 100 200-7 10 3

Les équipes: Mécaniciens — Jarry, c.a.; Smith, 1er; Jordan, 1er (Jordan remplaça Smith à la 6ième); Joffe Séguin, lanc.; Traynor, 2ième; Murray, 3ième; Hale, c.d.; Ouellette, rec.; Bond, c.g.; Poirier, c.g.

Giants de N.-Y. disposent facilement des Dodgers par 10-2, dans la seule joute des deux grands circuits majeurs, hier

Le lanceur Harry Feldman est solide au monticule et aide sa propre cause avec un circuit — Les Leafs et les Bears se divisent un programme double dans l'Internationale — Les Red Wings triomphent 5-4 après 15 manches de jeu contre les Orioles

LIGUE NATIONALE
BROOKLYN, N.Y., juin 20. (PA) — Les Giants de New-York ont eu raison de leurs sensationnels rivaux, les Dodgers de Brooklyn par le compte de 10-2 devant une foule de 25,140 personnes qui s'était réunie à Ebbets Field.

La deuxième manche a été celle des Giants alors qu'ils comptèrent six points avec l'aide de quatre coups sûrs, de deux marches et de deux erreurs. Ce ralliement donna un bon pied de départ au lanceur Harry Feldman qui d'ailleurs frappa un circuit à la troisième. Joe Medwick s'est aussi illustré au bâton.

Les Giants alors qu'ils comptèrent six points avec l'aide de quatre coups sûrs, de deux marches et de deux erreurs. Ce ralliement donna un bon pied de départ au lanceur Harry Feldman qui d'ailleurs frappa un circuit à la troisième. Joe Medwick s'est aussi illustré au bâton.

LIGUE INTERNATIONALE
TORONTO, juin 20. (PA) — Les Maple Leafs de Toronto et les Bears de Newark se sont divisés les honneurs d'un programme double présenté hier soir, ici. Les visiteurs décrochèrent les honneurs de la joute initiale par le compte de 11-10 et les Leafs se retirèrent pour décrocher la seconde par 5-1.

Le point culminant de la dernière partie a été le lanceur Alex Mustakie, qui, après avoir été difficile à plusieurs reprises pour parvenir à remporter un triomphe.

Roger Degagné et ses vétérans ont défait le N.-Dame

Les jeunes du club de René Lajoie, le Notre-Dame Junior de la ligue St-Jean-Baptiste d'Ottawa, ont rencontré leurs maîtres hier soir, au carré Bingham, quand ils se sont mesurés à un club de vétérans de la basse vie pilotes par Roger Degagné, brillant lanceur de l'aviation.

Les vétérans étaient les suivants: Brissou, Roger Degagné, Sylvio Lacombe, Poirier, Schingh, Bégon Dupont, Proulx, Malette et Archambault.

Le Notre-Dame avait sous ses ordres les athlètes suivants: Snyder, Bosco Auclair, Gérard Lacombe, Roland Groulx, Georges Tassé, Pete Barinet, Barsalou, Lionel Rochon et Maurice Lénine.

Les vétérans comptèrent cinq points de la première manche contre quatre par les jeunes. Les vétérans en comptèrent deux autres en troisième manche et les quatre derniers en sixième pour un total de 11 points.

Le Notre-Dame compta huit points dans les trois premières manches, un en quatrième et le dernier en cinquième.

Bégon est encore solide. La vie militaire de l'aviation canadienne n'a rien changé de l'efficacité de Maurice "Bégon" Dupont. Beg jouait son vieux poste de premier but et il a contribué un grand nombre de hors-jeu. Il a cogné sans deux fois en trois efforts et il a compté trois points.

Son humour et ses harangues avec René Lavigne ont fort amusé une foule d'environ 200 personnes. Georges Tassé a lancé pour les

Hardi cycliste



M. René S. LEFEBVRE, un des plus enthousiastes cyclistes de Montréal, accompagnera les autres membres du club cyclo-touriste "Métropole" lors de la visite de ces derniers dans la capitale les 1er et 2 juillet prochain. M. Lefebvre sera accompagné de son épouse. Tous deux ont fait plusieurs randonnées dans l'est du Canada et sont venus dans la capitale à maintes reprises. Pour plusieurs membres du club Métropole, cependant, cette visite à Ottawa sera la première pour eux. Les cyclistes seront reçus dans la capitale par les membres de la commission des sports de l'Association St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Par "Rickey"
Nos sportifs du croquet furent témoins en fin de semaine, de deux intéressantes séries de joutes disputées dimanche après-midi au terrain du club Laval, et à celui de St-Joseph d'Orléans. Ces joutes étaient offertes sous les auspices de la Commission des sports de la St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Dans le premier engagement à Ottawa, le club Laval, meneur actuel du tournoi, triompha du club Rockland en prenant 2 parties sur trois, tandis que St-Charles reprenait son élan victorieux qui l'a conduit au championnat de l'an dernier, en blanchissant le malheureux club d'Orléans au compte de 3-0.

Par sa double victoire contre les protégés de Charron-Lalonde, le Laval se voit maintenant bon premier avec une belle avance sur les autres équipes. Il a battu à date les clubs Orléans, St-Charles et Rockland. Le seul club qui n'ait connu aucune défaite, est celui de Val-Tétreau, mais ces derniers n'ont participé qu'à trois joutes, et ils auront leur chance contre les meneurs jeudi prochain, alors qu'ils recevront les gars de la Basse-Ville.

Dans les joutes d'Orléans, nous avons été témoins du "réveil" des Charlots qui, par le fait de blanchir Orléans, ne sont maintenant que trois parties en arrière de Laval. Le club Sylvain, qui occupe présentement la deuxième place, fut inactif en fin de semaine dans le tournoi, mais reprendra le maillet dimanche prochain, alors qu'il se mesurera contre Orléans dans une série de trois joutes.

Comme vous voyez, le tournoi de croquet de la St-Jean-Baptiste semble destiné à remporter de grands succès, et d'ici la fin de juillet, nos sportifs qui suivront les joutes, sont assurés de voir du croquet comme ils en ont jamais vu. Nous avons la Ligue de la Vallée, la Ligue Interprovinciale, la Ligue Sylvain, et pour mettre plus d'entraînement nous avons le tournoi. Chose remarquable, le tournoi a été organisé parmi tous les clubs qui font partie de ces différentes ligues, et ce sont à eux que va un large part des succès du grand tournoi de croquet canadien-français.

Les parties en détail
1ère partie, Rockland, S. Cayer et R. Cayer; Laval, "Pit" Gauthier et O. Jobin. Gagnée par Laval 2ième partie, Laval, J. Pilon et G. Lafontaine; Rockland, G. Boyer et R. Lalonde. Gagnée par Rockland.

3ième partie, Rockland, H. Lajoie et A. Charron; Laval, Léonard Gauthier et A. Savard. Gagnée par Laval.

4ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

5ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

6ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

7ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

8ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

9ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

10ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

11ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

12ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

13ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

14ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

15ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

16ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

17ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

18ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

19ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

20ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

21ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

22ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

23ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

24ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

25ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

26ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

27ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

28ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

29ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

30ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

31ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

32ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

On fêtera les champions transportonts, samedi soir

Fête sans pareille pour les cyclistes

ATTENTION, CYCLISTES!

Eh, vous, les amis! Tous ceux qui ont des bécanes, jeunes et vieux, vous êtes tous invités à prendre part à la grande parade de bicyclette organisée par le comité de célébration de la St-Jean-Baptiste. Et vous les coureurs en bicyclette de course, il y a une attraction spéciale pour vous, une course sur un parcours de cinq milles. Il y aura aussi une course de cinq milles pour les bicyclettes ordinaires. C'est donc dire que tous les amateurs de la bicyclette pourront s'enregistrer dans un événement où dans un autre. Il y aura même courses pour les tout jeunes qui font de la tricycle. Oui, les amis, ces petits bicyclettes à trois roues ont été toute une innovation lors du festival de Brébeuf le 24 mai dernier et les organisateurs de la St-Jean-Baptiste ont voulu répéter ce numéro dans l'après-midi et dans la soirée.

Le sport de la bicyclette est plus en vogue que jamais et il est fort probable que dans quelques jours nous annoncerons la formation d'un club de cycliste canadien-français dans la capitale. On sait que le 1er juillet prochain les membres du club cycliste Métropole de Montréal, viendront en groupe dans la capitale et y passeront deux jours. La commission des sports les recevra officiellement.

Le club Laval est en tête du tournoi de croquet de la Saint-Jean-Baptiste

Les protégés de Jules Jobin gagnent par 2 à 1 contre Rockland. — Les Charlots passent le pinceau aux gars d'Orléans.

Par "Rickey"
Nos sportifs du croquet furent témoins en fin de semaine, de deux intéressantes séries de joutes disputées dimanche après-midi au terrain du club Laval, et à celui de St-Joseph d'Orléans. Ces joutes étaient offertes sous les auspices de la Commission des sports de la St-Jean-Baptiste d'Ottawa.

Dans le premier engagement à Ottawa, le club Laval, meneur actuel du tournoi, triompha du club Rockland en prenant 2 parties sur trois, tandis que St-Charles reprenait son élan victorieux qui l'a conduit au championnat de l'an dernier, en blanchissant le malheureux club d'Orléans au compte de 3-0.

Par sa double victoire contre les protégés de Charron-Lalonde, le Laval se voit maintenant bon premier avec une belle avance sur les autres équipes. Il a battu à date les clubs Orléans, St-Charles et Rockland. Le seul club qui n'ait connu aucune défaite, est celui de Val-Tétreau, mais ces derniers n'ont participé qu'à trois joutes, et ils auront leur chance contre les meneurs jeudi prochain, alors qu'ils recevront les gars de la Basse-Ville.

Dans les joutes d'Orléans, nous avons été témoins du "réveil" des Charlots qui, par le fait de blanchir Orléans, ne sont maintenant que trois parties en arrière de Laval. Le club Sylvain, qui occupe présentement la deuxième place, fut inactif en fin de semaine dans le tournoi, mais reprendra le maillet dimanche prochain, alors qu'il se mesurera contre Orléans dans une série de trois joutes.

Comme vous voyez, le tournoi de croquet de la St-Jean-Baptiste semble destiné à remporter de grands succès, et d'ici la fin de juillet, nos sportifs qui suivront les joutes, sont assurés de voir du croquet comme ils en ont jamais vu. Nous avons la Ligue de la Vallée, la Ligue Interprovinciale, la Ligue Sylvain, et pour mettre plus d'entraînement nous avons le tournoi. Chose remarquable, le tournoi a été organisé parmi tous les clubs qui font partie de ces différentes ligues, et ce sont à eux que va un large part des succès du grand tournoi de croquet canadien-français.

Les parties en détail
1ère partie, Rockland, S. Cayer et R. Cayer; Laval, "Pit" Gauthier et O. Jobin. Gagnée par Laval 2ième partie, Laval, J. Pilon et G. Lafontaine; Rockland, G. Boyer et R. Lalonde. Gagnée par Rockland.

3ième partie, Rockland, H. Lajoie et A. Charron; Laval, Léonard Gauthier et A. Savard. Gagnée par Laval.

4ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

5ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

6ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

7ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

8ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

9ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

10ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

11ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

12ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

13ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

14ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

15ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

16ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

17ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

18ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

19ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

20ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

21ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

22ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

23ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

24ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

25ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

26ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

27ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

28ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

29ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

30ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

31ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

32ème partie, St-Charles, M. Normand et N. Vanasse; Orléans, A. Cossette et M. Cholette. Gagnée par St-Charles.

Résultats du baseball

LIGUE AMÉRICAINE

Washington & New-York, remise. Seule joute à l'après-midi.

CLASSEMENT	G.	P.	Pct.
St-Louis	32	25	.561
Boston	31	25	.554
Chicago	29	25	.538
Détroit	29	25	.538
Washington	27	29	.482
New-York	25	25	.500
Cleveland	24	31	.438
Philadelphie	23	30	.435

LIGUE NATIONALE

New-York, 10; Brooklyn, 2. Seule joute à l'après-midi.

CLASSEMENT	G.	P.	Pct.
St-Louis	28	22	.560
Pittsburgh	28	22	.560
New-York	30	25	.545
Cincinnati	27	25	.524
Brooklyn	27	29	.482
Boston	27	29	.482
Philadelphia	21	30	.412
Chicago	17	30	.362

LIGUE INTERNATIONALE

Newark, 11; Toronto, 10. Seule joute à l'après-midi.

CLASSEMENT	G.	P.	Pct.
Baltimore	32	25	.561
Rochester	30	24	.556
Buffalo	30	24	.556
Minneapolis	28	25	.528
Jersey City	28	25	.528
Toronto	26	28	.481
Newark	21	32	.396
Syracuse	19	31	.380

ASSOCIATION AMÉRICAINE

Columbus, 14; Minneapolis, 4. St-Paul, 6; Toledo, 0. Seule joute à l'après-midi.

CLASSEMENT	G.	P.	Pct.
Columbus	14	1	.933
St-Paul	6	0	1.000
Louisville	8	1	.889

Le programme de la fête de samedi à l'Ovale de l'U.O.

Pête des écoliers

Programme de l'après-midi à l'Ovale de l'Université d'Ottawa

Après chaque numéro de course auquel vous désirez participer, veuillez inscrire vos noms dans 2 représentations de votre école, dans quelques cas, la course exigera une équipe de deux ou trois, veuillez donc inscrire deux équipes, soit 4 ou 6 représentants.

Courses ordinaires:

1.—Course de 50 vgs; garçons: 8 à 10 ans.

2.—Course de 50 vgs; filles: 8 à 10 ans.

3.—Course de 100 vgs; garçons: 11 à 12 ans.

4.—Course de 100 vgs; filles: 11 à 12 ans.

5.—Course de 100 vgs; garçons: 13 à 14 ans.

6.—Course de 100 vgs; filles: 13 à 14 ans.

7.—Course de 200 vgs; garçons: 14 à 15 ans.

8.—Course de 200 vgs; filles: 14 à 15 ans.

9.—Course de 1/2 mille; garçons: 15 et 16 ans.

10.—Course de tri-cycles; 50 vgs; garçons; ouvert.

11.—Course de tri-cycles; 50 vgs; filles; ouvert.

12.—Course de bicyclettes ordinaires; 1 mille; garçons: 14 à 15 ans.

13.—Course de bicyclettes ordinaires; 1 mille; filles: 14 à 15 ans.

14.—Course de bicyclettes ordinaires; 1/2 mille; garçons: 10 à 13 ans.

15.—Course de bicyclettes ordinaires; 1/2 mille; filles: 11 à 15 ans.

Pour vos petites annonces, signalez 3-4061, de 8.30 a. m. à 5.30 p. m., le samedi jusqu'à midi

Dr FRANÇOIS COTE — chirurgie seulement, consultation sur rendez-vous, 232, rue Metcalfe, tel. 3-1284.

Dr E. T. CAMPBELL, DENTISTE, 172, rue Rideau, Téléphone: 3-6450.

Dr DE HAUTE, des hôpitaux de Paris, 161, rue St-Jacques, Spécialités: Chirurgie, maladie des femmes, maladies des organes génito-urinaires. Consultations: 2 à 4 h. 30 et 7 à 8 h. 30 p.m. Tel. 4-1244.

Dr E. L. DESJARDINS, 138, rue Wellington, HULL. MEDECINE GENERALE. — Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. et sur rendez-vous. Tel. 2-802.

Dr A. DROUIN, 318-319 édifice Transportation, 48, rue Rideau. Spécialités: Yeux, Odeilles, Nez, Gorge. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tel. 3-9182.

Dr EUGENE GAULIN — Urologie. Consultations: 1 à 3 h. et 7 à 8 h. p.m. 545, avenue King-Edward. Tel. 4-2838.

Dr J. L. LAMY, 211, rue St-Jacques. Spécialité: Chirurgie. Consultations: 2 à 4 h. et 7 à 8 h. p.m. Tel. 3-7026.

Dr E. PERRAS, 152, rue Principale, HULL. 2-6754. Spécialité: Rayon-X au bureau privé. Diagnostic et traitement. Consultations: 1 à 4 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr HENRI RACINE, médecin-chirurgien, 121, rue Montcalm, HULL. Heures de consultation: 10 h. à midi, 1 h. à 3 h.; 7 à 9 h. et sur rendez-vous. Téléphone: bureau et résidence, 5-2414.

Dr J. C. ROSSIGNOL, 169, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie osseuse, fracture. Consultation sur rendez-vous. Téléphone: 4-0705.

Dr V. SABETTA, 188, rue Cooper. Spécialité: Maladie de la peau. Consultations: 11 à 12 h., 2 à 5 et 7 à 8 p.m. sur rendez-vous. Tel. 2-5537.

Dr DAMIEN ST-PIERRE — Médecin général. Physiothérapie. Consultation sur rendez-vous. 368, rue Dalhousie, Ottawa. Tel. 3-4101.

Dr R. E. VALIN, 165, rue Laurier-est. Spécialité: Chirurgie exclusivement. Consultations: 1 à 3 h. p.m. et sur rendez-vous. Tel. 4-0337.

Dr HORACE VIAU, 487, rue Rideau. Spécialité: Maladies des enfants exclusivement. Consultations: 1 à 4 h. et sur rendez-vous. Tel. 4-2240. Le soir et fin de semaine, tel. Aylmer 602-4.

NOTAIRE ANDRE LESAGE, 192 rue Principale, HULL. Que. Tel. 2-9214. 18 juillet

Naturopathie 55

NOUVEAU TRAITEMENT Dupont, essai gratuit, 18 Rideau, près gare Union. Tél. 2-5923 et 4-8266.

Ingénieur 78

J. D. CHENE, B. Sc. A., ingénieur civil et chimiste, plans et évaluation pour tout genre de construction. 163 Notre-Dame, HULL. 78

Service funéraire

EMOND, HULL. — Service funéraire moderne. Kent et St-Laurent, 2-0982; boul. St-Joseph, 2-8144.

Avis 1

VENTE de brie à brac à 33 York, mardi, jeudi, samedi. 1-143

LA PERSONNE qui a pris une montre à 11 Cartier, HULL, est connue et est prée de la rapporter au plus tôt, sous peine de procédures contre elle. 1-143

Ouvrage en Feuilles
Métalliques
VENTILATION
Toitures dans toutes les branches

J. R. DOUGLAS, Ltd.
260, rue Slater — Tel. 2-1536
Nous donnons un prompt service

Deces

BERTHAUME — Décédé dans un hôpital local, le dimanche 18 juin 1944, Lucien Berthiaume, époux de Marie Hoffmann, à l'âge de 37 ans. La dépouille a quitté les salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice, lundi, à 3 heures p.m., pour sa demeure, Hawkesbury, Ontario, où il reposera jusqu'à jeudi, le 22 juin, à 9 heures 45 a.m., pour l'église St-Alphonse de Liguori, où le service sera célébré à 10 heures. Inhumation au cimetière paroissial. 2-144

CHAURET — Décédé dans un hôpital local, le dimanche 18 juin 1944, Rosine Leveillé, épouse bien-aimée de Jean-Jacques Chauret, à l'âge de 33 ans. Funérailles, le mercredi 21 juin à 8 heures 15 a.m., de la résidence de son frère, Antonio Leveillé, 23, 1ère Avenue, Gatineau, à l'église St-Jean-Vianney, où le service sera célébré à 8 heures 30. Inhumation au cimetière paroissial d'Anger, Que. 2-143

FOURNIER — Décédé subitement à sa résidence, 17 rue Laurier, HULL, le dimanche 18 juin 1944, Joseph Fournier, époux de Bertha Thibault, à l'âge de 69 ans. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 101 rue Notre-Dame, HULL, d'où auront lieu les funérailles, mercredi, le 21 juin, départ à 8 heures 25 a.m., pour l'église Notre-Dame, où le service sera célébré à 8 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de HULL. 2-143

LONGCHAMPS — Décédé subitement à sa résidence, 34 rue Barrington, Ottawa Ouest, le dimanche 18 juin 1944, Malinda Cere, épouse de Théophile Longchamps, à l'âge de 66 ans. Funérailles, mercredi, le 21 juin à 7 heures 30 a.m., de l'adresse ci-haut mentionnée pour l'église St-François d'Assise, où le service sera célébré à 8 heures. Inhumation au cimetière Notre-Dame d'Ottawa. 2-143

LARIVIERE — Décédé à sa résidence, 231 Ste-Hélène, HULL, le mardi, 20 juin 1944, Amanda Leveillé, épouse de Jean-Baptiste Larivière, à l'âge de 68 ans. La dépouille repose aux salons funéraires Emond, angle des rues Kent et St-Laurent, HULL, d'où auront lieu les funérailles, jeudi, le 22 juin, départ à 8 heures 15 pour l'église Notre-Dame de HULL, où le service sera célébré à 8 heures 30. Inhumation au cimetière Notre-Dame de HULL. 2-143

LAROCQUE — Décédé dans un hôpital local, dimanche le 18 juin 1944, Marie-Ange Bertrand, épouse de feu Abraham Larocque. La dépouille mortelle repose à la résidence de son fils, André Larocque, Ste-Cécile de Masham, d'où auront lieu les funérailles, mercredi, le 21 juin à 9 heures, en l'église paroissiale. Inhumation au cimetière du même endroit. 2-143

MONGEON — Décédé à la résidence de ses parents à Angers, Que., le lundi 19 juin 1944, Roch Mongeon, fils bien-aimé de Aimé Mongeon et de Marie Rosina Carrière, à l'âge de 16 ans. La dépouille repose à l'adresse ci-haut mentionnée d'où auront lieu les funérailles, jeudi, le 22 juin à 8 heures 45 a.m., pour l'église de l'Ange Gardien de Angers, Qué., où le service sera célébré à 9 heures 30. Inhumation au cimetière paroissial. 2-144

MILLETTE — Décédé à la résidence de son gendre, M. Alphonse Perrier, de Hawkesbury, Ontario, le lundi 19 juin 1944, Onézima Hurtubise, épouse de feu Xavier Millette, à l'âge de 90 ans et 3 mois. La dépouille repose à l'adresse ci-haut mentionnée d'où auront lieu les funérailles, mercredi, le 21 juin à 9 heures en l'église paroissiale St-Alphonse de Liguori. Inhumation au cimetière du même endroit. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. 2-143

ROZON — Décédé subitement à Ottawa le lundi 19 juin, 1944, Olivier Rozon à l'âge de 62 ans. La dépouille repose aux salons funéraires Gauthier, 259, rue St-Patrice. Avis des funérailles plus tard. 2-143

Naissances

BURKE — A M. et Mme J. W. Burke (Françoise Roy) de Perkins, Que., est né un fils, le 11 juin 1944, à l'hôpital du Sacre-Coeur de Hull. 7-143

Mariages

LALANDE-BELISLE — Mme Jules Bélisle, 413 Chemin d'Aylmer, Val-Tétreau, annonce le mariage de sa fille, Blanche, à M. Théobald Lalonde, de Verdun, P. Qué., fils de feu M. Joseph Lalonde et de Mme Lalande de Clarence Creek, Ontario. La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'église Notre-Dame de Lorette de Val-Tétreau, le samedi 1er juillet 1944, à huit heures trente. 9-143

On demande à acheter

BIGGS achète or, argent, diamants à des prix élevés. 192, Sparks, chambre 201, en haut. 2-4535. 14 J.N.O.

Service domestique

SERVANTE pour famille adulte, \$50.00 par mois, 390, rue Bessière. 20-144

FEMME pour ouvrage général, travail une journée par semaine. Tél. 4-1961 ou 9-3206. 20-144

SERVANTE générale, bon salaire. Tél. 3-9476. 20

TORONTO — Famille canadienne française, 2 adultes, 2 enfants 4 ans et 2 ans, demeurant à Toronto demande servante, bon salaire, maison moderne, chambre et bain privé pour servante. Références. S'adresser à Ottawa, 473 Wilbroad, tél. 4-2811. 20-145

Maisons demandées

AVONS demandé pour maisons, vendrons votre propriété. Tél. 2-4084. 21 J.N.O.

Chambres demandées

JE SUIS UN PETIT GARÇON de 2 mois qui aurait besoin d'un bon foyer catholique dans la ville ou aux environs d'Ottawa, Ontario seulement. S.V.P. envoyer tous renseignements en écrivant à case 106, Le Droit, Ottawa. 22 juin

Propriétés à vendre

PLUSIEURS BONNES PROPRIÉTÉS: places d'affaires ou magasins, emplacements industriels, résidences, lots vacants, maisons d'été. S'adresser: 8 Youville, Hull. Tél. 2-6050. 30-147

Commerces à vendre

RESTAURANT avec équipement complet, machine pour faire la crème à la glace; vendra comptant. 123 Chemin Montcalm, Eastview. 31-148

Fermes à vendre

100 ACRES de terre, belle étable, bonnes bâtisses. C.R. Empey, Bourget, Ontario. 32-144

100 ACRES DE TERRE, bonnes bâtisses. Électricité. \$4,500.00. Burke, 45 Rideau. 34-985. 32-143

A louer

FLAT deux chambres. S'adresser: 327 1/2 King-Edward. 34-144

CHAMBRE meublée pour personne seule. S'adresser: 53 St-André, Ottawa. 34-144

CHAMBRE à louer pour deux demoiselles distinguées. Tél. 3-7041 après 6 heures seulement. 34-143

Réparations

RÉPARAGE de machines à coudre. Tél. 3-5219. 54 J.N.O.

Monuments

LA MAISON J.-P. LAURIN vous offre des monuments les mieux finis à prix modérés. Téléphonez ou écrivez pour nos desseins à 95 rue Georges, Ottawa. 4-0417. 10 J.N.O.

MONUMENTS DE CHOIX CHEZ J.-D. AMBROISE, 265, chemin Montcalm, situé à 40 verges du cimetière Notre-Dame. Avant d'acheter, venez comparer mes prix et mon exécution. 3-7235. 10 J.N.O.

BROUSSEAU Engr. coin Maison-neuve et Roboul, HULL. Monuments artistiques et granit. La seule maison avec un artiste sculpteur. 5-4931. 10 J.N.O.

A vendre

PAINTER'S PLUMBING SUPPLY, maintenant situé à 320 Rideau. Tél. 5-4900. 26 J.N.O.

PEINTURE — \$2.15 le gallon — PEINTURES, VERNIS, EMAUX toutes les couleurs. "Shellac" teintures. Poulies en toile, acier et bois; coussinets, supports, collets, arbres, "babbit" Boyaux à air et à vapeur, etc. M. Zagerman & Cie, Ltée., Chemin Bayview, 8-5204. 26 J.N.O.

BARDEAUX DE CEDRE, bois de chauffage, charbon, TenTest, etc. Boucher et Frères, 30, rue St-Jacques, HULL. Tél. 2-2486. 26 J.N.O.

PEINTURE - VERNIS - EMAUX, 165 gallons et plus, transport payé. Prix en écriture Skidoo Paint, 8602 De l'Épée, Montréal, Qué. 26-21 juin

BOITES renforcées, acier résistant et dur. Powis Brothers, Ltd. 2-9407. 26 J.N.O.

POELES, fournaies, glacières, meubles, foyers, tapis. A. Bélanger (Hull) Ltée, 215, Montcalm. Tél. 2-8791. 26 J.N.O.

CHESTERFIELD 3 morceaux \$59. H. R. Paquin, 93 DuPont, HULL. 26 J.N.O.

AUVENTS de toile (tarpaulin). C'est maintenant le temps de les faire exécuter ou réparer. Lorne J. Green, Lawrence Manufacturing, 12, York, 4-2081. 26 J.N.O.

RADIO, magnétique modèle sur table, plusieurs lampes; ondes courtes et ondes longues; aussi, machine à écrire "Remington" en très bonne condition et bon marché. S'adresser à Case 105, Le Droit, Ottawa. 26-

GROS POELE Bélanger, bois et charbon, parfaite condition. \$100 comptant. S'adresser 118 Boul. St-Joseph. Tél. 3-4718. 26-142

PIANOS maintenant en vente; quantité limitée de bons pianos droits usagés, tous reconditionnés. Orme Limited, 175 Sparks. 26 J.N.O.

POELE émaillé blanc, 4 mois d'usage, \$45.00. S'adresser: 196 Champlain, HULL. 26-143

CAMPMENT meublé à Farnell, environ 28 milles de Hull. S'adresser à Mme Joseph Moore, Montebello, Qué. 26-143

Maisons à vendre

MAISON à vendre, Rockland, Chemin Montcalm, 7 appartements, toutes commodités, possession immédiate. S'adresser: Conrad Lauzon, Gattineau Mills, Qué. 29-147

Electriciens

PAUL DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. Lustrés vendus avec escompte. Tél. 2-5992. 43

PHIL DAGENAIS, entrepreneur électricien et réparations de tous genres. 63, Carillon, HULL. Tél. 2-9973. 43

AURELE DOMPIERRE, entrepreneur électricien, matériaux électriques de tout genre. 174 Laurier, HULL. 3-6718. J.N.O.

Peintre-décorateur

POUR vos travaux de peinture et posage de tapisserie. Tél. 2-5693. 77-25 juillet

Réparations

RÉPARATIONS DE MACHINES À LAVER

SERVICE CONNOR directement de la manufacture. Préposés habiles. Véritables parties Connor. Nous allons chercher et livrons les machines. J. H. Connor & Son, Limited, 10, rue Lloyd. Tél. 8-2554. 54-8 avril

RÉPARAGE de machine à laver tout genre. E. Roy, 14 Guertin, HULL. 2-6021. 54 J.N.O.

Combustibles

BOIS dur et bois mou. 4 pds ou coupé, slabs de 4 pds. Grenon Lumber Co. 8-3438. 63-31

WILFRID ARVISAIS, 238 Maison-neuve. Bois de toutes sortes. Tél. 2-8334. 63 J.N.O.

OSCAR LAMBERT, marchand de bois mélangé, boulevard, 11, rue de la corde. Tél. 2-8965. 63 J.N.O.

Instituteurs demandés

INSTITUTEUR demandé pour école publique No 3 Farris, trentaine d'élèves, huit grades, salaire \$1,000, par année. Mme L. Demers, sec.-tres. Corbeil, Ontario. 18-143

INSTITUTEUR bilingue demandé pour Espanola pour enseigner grades 7 et 8 environ 26 élèves; salaire \$1,100, première année et \$1,200, après. S'adresser: F. Giroux, sec. Ecole Sacré-Coeur, Espanola, Ontario. 18-144

INSTITUTEUR demandé, bonne école séparée, 30 élèves. Pension à 1 mille de l'école. Salaire \$1,000, annuellement. S'adresser à René Thibault, sec., Rutter, Ontario. 18-143

INSTITUTEUR demandé pour école séparée No 3 Glackmeyer, certificat 2ième classe, salaire \$1,200.00. S'adresser: M. E. Du-beau, sec. B.P. 84, Cochrane, Ontario. 18-147

INSTITUTEUR demandé pour école séparée de Cobalt, pour enseigner la deuxième classe. Salaire \$1,100, par année. Mentionner qualifications, expérience, etc. ainsi que référence. S'adresser: Roméo Robitaille, sec.-tres., Boite postale 454, Cobalt, Ontario. 18-144

INSTITUTEUR demandé pour école bilingue de Stafford, sept milles de Pembroke, route rurale. Salaire \$950.00. Mentionner qualifications en écrivant à Arthur Grégoire, sec.-tres., R. R. No 3, Pembroke, Ontario. 18-144

SIX INSTITUTEURICES catholiques demandées pour écoles No 1-2-3-4-5-6-8, Ile-du-Calumet; doivent être qualifiées en français et en anglais. Adressez-vous, citant expérience et salaire désiré à Jean N. Griffin, sec.-tres., Ile-du-Calumet, Ontario. 18-147

INSTITUTEUR - INSTITUTEURICE certificat 2ième classe pour école No 1 Burwash, Salaire \$1,000. S'adresser: Rev. F. R. Isabelle, sec., Estaire, Ontario. 18-mar. mer. 5 juil.

Dactylographe

DACTYLOTYPE Underwood, portatif et régulier. Aubaines, machines reconstruites. Aussi machines à additionner Sunstrand Underwood, Elliott et Fisher, Limited, 223, rue Queen. 2-3531. 59

DACTYLOTYPE — à louer. Nous avons quelques dactylographes reconstruits à vendre. Réparages à des prix raisonnables. W. B. Dymond, 24, rue Union. Eastview. Tél. 3-6412. 59 J.N.O.

Automobiles

PARTIES D'AUTOS 5 & 8-Parties neuves et usagées, pour autos et camions. Autos et camions achetés pour mise en pièces. Angle Wellington et Preston. 8-3700. 61

BAKER BROS. CO. LTD. AUTOS ET CAMIONS USAGÉS, achetés pour mise en pièces. Parties neuves et usagées d'autos, batteries, pneus, accessoires, etc. 2 magasin. 2-7393.

VITRES (GLACES) INSTALLEES POUR TOUS LES MODELES d'autos et camions. Prix raisonnables.

CAMION usagé demandé. Téléphonez à McLeod Brothers, Ottawa. 2-6951. 61-23 juin

JE VEUX ACHETER une automobile. Appelez M. Peter, tél. 2-6951. 61-

Tue-vernime

TUE-PUNAISES "DERPO", 85c — Extermine punaises, coqueilles, puces, araignées, criquets. Tuerats et souris "DERAT" 50c. Inoffensifs aux humains, animaux, volailles. Vendus par Eaton, Tamblin, Simpson, les principales pharmacies, quincailleries, ou écrivez à Derpo Products, Toronto, 4.

Groiseurs

BOMAC ELECTROTYPE Company Artistes en photographies, Electrogravures (flan par pression directe) et stéréotype. 118, rue Slater. 3-5645.

Personnel

NOUS nous spécialisons dans les carrelages à parquets, lambris de briques. Estimations gratuites. McAuliffe-Grimes, 131, Echo Drive. 5-1427. 64

POUR votre corset SPENCER consultez Mme Poirier, 372 rue Rideau. 4-1031. 64 juin

LES COMPRIMÉS "Slender Tablets", sont efficaces. Quantité pour 2 semaines, \$1; 12 semaines, \$5. Aux pharmacies Brissou, Bélisle, Desjardins, Ottawa; et Lafond, Hull. 64

Divers

ACHETONS et VENDONS toutes sortes de poêles, meubles, Kufsky 87 Clarence. 4-4788. 65 J.N.O.

HULE DE CHARME No 40 — PARFUM D'ORIENT — Exquis, mystérieux, durable. Développe un attrait irrésistible, puissant et troublant. Charmez votre amour. Bouteille 1 dr. \$1.00, par maille, port payé. (Gros échantillon \$0.25). Emballage discret, garanti. Commandez à: PARFUMERIE IDEALE, ENRG, Casier 1352, Québec, P.Q. 65 J.N.O.

Prix des fraises

Les consommateurs seront heureux d'apprendre que les prix des fraises sont à la baisse et qu'ils seront davantage le lundi 26 juin. A cette date les prix maxima des fraises tels qu'établis par la Commission des Prix et du Commerce tomberont de 43 1/2 cents à 28 cents la pinte. Si pleut et si la production s'améliore quelque peu, il se peut fort bien que les prix soient de beaucoup inférieurs à ceux donnés.

Aujourd'hui sur le marché By, les fraises se vendaient de 30 cents à 33 cents la pinte et de \$1.50 à \$1.75 le panier de huit pintes.

Pour toute la région située au delà du 46e degré de latitude nord qui comprend les régions du nord de l'Ontario, du nord et de l'est de Québec ainsi que les Provinces maritimes dans leur plus grande partie et les provinces de l'Ouest, les prix seront d'environ de 39 cents la pinte jusqu'à 25 juin alors qu'ils tomberont à 30 cents environ. Au 15 juillet, ces prix remonteront de nouveau à 39 à 40 cents pour y demeurer pour toute la saison. Il va sans dire que les ménagères de ces districts feront bien de faire leurs confitures au cours de la période s'étendant du 25 juin au 15 juillet.

La raison d'être de ces changements...

Représentant spécial demandé

Une compagnie d'assurance-vie en votre demande un REPRÉSENTANT SPECIAL dans Hull et la région. Il doit être un homme de caractère et d'ambition, un véritable travailleur, âgé de 30 à 50 ans.

A l'homme choisi nous offrons ce qui suit:

1. Un salaire un bon.

2. Un avenir assuré et une pension.

3. Une occasion pour ériger une carrière permanente d'affaires.

4. Un entraînement spécial d'entraînement dans la vente et la technique de la vente.

Des hommes avec expérience de la vente pas absolument nécessaires, mais préférés.

Vous seriez intéressés à connaître un Bureau d'admission ne faisant pas d'assurance-vie "etuellement".

LES TRAVAILLEURS DE GUERRE NE SONT PAS ELIGIBLES.

Revenir à casier 103, Le Droit, Ottawa.

\$20-\$1 000

sans endossement pour les couples mariés

Les couples mariés peuvent obtenir \$20 à \$1,000 sans endossement à Campbell Finance Corporation. Vous obtenez le comptant en "stricte" contre la signature de l'un des deux. Conditions faciles de remboursement. Prompt service. Plus de 100,000 clients satisfaits. Téléphonez, écrivez ou venez.

CONSEIL DE VILLE

Le Conseil refuse d'appuyer l'achat de l'Ottawa L. H. & P. par l'Hydro locale

La proposition à cet effet est rejetée par une faible majorité — On craint d'engager la ville — Nominations faites par le Conseil — Les salaires à l'hôpital municipal

Le Conseil de ville a rejeté hier soir, par un vote de 12 à 10, une proposition de l'échevin Hamilton demandant que la ville appuie l'achat de l'Ottawa Light Heat & Power par la Commission hydroélectrique d'Ottawa.

La proposition avait déjà été présentée il y a quinze jours et on l'avait étudiée à hier pour plus ample étude. Elle était appuyée par l'échevin McCann. En l'adoptant, le Conseil de ville aurait prié la Commission hydroélectrique d'Ottawa de demander à l'Hydro ontarienne d'entamer les négociations en son nom pour l'achat de l'Ottawa L. H. & P. Les promoteurs ont mis en relief que cette motion leur permettrait d'obtenir aux citoyens d'Ottawa des renseignements auxquels ils ont droit.

Après la défaite de la proposition, l'échevin McCann a immédiatement informé le Conseil qu'il la ferait considérer de nouveau à la prochaine séance.

Les membres du Conseil se sont partagés comme suit: contre la proposition: les commissaires Bourque, Geldert, McRae et Goodwin; les échevins Bordelleau, Coulter, Laframboise, McCulloch, Pindar, Pingle, Quervy et Shaw. Pour: les échevins Avery, Brainerd, Bradley, Chaudier, Hamilton, Jorjaneux, McCann, Parker, Powers et Tardif.

Entamant le débat, le commissaire McRae suggéra que le tarif auquel l'Hydro d'Ottawa achète son électricité serait bientôt élevée à \$9 le cheval-vapeur à la fin du contrat actuel, en 1947, et que cette hausse signifierait des frais additionnels de \$190,000 par an, les surplus actuels en étant réduits d'autant.

Tandis que le commissaire Goodwin trouve qu'on demande au Conseil d'approuver ou de rejeter quelque chose qui ne le regarde pas du tout, le commissaire Bourque croit que l'achat de la compagnie par l'Hydro accroîtrait simplement les responsabilités de la ville qui devrait garantir les obligations. Rien n'assure que la transaction fera baisser les tarifs, poursuit le commissaire.

Le commissaire Geldert n'y voit rien à gagner, puisque l'Hydro ontarienne s'occupe déjà de recueillir les renseignements en question.

«Les mêmes discours sont entendus ce soir qu'en 1905, alors qu'on discutait l'achat de la Consumers' Electric», dit l'échevin Belanger. «On s'y opposa alors de la même façon, mais l'achat a été l'une des meilleures transactions dans l'histoire de notre ville». La Commission de l'Ontario déterminerait assez équitablement l'actif de la compagnie, dit-il. Il est aussi évident que si la Commission d'Ottawa baissait ses tarifs, elle ruinerait l'Ottawa L. H. & P., d'ajouter M. Belanger.

L'échevin Quervy remarqua que le Conseil n'avait que le pouvoir de dire oui ou non à l'idée de l'achat, «et il est sûr de dire non».

A une question de l'échevin Laframboise, demandant si l'on pourrait obtenir un rapport des négociations à mesure qu'elles se poursuivraient, entre l'Hydro d'Ottawa et l'Hydro ontarienne, le maire Lewis répondit: «Tout ce que nous savons, c'est que si la Commission de l'Ontario achète l'actif de la compagnie, elle vendra à l'Hydro d'Ottawa que les réseaux situés à l'intérieur des limites de la ville».

«Si la Commission d'Ottawa ne possédait pas assez d'argent pour cet achat, dit-il, les commissaires demanderaient à la ville de recueillir les fonds nécessaires et de garantir les obligations. Les contribuables auraient à voter sur le projet, et s'ils le rejettent, l'Hydro ontarienne opérerait dans la ville en concurrence avec l'Hydro locale».

Le maire ajouta que la ville ne pourrait jamais songer à inaugurer le système de fils souterrains tant que l'Hydro et la compagnie demeureraient séparées. Il souligna que les citoyens ou la ville n'auraient aucune dépense à faire si l'Hydro ontarienne entame les négociations.

L'échevin McCann dit qu'on ne demande pas à qui que ce soit d'effectuer un achat. La Commission s'est montrée à l'égard de la compagnie «si bonne concurrente qu'elle aurait pu rendre l'Ottawa Light Heat & Power incapable de maintenir ses affaires, si elle l'avait voulu».

L'échevin Hamilton termina le débat en rappelant que «la transformation d'un achat de \$200,000

en un actif de plus de \$5,000,000, en 39 ans, indique l'efficacité de la propriété publique bien administrée».

Le vote se prit alors sur la proposition.

Nominations
Au début de la séance, le Conseil avait fait plusieurs nominations pour remplir des vacances à divers postes: M. Sydney Dadsen remplaçant M. J. J. Slattery comme représentant de la ville au Collegiate Institute Board; l'échevin Shaw est nommé à la commission de l'Industrie et de la Publicité; l'échevin Parker fera partie de la Commission de l'Exposition du Canada central comme représentant de la ville.

Salaires à l'hôpital municipal
L'échevin McCann a prétendu qu'une augmentation de 10 sous l'heure accordée aux employés temporaires à l'hôpital municipal, à la suite de diverses protestations, n'avait eu pour résultat que de diminuer le salaire quotidien de ces employés.

En effet, dit-il, ces gens qui travaillent quatre heures par jour recevaient auparavant 25 cents l'heure, ou \$1 par jour, dîner fourni.

Ils reçoivent maintenant 35 cents l'heure, mais doivent payer 35 cents pour le dîner, et on leur soustrait la demi-heure qu'ils prennent pour leur repas, de sorte qu'ils ne reçoivent plus que 87 cents par jour au lieu de \$1 auparavant.

L'échevin McCann a menacé de réclamer une enquête à ce sujet.

Contribution des Pays Bas dans l'effort de guerre

MONTREAL, le 20. — L'importance du rôle joué par les canadiens de deux vaisseaux hollandais dans la lutte contre les Japonais vient d'être révélée par le sénateur Richard Keane, ministre des douanes en Australie.

Lors de la chute des Indes en 1942, des navires hollandais se rendirent en Australie, ils faisaient partie d'une flotte alliée lancée comme dernière tentative de renfort pour les armées de Malaya, Java et les Philippines.

En vertu d'une entente conclue avec les Pays-Bas, le gouvernement australien réquisitionna toutes les cargaisons hollandaises et dédommagerait les propriétaires.

«Ceux qui se rappellent l'état de notre défense aérienne à ce moment là comprendront l'importance de plus de cent avions de combat qui constituaient une partie de ces cargaisons», déclara le sénateur Keane.

Le caporal Blais, tué outre-mer

Le caporal Harold Roméo Blais, fils de Mme Joseph Blais, rue Loretta, et dont l'épouse demeure à 356, chemin Richmond, Ottawa, est officiellement rapporté mort sur la dernière liste des pertes de l'armée canadienne outre-mer.

Le caporal Blais a été tué dans un accident de motocyclette le 18 mai, selon les informations envoyées à son épouse, le 21 mai. Il était outre-mer depuis novembre dernier. Il laisse outre sa mère et son épouse, une fille.

Parmi les blessés, on remarque: le troyeur Lionel Joseph-Antoine Fallu, de Blind River, fils de M. Théodore Fallu; le troyeur Morris Delphis Lavallée, de Sault-Ste-Marie, Ontario, fils de M. Léonard Lavallée; le sergent J.-Paul Landriault, fils de M. Omer Landriault, 31, est, quatrième avenue, North-Bay, Ontario. La liste contient 92 noms et mentionne que treize militaires sont morts de différentes manières.

Mme J.-B. Larivière décédée à 68 ans

Mme Jean-Baptiste Larivière, née Amanda Levas, est décédée aujourd'hui à sa demeure, 2819, rue Ste-Hélène, Hull, à l'âge de 68 ans.

Née à South-Indian, maintenant Limoges, le 20 juin 1876, elle passa la majeure partie de sa vie à Rockland, Ontario, et vint ensuite demeurer à Hull.

Outre son époux, elle laisse quatre filles: Mme Willie Gould, née Isabelle, de Rockland; Mme Nap. Charette, née Florida, de Hull; Mme J. E. Monette, née Elisabeth, de Hull; deux sœurs: Mme Emma, de Hull; de Rockland, et Mme Luc Lalonde, de Casselman; un frère: M. Aldéric Levas, d'Ottawa; 21 petits-enfants et trois arrière-petits-enfants.

La dévouée repose aux salons Emmond, angle des rues Kent et St-Laurent, Hull, d'où le cortège partira jeudi à 8 h. 15 pour se rendre à l'église Notre-Dame de Hull où le service sera chanté à 8 h. 30. L'inhumation sera faite au cimetière Notre-Dame de Hull. Condoléances du «Droit» à la famille en deuil.

Tous les hommes de Bellegarde sont des otages

DE LA FRONTIÈRE FRANCO-SUISSE, le 20. — (P.A.) — Les Nazis ont arrêté tous les hommes de Bellegarde, centre du raid des Maquisards français la semaine dernière, et en ont retenu plusieurs centaines comme otages, aujourd'hui, en prévision de coups de violence. On rapporte que plus de 100 personnes ont été exécutées dans le nord de la France après une série d'actes de sabotage.

Distribution des prix à l'Institut Jeanne d'Arc

La distribution des prix et la collation des médailles et diplômes viennent d'avoir lieu à l'Institut Jeanne d'Arc et neuf élèves ont gradué.

Ce sont: Jacqueline Trudeau, Anne-Marie Hamon et Yolande Charette, avec grande distinction; Claire Villeneuve et Liliane Descares, avec distinction; et Pierrette Séguin, Marguerite Schryer, Anita Lalonde et Thérèse Beaudry.

Plusieurs diplômes, médailles et prix furent offerts aux élèves des différents cours. Le programme de la cérémonie de la distribution des prix fut le suivant:

1) Ouverture: Duo de piano, Mlles Leveillé, Caron.
2) Recitations: 1ère année — Bébé grandit; P. Hurbubise; L'enfant et le chat; R. Gariepy; Le dindon; Claud. Raymond; Dieu fait tout; Toute la classe.
3) Chants: Birdies in the Greenwood, Lullaby.

4) Distribution des prix.
5) Recitations: 2e, 3e, 4e années — Madame la lune; Ensemble: Le général; Carmelle Raymond; Le loup et la cygogne; Louise Moreau.

6) Distribution des prix.
7) Recitations: 5e, 6e année — La vallée de Josephat; Ensemble: Le soldat français; C. Laflamme; L'enseigne du cabaret; E. Chouinard.

8) Distribution des prix.
9) Recitations: 7e année — Question d'enfant; Ensemble: Je suis née un dimanche; R. McMurty; Charité mondaine; E. Bekker; Le perroquet; M. Caron.

10) Distribution des prix et certificats de promotion.
11) Recitations: 8e année — Les trois fées; Ensemble: Le soldat de Corneille; C. Doran; Noël; R. Gauthier.

12) Distribution des prix et certificats de promotion.
13) Recitations: 9e année — Rome éternelle; Ensemble: Les réverences; L. Lafrance; Paris; A. M. Hamon; L'année terrible; Y. Charette.

14) Distribution des prix et certificats de promotion, d'écriture, de filière, et de dactylographie.
15) Chants: Les bergères — Tip toe; Par les élèves des cours supérieurs et du cours commercial.

16) Collation des médailles et diplômes.
17) Adieux: Mlle Y. Charette; Valectory: Mlle A. M. Hamon.

La plus forte armada

(Suite de la première page)

lonné des raffineries de pétrole synthétique près de Hanovre, Hambourg, Magdebourg et Politz, un hangar de tanks près de Magdebourg et une avionnerie près de Brunswick.

Les Allemands rapportent que la flotte américaine a été attaquée par de grandes formations de chasseurs et que de violents combats se livrèrent.

Les avions-robots allemands ont toutefois tenu le ciel en rumeur.

Au-dessus de l'Angleterre, les batteries de la DCA et les pilotes de chasse ont descendu des dizaines d'avions-robots au cours de la nuit, les avions s'écrasèrent maintes fois, mais la mesure de la portée de cette nouvelle arme, au 6e jour du blitz nouveau genre.

Le 13 juin, les Allemands envoyaient une poignée de bombes-comètes; mais ce n'est que le 15 qu'ils commencèrent l'attaque soutenue actuellement en cours.

Pendant que la flotte d'avions de bombardement et d'avions de combat couvre le continent et frappe de rudes coups aux bases d'où sont tirées les bombes-fusées, d'autres escadrilles aériennes moins puissantes traversent la Manche, profitant d'un temps plus favorable, et reprennent leurs attaques contre les armées allemandes en Normandie.

La radio de Paris s'est tue de bonne heure aujourd'hui. Ceci permet de croire que les bombardiers et les chasseurs frappent en arrière des lignes allemandes.

Dans un district seulement, quatre bombes allées ont été abattues par huit chasseurs. Trois ont fait explosion dans le ciel à faibles intervalles.

Les Allemands lançaient les robots sans ordre déterminé. Il en vint cinq presque ensemble.

En plein jour, aujourd'hui, les Allemands ont continué à lancer sur l'Angleterre les bombes d'une tonne à intervalles irréguliers. Le ministère de l'Air a annoncé que de nouvelles mesures secrètes prises pour éliminer les attaques à travers la Manche.

Le ministère de l'Air a fait connaître que six mois d'attaques incessantes avaient ravagé un si grand nombre des plates-formes de lancement que les Allemands n'ont pu se servir des avions-robots qu'à un degré quatre fois moindre qu'il y avait d'abord conçu.

Les Allemands ont rapporté officiellement la nuit dernière la présence de leurs raiders sur certaines parties de l'Ecosse orientale.

Le ministère de l'Air dit seule-



Une grande réception avait lieu au mess des officiers à Connaught Ranges, dimanche après-midi, au début de la période de camp du C.E.O.C. de l'université d'Ottawa. (De gauche à droite): le major T. J. LYNOTT, commandant en second; le lieutenant C. A. J. MILLER, du quartier général de la Défense nationale; le colonel J. L. RALSTON, ministre de la Défense nationale; le lieutenant H. S. RELPH, commandant du C.E.O.C. (Corps Ecole des Officiers canadiens) de l'université d'Ottawa. (Photo A. Major)

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Instituteurs et élèves rivalisent de générosité envers leur Association avec éclat la fête de St-Jean-Baptiste

Avec nos sincères remerciements, nous offrons nos meilleurs vœux d'un trophée à chacune des méritantes écoles ci-dessous mentionnées. Ecole séparée no 12 Roxborough, Moose-Creek, par la Revue St-Emmerie, s.c. dir. \$8.00

Ecole séparée no 8, Lefavre, par les RR. Filles de la Sagesse 7.00
Les RR. Filles de la Sagesse, Lefavre, par elles-mêmes 1.00
Les RR. Mères Ursulines, Ecole St-Antoine, Tecumseh, par elles-mêmes 2.00
Mlle Marie Hurt, inst., Tecumseh, par elle-même 1.00
Mlle Cecile Bornaïs, inst., Tecumseh, par elle-même 1.00
Ecole publique no 2 Caldwell, Verner, par M. L. St-Amour, inst. 2.50
M. Lionel St-Amour, inst., Verner, par lui-même 1.00
M. Amédée Emery, inst., St-Joachim, par lui-même 1.00
Mlle Alice Roy, inst., St-Joachim, par elle-même 1.00
Mlle Elmira Sylvestre, inst., St-Joachim, par elle-même 1.00
Ecole séparée no 12, Lefavre, par Mlle Aline Campbell, inst. 1.00
Mlle Aline Campbell, inst., Lefavre, par elle-même 1.00
Mlle Marthe Sigouin, inst., Windsor, par elle-même 1.00
Mlle Gabrielle Gascon, inst., Windsor, par elle-même 1.00
Mlle Antoinette Grégoire, inst., Amherstburg, par elle-même 1.00
Mlle Marie-Anne Duchesne, inst., McGregor, par elle-même 1.00

La plus forte armada

(Suite de la première page)

ment qu'il y eut «des dégâts et des victimes» dans le sud de l'Angleterre.

Des dépêches de quelques pays neutres rapportent que le nombre d'Allemands croient maintenant que l'Allemagne sera victorieuse en Europe occidentale au cours des prochaines semaines et chantent de nouveau: Nous voguons vers l'Angleterre.

«Si vous plaît, ne croyez pas aux miracles», a dit à Radio-Berlin un porte-parole politique, le Dr Scharping. «Nous avons encore des artilleurs sur la côte de la mer de dures épreuves à soutenir».

Manche ont fait remarquer que les bombes alliées n'ont pas l'avantage des raiders nocturnes ordinaires, car le robot allume les bombes qui peuvent parfois être aperçues à 15 milles en mer. Les artilleurs font feu sur elles alors qu'elles survolent encore les eaux.

Les avions de chasse se sont occupés au-dessus du pays.

Les robots se battent également au barrage de ballons britanniques. L'un d'eux trappa un ballon au cours de la nuit et fit explosion, puis s'écrasa dans un champ, endommageant les maisons voisines.

Les artilleurs disent que les Allemands utilisent plusieurs modèles différents d'avions sans pilote.

TREIZE AVIONS NAZIS DESCENDUS

Quelque part en Angleterre, le 20. — (P.A.) — Une escadrille de chasseurs américains a descendu 13 avions ennemis au cours d'une bataille de trois minutes au-dessus de la mer Baltique, aujourd'hui, et a brisé une attaque sur les bombardiers américains, par 30 chasseurs bimoteurs ennemis. Aucune perte a été signalée.

Sudbury (Ont.)

SUDBURY, (Ont.) le 20. — (D.N.C.) — Vendredi soir avait la mariée, au bras de son père, proclamation des prix sous la présidence de M. le curé C. Daigle, de la paroisse de St-Jean-Baptiste.

Après cette cérémonie, les élèves prirent le chemin du foyer comprenant presque toutes les paroisses du Nord et du Sud-Ontario, ainsi que plusieurs districts du nord de la province de Québec.

Dimanche prochain, les élèves du Collège Commercial bilingue de Sudbury, dont l'avocat L. Landreville, est le principal, assisteront à la collation de leurs diplômes à la salle Ste-Anne, vers 8 h. 30. Le public est cordialement invité.

Roland Daoust, de «Carload Grocery» a été élu, lundi, président de l'Association des Bouchers et des Grossistes, du district de Sudbury, lors de l'assemblée annuelle des membres. Paul Adam fut élu secrétaire-trésorier.

Barry, de Minnow Lake, ont été choisis comme délégués, à la conférence qui aura lieu au Royal York Hotel, le 19 juin, prochain.

NEW-YORK, le 20. — (P.A.) — Radio-France, à Alger, a dit aujourd'hui, dans une émission aux régions françaises, que les Allemands ont transporté de «grandes quantités» de gaz empoisonné d'Allemagne en Hongrie «en vue de le faire ployer contre l'armée soviétique, dont ils craignent une nouvelle et puissante offensive».

La plus forte armada

(Suite de la première page)

L'ASSOCIATION D'EDUCATION

Instituteurs et élèves rivalisent de générosité envers leur Association avec éclat la fête de St-Jean-Baptiste

Avec nos sincères remerciements, nous offrons nos meilleurs vœux d'un trophée à chacune des méritantes écoles ci-dessous mentionnées. Ecole séparée no 12 Roxborough, Moose-Creek, par la Revue St-Emmerie, s.c. dir. \$8.00

Ecole séparée no 8, Lefavre, par les RR. Filles de la Sagesse 7.00
Les RR. Filles de la Sagesse, Lefavre, par elles-mêmes 1.00
Les RR. Mères Ursulines, Ecole St-Antoine, Tecumseh, par elles-mêmes 2.00
Mlle Marie Hurt, inst., Tecumseh, par elle-même 1.00
Mlle Cecile Bornaïs, inst., Tecumseh, par elle-même 1.00
Ecole publique no 2 Caldwell, Verner, par M. L. St-Amour, inst. 2.50
M. Lionel St-Amour, inst., Verner, par lui-même 1.00
M. Amédée Emery, inst., St-Joachim, par lui-même 1.00
Mlle Alice Roy, inst., St-Joachim, par elle-même 1.00
Mlle Elmira Sylvestre, inst., St-Joachim, par elle-même 1.00
Ecole séparée no 12, Lefavre, par Mlle Aline Campbell, inst. 1.00
Mlle Aline Campbell, inst., Lefavre, par elle-même 1.00
Mlle Marthe Sigouin, inst., Windsor, par elle-même 1.00
Mlle Gabrielle Gascon, inst., Windsor, par elle-même 1.00
Mlle Antoinette Grégoire, inst., Amherstburg, par elle-même 1.00
Mlle Marie-Anne Duchesne, inst., McGregor, par elle-même 1.00

La plus forte armada

(Suite de la première page)

ment qu'il y eut «des dégâts et des victimes» dans le sud de l'Angleterre.

Des dépêches de quelques pays neutres rapportent que le nombre d'Allemands croient maintenant que l'Allemagne sera victorieuse en Europe occidentale au cours des prochaines semaines et chantent de nouveau: Nous voguons vers l'Angleterre.

«Si vous plaît, ne croyez pas aux miracles», a dit à Radio-Berlin un porte-parole politique, le Dr Scharping. «Nous avons encore des artilleurs sur la côte de la mer de dures épreuves à soutenir».

Manche ont fait remarquer que les bombes alliées n'ont pas l'avantage des raiders nocturnes ordinaires, car le robot allume les bombes qui peuvent parfois être aperçues à 15 milles en mer. Les artilleurs font feu sur elles alors qu'elles survolent encore les eaux.

Les avions de chasse se sont occupés au-dessus du pays.

Les robots se battent également au barrage de ballons britanniques. L'un d'eux trappa un ballon au cours de la nuit et fit explosion, puis s'écrasa dans un champ, endommageant les maisons voisines.

Les artilleurs disent que les Allemands utilisent plusieurs modèles différents d'avions sans pilote.

TREIZE AVIONS NAZIS DESCENDUS

Quelque part en Angleterre, le 20. — (P.A.) — Une escadrille de chasseurs américains a descendu 13 avions ennemis au cours d'une bataille de trois minutes au-dessus de la mer Baltique, aujourd'hui, et a brisé une attaque sur les bombardiers américains, par 30 chasseurs bimoteurs ennemis. Aucune perte a été signalée.

Sudbury (Ont.)

SUDBURY, (Ont.) le 20. — (D.N.C.) — Vendredi soir avait la mariée, au bras de son père, proclamation des prix sous la présidence de M. le curé C. Daigle, de la paroisse de St-Jean-Baptiste.

Après cette cérémonie, les élèves prirent le chemin du foyer comprenant presque toutes les paroisses du Nord et du Sud-Ontario, ainsi que plusieurs districts du nord de la province de Québec.

Dimanche prochain, les élèves du Collège Commercial bilingue de Sudbury, dont l'avocat L. Landreville, est le principal, assisteront à la collation de leurs diplômes à la salle Ste-Anne, vers 8 h. 30. Le public est cordialement invité.

Roland Daoust, de «Carload Grocery» a été élu, lundi, président de l'Association des Bouchers et des Grossistes, du district de Sudbury, lors de l'assemblée annuelle des membres. Paul Adam fut élu secrétaire-trésorier.

Barry, de Minnow Lake, ont été choisis comme délégués, à la conférence qui aura lieu au Royal York Hotel, le 19 juin, prochain.

NEW-YORK, le 20. — (P.A.) — Radio-France, à Alger, a dit aujourd'hui, dans une émission aux régions françaises, que les Allemands ont transporté de «grandes quantités» de gaz empoisonné d'Allemagne en Hongrie «en vue de le faire ployer contre l'armée soviétique, dont ils craignent une nouvelle et puissante offensive».

La plus forte armada

(Suite de la première page)

LE TEMPS QU'IL FERA

(D'après les pronostics fournis par la Presse Canadienne.)



Pronostics:

DEMAIN: PLUS CHAUD

MAXIMUM (hier) 64

MINIMUM (nuît) 56

Ottawa et vallée du haut du St-Laurent: Vents modérés, nuageux et frais, orages ici et là, aujourd'hui et au début de la journée demain: ensuite plus beau et un peu plus chaud.

MAXIMUM (hier) — Port-Arthur, 76; Huntsville, 63; Parry Sound, 62; London, 73; Toronto, 80; Kingston, 69; Ottawa, 64; Montreal, 61; MINIMUM (nuît) — Port-Arthur, 51; Parry Sound, 49; London, 49; Toronto, 55; Kingston, 54; Ottawa, 56; Montreal, 53.

Verdict de mort accidentelle dans le cas de M. Nault

Un verdict de mort accidentelle a été rendu par un jury du coroner, hier soir, à la suite de la mort de M. Samuel-Auguste Nault, âgé de 52 ans, 468, rue Clarence. M. Nault mourut à l'hôpital général, le 3 juin dernier, à la suite de blessures reçues quand il fut pris entre deux tramways sur la rue Wellington, près de la rue Lyon, le 1er juin dernier.

Quelque temps avant cet accident, M. Nault avait été nommé assistant du directeur de la production d'avions, au ministère des Munitions et des Approvisionnements.

Aucun témoignage démontrant comment M. Nault a été blessé, n'a été rendu car on ne put trouver aucun témoin oculaire. Les deux garde-moteurs déclarèrent qu'ils virent un homme traversant la rue Wellington, mais le perdirent de vue quand il fut près des tramways.

M. S. J. Harrison, 101, rue Geneva, qui conduisait le tramway allant vers l'est, déclara qu'il ramassa des passagers de l'îlot de sûreté à l'intersection de la rue Lyon et qu'au moment de repartir, il aperçut un homme venant du côté nord de la rue Wellington et se dirigeant vers les rails. «Il était à environ 28 pieds de moi», dit-il.

«Quand je repartis mon tramway, j'en vis un autre venant de l'ouest, le garde-moteur sonnant sa cloche rapidement», ajouta-t-il.

«Je ne sais si mon tramway ou l'autre le trappa», dit-il, ajoutant que tout le monde traverse partout à cet endroit.

Le garde-moteur du tramway allant vers l'ouest, M. R. Lafontaine, 12, rue Martineau, dit qu'il allait à environ 15 milles à l'heure et commença à sonner la cloche de son tramway pour passer l'îlot de sûreté, situé sur le côté nord, à l'intersection de la rue Lyon. «A ce moment, je vis un homme au centre de la rue Wellington sur le côté nord essayant de rattrapper l'autre tramway en avant de moi. J'appliquai les freins et l'homme fut pris entre les deux tramways», dit-il.

Le constable Wilfred Gavan témoigna qu'aucun rapport de la police ne fut obtenu sur l'accident, déclarant qu'un appel fut reçu au poste de police, venant de la police fédérale qui rapportait un accident, au même moment qu'un rapport semblable venait de l'hôpital général. Il dit qu'on lui ordonna d'aller à l'hôpital, car on croyait que la police fédérale s'occupait de l'accident qu'elle venait de rapporter. Plus tard, il s'aperçut que les deux accidents concernaient le même personnage.

«Il est dommage que la police ne put aller sur la scène de l'accident, pour questionner les témoins», déclara M. Raoul Mercier, c.r., substitut du procureur général. Aucun rapport n'a été inscrit par la police fédérale.

Plusieurs autres personnes rendirent témoignage, dont M. Joseph Landry, 452, avenue King Edward, qui identifia le blessé; le docteur H. T. C. Whitley qui soigna M. Nault; le docteur Alfred Larocque qui fit l'autopsie; M. A. G. Leino, 333, rue Lyon, un passager du tramway allant vers l'ouest, et S. R. Banning, de la section des réclamations de la compagnie O.E.R. Le Dr A.-L. Richard présidait.

Action en dommages pour \$20,000

Un mandat pour action en dommages au montant de \$20,000 a été déposé, ce matin, au bureau du registraire local, par Christina Pomvinne, d'Ottawa, contre John Heney & Son Ltd. et Albert Daoust.